

L'ANP EN ACTION **À LA FRONTIÈRE AVEC LA TUNISIE** P. 3

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Tourisme
La taxe de 30 dinars tunisiens
appliquée en octobre P. 3

Des villes entières sous «embargo» **LES PRIX EXPLOSENT** **À LA FRONTIÈRE OUEST** P. 2



Tébessa
DE NOUVEAU
LA TENSION
SUR LE
CARBURANT

P. 2



Fièvre aphteuse
Les vétérinaires
tirent la sonnette
d'alarme
à Constantine

P. 7

De la corniche
oranaise
à la Palestine

P. 13

Des villes entières sous «embargo» Les prix explosent à la frontière ouest

La grogne se généralise dans les régions frontalières ouest. Grossistes, détaillants et consommateurs crient leur détresse à la suite de l'application de l'arrêté relatif à la nouvelle nomenclature des marchandises soumises à autorisation de circuler dans le territoire douanier (passavant), publié dans le JO n°35 du 17 juin 2014.

Cheikh Guetbi

Les produits de large consommation qui figurent sur cette liste vont des céréales à l'oignon en passant par l'eau et l'eau gazeuse sucrée en bouteille, le lait et ses dérivés, les dattes, l'huile de soja, les biscuits, les pâtes ou encore les jus de fruits et le tabac. La colère des consommateurs frontaliers monte d'un cran suite à l'application effective de cet arrêté qui oblige les commerçants à déclarer toute marchandise qu'ils introduisent dans la zone terrestre du rayon douanier, au niveau d'une brigade mixte dont le siège est situé sur la RN35 à quelque 35 km en amont de Maghnia.

Aussitôt l'arrêté appliqué, le consommateur s'est vu supporter une hausse substantielle des prix des produits de large consommation qui est à l'origine de ce dépit. Cette mesure qui vise à parer au passage clandestin de produits nationaux de l'autre côté de la frontière, est qualifiée par le consommateur de la région de pénalisante beaucoup plus pour l'honnête citoyen que pour le contrebandier. «Avec cette mesure, appliquée telle quelle, le législateur s'est trompé de cible. Celle-ci saigne à blanc le consommateur alors que les produits continuent à traverser la frontière par quantités faramineuses», s'indigne ce citoyen de Maghnia lequel illustre «en plus des mesures extrêmement répressives qui exposent le contrebandier à une pénalité de 10 fois la valeur de la marchandise et des moyens de son transport, et à une condamnation judiciaire, celle draconienne relative au carburant, la tranchée creusée le long de la frontière et les grands moyens humains et matériels mis en branle, n'ont pas réussi à atteindre l'objectif désiré. La pénurie du carburant persiste toujours et la marchandise continue de traverser la frontière dans les deux sens. Les 3.8 tonnes de kif saisis vendredi en plein ville de Maghnia et à Marsa Ben Mhidi ou encore les marchandises nationales qui garnissent par tonnes les étals de Beni Drar ou de Souk El Fellah de Oujda, doivent avoir traversé la frontière quelque part. Le problème est donc ailleurs...».

En attendant des mesures plus réfléchies et moins contraignantes pour les frontaliers, le consommateur continue à payer les produits plus chers qu'ailleurs. L'augmentation des prix a atteint subitement 30%, voire bien plus dans certaines régions. Tous les produits soumis au passavant ont connu l'augmentation proportionnelle à la position de la localité par rapport à la frontière et également à la densité de la population. Certains commerçants profitent de la situation et font dans l'excès avec des prix qui dépassent l'entendement. Le couscous à 120 DA le kg, la

bouteille de Coca à 130 DA, la bouteille d'eau à 40 DA ou encore le fromage rouge jusqu'à 1500 DA le kg sont à titre illustratif les prix que paie en moyenne le consommateur de la région de Maghnia chez ces commerçants. Dans la région de Marsa Ben Mhidi la situation est encore plus préoccupante. Sa situation frontalière ultime, aggravée par la densité de population ponctuelle que la période estivale a engendrée, fait que les produits y sont excessivement chers à tel point que la bouteille d'eau a atteint les 100 DA et le pain traditionnel 150 DA tandis que chez le restaurateur, les prix sont encore plus accentués tel celui du poulet rôti à 1200 DA.

Les commerçants de Marsa Ben Mhidi sont les premiers à avoir entamé une grève pour protester contre l'instauration du passavant, suivi par ceux de Maghnia où celle-ci, très hachurée, ne semble pas être suivie par tous les commerçants. «Nous aurions souhaité que tous les commerçants baissent le rideau pour marquer notre désapprobation», dira ce commerçant gréviste. Quant à ce président d'association il est plus radical, «pour alerter les pouvoirs publics sur cette mesure qui pénalise le citoyen de la région, j'ai proposé à toutes les associations une marche commune sur le siège où sont visées les marchandises qui est situé à 35 km de Maghnia».

Si cette grogne est compréhensive chez le consommateur qu'un interlocuteur a qualifié de «dindon de la farce», elle est palpable chez le détaillant aussi. L'augmentation des prix a engendré une baisse d'activité et une réduction de la marge bénéficiaire. «Avant, je faisais un bénéfice de 40 DA sur les 6 bouteilles d'eau que je payais à 130 DA. Actuellement je les paie 190 DA et je dois limiter au maximum la marge pour attirer le client», déclare un épicer. Pour les grossistes, le problème réside dans le refus des fournisseurs de leur établir les factures qu'ils doivent présenter pour se faire délivrer le passavant, ce qui les contraint à aller plus loin chercher leurs marchandises d'où des frais supplémentaires. «Afin que le passavant puisse contribuer efficacement dans la lutte contre la contrebande sans pour autant sanctionner injustement le citoyen frontalier, il serait plus raisonnable que le visa des marchandises soit exigé entre les grandes agglomérations et la frontière», estiment unanimement grossistes, détaillants, consommateurs et société civile des dairas frontaliers touchés par cette mesure (Maghnia, Ghazaouet, Nedroma, Fellaoucene, Sebra, Beni Boussaïd et Marsa Ben Mhidi), lesquels semblent s'accorder pour continuer à dénoncer cette mesure que certains n'hésitent pas à qualifier d'embargo...



ANALYSE

Kharroubi Habib

Palestiniens et Israéliens ont repris hier au Caire leurs négociations indirectes sous égide égyptienne dont le round précédent avait donné lieu à un accord ayant permis l'instauration à Gaza d'un cessez-le-feu observé de cinq jours dont l'expiration arrive ce soir à minuit. Les deux délégations sont revenues dans la capitale égyptienne après être allées rendre compte à leurs autorités respectives sur les points faisant divergence entre elles n'ayant pas pu permettre la conclusion d'un accord sur un cessez-le-feu plus durable que celui auquel elles ont convenu.

Tous ceux qui plaident pour un accord de cette nature entre Palestiniens et Israéliens espèrent que les deux parties sont revenues à la table des négociations nanties d'instructions les autorisant à consentir les concessions rendant possible une telle conclusion. Mais le maître mot qu'ont les milieux avertis des difficultés que les négociateurs palestiniens et israéliens auront à trouver un terrain d'entente acceptable est celui qu'il faut avoir une «confiance prudente». Une telle attitude s'impose en effet à s'en tenir aux déclarations qui tant du côté palestinien qu'israélien ont laissé entendre que chaque partie n'acceptera un accord que si l'autre accède à toutes ses exigences. Celle dont Benjamin Netanyahu, le Premier ministre de l'Etat sioniste, en a été l'auteur peu avant la reprise des négociations indirectes par laquelle il a fait savoir qu'Israël ne signera aucun accord qui ne tiendrait pas compte de sa «sécurité nationale» oblige même à tempérer le sentiment de «confiance prudente» dont ont fait état les observateurs au Caire. Quand on sait que pour Netanyahu la sécurité na-

tionale de son pays ne pourrait être «garantie» que par le maintien du blocus israélien de la bande de Gaza et le désarmement de la résistance dans ce territoire, il faut assurément se garder de parier sur une positive du round des négociations qui s'est ouvert hier au Caire. L'on voit mal en effet la partie palestinienne accéder à ces

deux exigences qu'elle a déclaré refuser d'entériner quelle qu'en soit la conséquence.

Les Palestiniens sont en raison de leur position intransigeante sur ces points sous très forte pression de la médiation égyptienne mais aussi régionale et internationale tentant de leur faire valoir qu'en acceptant d'y souscrire Israël consentirait à «assouplir» le blocus et à être plus permissif sur la question du désarmement de la résistance dans la bande de Gaza. C'est encore aux Palestiniens qu'il est demandé de faire le «bon geste» au profit de leur ennemi agresseur. Et cela en leur servant la fiction d'un Premier ministre israélien voulant un accord de paix «acceptable» et définitif mais prisonnier du camp qui s'y oppose au sein de sa coalition de gouvernement.

Ce qui est en somme demandé aux Palestiniens est qu'ils lui offrent en renonçant au rejet des exigences israéliennes l'argument que l'agression ordonnée par lui a atteint ses objectifs ce qui désarmerait les «jusqu'au-boutistes» anti-palestiniens dans son pays. A l'OLP aussi il avait été demandé des renoncements qui devaient permettre de rendre possible la conclusion d'un accord de paix et hâter la création d'un Etat palestinien indépendant. Plus de deux décennies après ce marché de dupes, l'on voit ce que veut dire «paix» pour l'Etat sioniste et où en est l'Etat palestinien promis.

Tébessa

De nouveau, la tension sur le carburant

Ali Chabana

Est-ce le retour à la situation d'avant, celle de tension sur le carburant, devenant une hantise pour tout propriétaire de véhicule?

Depuis, quelques jours, une tension est perceptible, dans les stations-service de la wilaya de Tébessa avec de longues files d'attente de véhicules, durant des heures, sans être certains de se faire approvisionner. Et chacun va de son explication, naturellement la contrebande, filière qui n'a jamais cessé d'activer, en dépit du renforcement du dispositif sécuritaire aux frontières. Certains qualifient le retour à la normale, d'accalmie temporaire, seulement, et les activités ont repris du ser-

vice, selon la demande du marché du pays voisin, d'autant plus que le prix du carburant a connu, dernièrement, une augmentation en Tunisie, une occasion propice pour les pourvoyeurs, en cette énergie, tant que les dividendes seront multipliés. Pendant cette période de relatif répit, les fournisseurs n'ont fait que stocker des quantités près des localités frontalières, en attendant le moment propice de les faire acheminer, de l'autre côté des frontières, à leurs acolytes. A ce sujet, signalons qu'un litre d'essence est revendu à raison de 1,6 dinar tunisien et que ce dernier vaut 7 fois sa valeur sur le marché parallèle des monnaies.

Par contre, certains expliquent cette brusque recrudescence de la tension

sur les pompes à essence, par le fait que toujours pendant l'été, la demande, en essence et gasoil, augmente en raison des nombreux touristes algériens, venus de plusieurs wilayas du pays et qui se dirigent vers la Tunisie, préférant faire le plein d'essence, avant de quitter le territoire national, donc une demande exceptionnelle qui «siphonne», les cuves des stations-service, en un temps record.

La réalité est là, les automobilistes sont, souvent contraints d'effectuer la tournée des stations-service, sans être certains de s'approvisionner, d'autres vont plus loin, vers les wilayas limitrophes pour pouvoir dénicher ce liquide, tant convoité, en ce temps de «panne sèche!».

Tirage du N°5999
119.693 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.87.19.81 - Fax : 031.87.19.80
Pub
Tél. : 021. 64.96.44
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - **Est:** S.O.D.I. **PRESSE - Sud:** TDS

Terrorisme

L'ANP en action à la frontière avec la Tunisie



Yazid Alilat

Des tunnels construits par des contrebandiers et des groupes terroristes sur le tracé frontalier entre l'Algérie et la Tunisie, mais également avec la Libye sont actuellement en train d'être démantelés par les forces de l'ANP, qui effectuent de vastes ratissages dans ces régions frontalières. L'opération, menée conjointement avec les forces armées tunisiennes, a été entamée dans la nuit de vendredi à samedi, et portait en particulier sur la destruction de tunnels qui enjambaient ainsi les trois pays. Contrebande, trafic d'armes et transit surtout de terroristes qui rejoignaient le mont Chaambi en Tunisie, devenu ainsi une véritable passoire et où sont installés des centaines de terroristes, passent par ces tunnels, découverts en fait depuis la fin 2013. Ces derniers jours, la vigilance des services de sécurité a été renforcée à la suite de la détérioration de la situation en Libye, où un incroyable lot d'armes de guerre a transité vers la Tunisie, selon les services de sécurité tunisiens, cités par la presse locale. Pour les tunnels creusés par les terroristes, ils seraient l'œuvre de groupes djihadistes d'Al Qaida venus de Syrie, et principalement palestiniens, qui auraient ainsi reproduit le modèle des tunnels de Ghaza dans les régions frontalières entre la Tunisie et la Libye, puis avec l'Algérie. Après la destruction de tunnels utilisés jusque là par des contrebandiers, les services de sécurité algériens ont constaté que ces tunnels ont été reconstruits avec des systèmes de défense dont des mines antipersonnel. Depuis de vastes opérations de ratissage menées par l'ANP ont été lancées dans ces régions depuis quelques temps, la dernière en date remonte à vendredi dernier.

DES TUNNELS POUR ACHEMINER DES ARMES

En fait, c'est la presse tunisienne qui rapporte l'information, citant des sources sécuritaires algériennes et tunisiennes. Le ratissage de ces tunnels pourrait prendre plusieurs jours. Au mois de février dernier, déjà, ces tunnels avaient

été repérés, et immédiatement détruits. Ils ont été, selon certaines sources, construits par des terroristes palestiniens affiliés à Al Qaida. Les services de sécurité algériens avaient les premiers "flairés" cette astuce des groupes terroristes d'Al Qaida, lorsque ces groupes s'évaporaient au mont Chaambi après des accrochages avec l'armée tunisienne, ou après avoir commis leurs forfaits dans la région. Ils arrivaient ainsi à échapper à chaque fois à l'armée tunisienne. Le journal tunisien rapportait également durant le même mois de février 2014, que "c'est grâce à l'armée algérienne que ces tunnels creusés par des djihadistes palestiniens ont été découverts". Le même journal tunisien rapporte également que "la réalisation de ces tunnels a été planifiée par un pays du Golfe pour l'installation au niveau des frontières algéro-tunisiennes d'un camp d'entraînement pour les terroristes de retour de Syrie". En juin dernier, par ailleurs, les forces combinées de l'ANP avaient déjà détruit 60 tunnels qu'utilisaient les terroristes d'Al Qaida pour s'introduire en Algérie à partir de la Tunisie. L'arrivée massive de djihadistes en provenance de la Syrie, en particulier des maghrébins et des palestiniens, a provoqué un véritable branle bas de combat en Algérie et en Tunisie, en butte depuis deux années aux attentats terroristes et qui n'arrive pas à déloger un nombre important de terroristes d'Al Qaida au Maghreb islamique (Aqmi), solidement implanté au djebel Chaambi et dans la région de Kasserine. Face à ce danger, l'Algérie avait, outre le quadrillage des zones frontalières par des brigades de Grades frontières de la gendarmerie nationale (GGF), décidé de déployer tout le long du tracé frontalier avec la Tunisie et la Libye 14.000 soldats, alors que la Tunisie a déployé de son côté 6.000 soldats ayant rejoint ceux algériens pour sécuriser les frontières entre les deux pays. Vaste opération antiterroriste décidée en juin dernier, elle doit se concentrer sur la ville tunisienne de Kasserine pour la sécuriser et rendre étanche les frontières algériennes près d'El Oued et Tébesa, principales zones de passages des terroristes et contrebandiers.

Tourisme

La taxe de 30 dinars tunisiens appliquée en octobre

A. Ouelaa

Depuis le vote à la majorité par les membres de l'Assemblée nationale constituante de la Tunisie, il y a quelques mois, de la fameuse taxe de 30 DT, pour toute personne, non résidente en Tunisie et pénétrant sur son territoire, les commentaires les plus divers se sont emparés des habitués, en Algérie, de la destination Tunisie, sans oublier les analyses et les approches des uns et des autres. Certains ont même avancé que la perception de cette taxe est déjà entrée en vigueur pour les touristes algériens, partis après le 07 août. Ce qui a obligé les officiels tunisiens à démentir la chose.

Pour mieux cerner et comprendre, ce qui s'apparente à un 'tsunami' sur le budget des touristes algériens, nous nous sommes rendus au poste de Melloula, en Tunisie, où des responsables, en place, nous ont déclaré que cette taxe, attend les modalités de son application, et entrera en vigueur, normalement, à la fin du mois d'octobre prochain, après la formation du nouveau gouvernement, issu des législatives du 26 octobre et devrait s'appliquer uniquement aux véhicules. «30 dinars est trop demandé et 5 DT auraient suffi» dira un responsable sécuritaire travaillant dans la capitale Tunis. En fait, il s'agit du fa-



meux titre de passage en douanes (TPD) qui était de 01 dinar tunisien, pendant de nombreuses années et qui est passé à 3 DT, il y a 2 ans et qu'on cherche maintenant à faire grimper à 30 DT. Les plus avertis, parmi ceux qui suivent de près la vie politique en Tunisie, vous diront, que face aux difficultés économiques et défis auxquels fait face ce pays, ont, quelque peu, inciter les membres de l'ANC à opter, dans une certaine mesure, pour la solution de facilité pour engranger plus d'argent grâce aux dizaines de milliers de véhicules algériens et libyens, aussi, qui se rendent en Tu-

nisie, à longueur d'année.

«Une bien piètre manière d'apprécier ceux qui ont toujours été solidaires de leurs frères tunisiens, même dans les moments les plus difficiles, en optant pour leur destination préférée», estiment beaucoup parmi nos compatriotes algériens qui attendent pour voir et décider par la suite, s'il faut se rendre ou pas, comme d'habitude, en Tunisie. Enfin, les Algériens qui se sont rendus en force, cette année en Tunisie, sont unanimes pour dire que les prix ont, carrément, explosé dans les hôtels et pour la location des appartements.

Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

Quelque chose de triste qui vous prend au ventre, vous met l'encre de la colère dans les yeux. D'insultant. De terrible comme révélation sur les siens face à leur terre : des milliers de bouteilles d'eau minérale, emportées par les vents, roulant sur l'asphalte. Des sachets bleus, de la saleté, des détritus. Une terrible saleté sur les plages algériennes, contrastant avec le bleu infini, le sable et les youyous de l'Indépendance. Pas la saleté habituelle qui dure depuis des ans, mais quelque chose de plus ample, grave. On ne sait pas quoi écrire sur le phénomène : le regarder, en souffrir et s'interroger : pourquoi les Algériens, en majorité, sont-ils sales ? Le dire blesse l'image édulcorée que l'on se fait de soi et des siens au « nom du peuple » et de la fiction. Mais c'est ainsi : nous sommes sales. Encore plus depuis que l'argent gratuit a libéré les excès de consommation. On vend du pétrole, on achète, on dévore puis on baisse la vitre de la voiture pour jeter ses déchets, ses emballages et ses sachets dans le « Dehors ». Cet espace de personne, de la prédation, de la poubelle, de la vacance, du butin ou de l'abandon. Comparé au « Dedans algérien » : lieu des soi et des siens, de l'intime, du sentiment de propriété, du beau ou de la convivialité.

De mémoire du chroniqueur, jamais les spectacles de la saleté n'ont été aussi énormes, catastrophiques. Comme s'il s'agit d'une volonté conscience de faire mal à la terre, de se venger. Expression sinistre de la mort de l'âme et de la complète débilite de la majorité. Lien brisé et méprisant envers l'environnement. Fallait-il libérer ce pays avec du sang pour, au final, le noyer dans la saleté ? Pourquoi cette absolue inconscience ? L'Ecole ? La Religion ? Le rejet de toute autorité ? Le lien maladif entre l'Algérien et l'Administration assimilée à une autori-

Une Algérie incroyablement sale : l'autre peuple plastic

té exogène ? La certitude que l'on va aller au paradis et que ce pays n'est qu'une salle d'attente ? La surconsommation ? La négligence de l'autorité publique ? A la fois, en vrac, en tout. Il y a de tout dans la poubelle de l'âme.

Et face à cette saleté inconcevable, on rêve presque de dictature dure : amende énorme pour la moindre bouteille de plastique jetée. Prison pour le sachet bleu ou la poubelle lancée hors de la poubelle. Il ne faut plus se jouer des sociologies faciles, il faut punir. Le crime est énorme. Il faut sévir et rééduquer les gens aux habitudes de base : se laver les mains, respecter le feu rouge comme s'il s'agissait d'un dieu tricolore, ne pas jeter ses ordures n'importe où et avoir le culte de l'hygiène et de la propreté. Car cela devient honteux et scandaleux ce pays vu par le train, la voiture ou aux bords des eaux ou dans ses espaces publics. Un assassinat de l'espace et de la terre que l'on va laisser aux enfants à venir. Il en va de l'acte de chacun. Pas comparé aux autres, mais la sphère fermée de la responsabilité individuelle. Il en va aussi de la mission de tous : école, administrations, pouvoirs publics. Il faut sauver au moins ce pays de ses ordures. Car c'est un déluge, un raz de marée, une honte. Après des années de guerre, un millénaire d'attente et tant de sacrifices, en venir à habiter une décharge publique avec un drapeau, est une honte. Car désormais, c'est ceci le pays : des sachets bleus, des décharges, des poubelles éventrées partout, un peuple au trois quart ignare, insouciant de la terre à transmettre, bigot, sale, incivique et intolérant. La civilisation commence par l'hygiène et l'hygiène n'est pas aller se laver les pieds dans les mosquées que l'on construit par milliers, puis jeter ses déchets au visage de la terre rare et malheureuse.

Une honte. De chacun par chacun, de tous. La terre appartient à ceux qui la respectent. Si on en est incapable, autant la redonner aux colons.

www.renault.dz



RENAULT CLIO HAVANA
UN STYLE, UN DESIGN, UNE COULEUR

SÉRIE LIMITÉE *
COULEUR BRUN ARDENT
JANTES ALLIAGE 17" IVOIRE
PLANCHE DE BORD HAVANE

RenaultAlgerie

RENAULT **WORLD CHAMPION ENGINE**

(*) 150 VÉHICULES DISPONIBLES IMMÉDIATEMENT
OFFRE VALABLE DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT.
Pour plus d'informations : 0770 90 50 00 / contact.client@renault.dz

CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE

RENAULT

TRANSFERT DE SIEGE SOCIAL

La Société PROMEDAL,
fabricant et importateur de dispositifs médicaux à usage unique,
Sarl au capital social de 180.000.000 DA informe ses aimables clients,
fournisseurs, partenaires ainsi que toutes administrations et institutions, du
transfert de son siège social à l'adresse suivante :

Zone Industrielle Route de Chetouane N° 107 Tlemcen
Tél : 043.27.12.12
Mobile : 0555.00.38.67
Fax : 043.27.15.15
Email : contact@promedal.com
Site web : www.promedal.com

Initialement le siège social était à l'adresse :
N° 06 Faubourg Bel Horizon, Lot Dib, Tlemcen

L'USINE MCL

7000m² de Surface ZI ES-SENIA ORAN

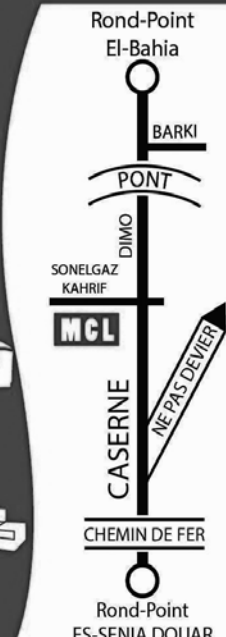
LA SEMAINE FOLLE MCL
DU 16 AU 31 AOUT 2014
AU SHOW-ROOM D'USINE
VENEZ DECOUVRIR LA FRENCH TOUCH MCL

CANAPES-LITERIE-MEUBLES
-30% SUR LES MODELES EXPOSES

| | | |
|--------------------------|-----------------------|------------|
| 20 Salons | 105 000 DA | 75 000 DA |
| 10 Chambres | 185 000 DA | 130 000 DA |
| 100 Couettes 2 PL | 2 800 DA | 1 990 DA |
| 10 Mille mètres de tissu | 700 DA | 300 DA |

"Marocain, Français, Syrien".
(POSSIBILITE DE LOTS)

l'usine ouverte du samedi au jeudi de 8h à 17h30
Tel:041.51.51.37-0555.03.01.75 www.sarl-mcl.com



MOBICAM

Fabricant de tous types de meubles

Promotion Chambre à coucher Été 2014

Les bonnes affaires de l'été 2014

75000 Da ~~75000 Da~~ **72000 Da** (Prix d'usine)

107000 Da ~~107000 Da~~ **95000 Da**

27000 Da ~~27000 Da~~ **22500 Da**

17500 Da ~~17500 Da~~ **12000 Da**

Garantie - Garantie 2 ans - Garantie

vous de choisir...!

Pour chaque chambre achetée un cadeau surprise vous attend...

La qualité au meilleur prix.

Bureau Commercial Show-Room
16, Av. Ouled Kablia Saliha Guambetta, ORAN (face au CEM Tandjaoui)
Tél. & Fax : (041) 53-44-26 / (041) 53-26-94
Mob. : (0550) 48-11-99 / (0552) 26-99-28 / (0560) 09-78-10
Site internet : www.camm-alu.com / e-mail : mobicam@camm-alu.com

Photos non contractuelles - Quantité & promotion limitées

Conflit israélo-palestinien «Paroles de fedayin»

La victoire politique du Hamas sur l'armée israélienne devra convaincre les Etats arabes de croire en la cause palestinienne et d'aider fermement sa résistance.



Ghania Oukazi

Plus les forces sur le terrain militaire sont disproportionnées, plus la victoire est au plus faible. C'est ce qui se produit à chaque fois qu'Israël tente de faire avaler à la communauté internationale qu'il réagit en légitime défense. Une défense contre les roquettes du Hamas dont les plus sophistiquées ont une portée très limitée. Elles n'atteignent que les villages avoisinants à Ghaza. Avec ça, Israël a encore perdu une bataille, celle de juillet, devant la résistance palestinienne incarnée par un Hamas confiant et convaincu de la justesse de son combat. Aujourd'hui, le nombre de juifs israéliens, et même ceux à travers le monde, qui appellent à la reprise des négociations de paix augmente largement. Ils ont peut-être compris que le déséquilibre entre les deux parties en matière de forces de frappe militaires fait perdre la face au plus fort. D'ailleurs, les gouvernants israéliens mettent toujours un grand nombre de préalables à ces négociations, La levée du blocus contre Ghaza, la construction d'un port et un aéroport dans cette même zone relève dans leur esprit de l'utopie tant ils y opposent leur refus catégorique. Mais ce n'est pas cet entêtement qui fera perdre la face aux Palestiniens. Ils sont habitués à ce genre de rejet de leurs revendications depuis de longues années. Ils font ainsi preuve d'une endurance sans pareille face à la machine de guerre qui, à chacun de ses passages, les laisse en train de ramasser des lambeaux de chair de leurs proches sous les décombres de leurs demeures écrasées, entre autres, par des chars de dernière génération. Non, rien de tout cela ne semble ébranler la volonté des Palestiniens de continuer le combat, aussi inégal soit-il. Justement, tout est dans cette inadéquation et inégalité des forces, des positions et des soutiens qui les diffèrent des Israéliens. Ces derniers ont les grandes puissances avec eux, avec tout ce que cela suppose comme compromis et compromissions dans des attaques pourtant engendrant des crimes contre l'humanité ou des génocides, qualificatifs consacrés par les tribunaux internationaux. C'est certainement parce que cette vérité est frappante que la CPI (Cour pénale internationale) a préféré rejeter la plainte du gouvernement palestinien déposée contre les Israéliens. C'est une sorte de fuite en avant que de reconnaître qu'Israël est une entité terroriste. C'est même le flagrant délit. Au-delà du fait qu'ils sont toujours en quête d'un semblant de compromis avec les pays arabes face à une communauté internationale qui leur reproche de «faire peur» à Israël et de placer ses citoyens dans une constante insécurité, les Palestiniens ont

juré de ne pas plier l'échine. Sans ça, Ghaza aura été déserte après ces massacres cycliques de ses populations. Les populations des territoires palestiniens ont choisi l'arme la plus redoutable dans un conflit armé, celle de la résistance physique et morale contre l'ennemi.

UNE PETITE PALESTINIENNE NOMMÉE EL DJAZAÏR

Les Palestiniens restent sur les lieux des massacres, quitte à monter des tentes. Ils disent eux-mêmes qu'ils sont habitués aux camps de toile. Malgré la souffrance de leurs enfants, ils les maintiennent sur place, sur leur terre. On apprend d'ailleurs que des familles algériennes ont demandé à en adopter ceux qui ont perdu leurs parents mais les autorités palestiniennes refusent que ça soit à l'extérieur des territoires palestiniens. «On ramène les blessés, enfants, femmes et hommes en Algérie mais ils ne resteront pas ni ici ni ailleurs, une fois guéris, ils rentreront chez eux», a affirmé un responsable palestinien à une jeune femme algérienne qui a exprimé le vœu d'adopter un enfant palestinien. Seul bémol des autorités palestiniennes, c'est le parrainage des orphelins. Dans ce cas, les familles qui souhaitent le faire doivent verser des aides financières qui iront directement à l'enfant qu'elles auront choisi de parrainer. La présence du peuple palestinien sur ses terres est une force de résistance que les sionistes n'ont pas réussi à vaincre ni à détruire. Si 48 a été une année où un grand nombre de Palestiniens a fui ses terres en raison de la violence que les Israéliens ont exercé sur eux, ces dernières années, l'exil a cédé la place à l'Intifadha. Des enfants palestiniens affrontant des blindés israéliens, avec en main des frondes et des pierres, est l'une des plus grandes défaites d'une entité qui veut se construire sur l'histoire de tout un peuple. Il n'a jamais été dit que les peuples abdiquaient devant les souffrances.

Quelques Etats arabes et musulmans ont compris que l'aide à la résistance palestinienne et son renforcement par les moyens qu'il faut est la meilleure forme de solidarité qu'ils peuvent et doivent exprimer à l'égard du peuple palestinien.

Les Algériens ont bien remporté une sale guerre contre la France coloniale. Des «couffins» pour faire face au napalm utilisé par une des plus grandes forces de l'Alliance atlantique. Une petite fille palestinienne née au milieu du désastre causé par les Israéliens à Ghaza a eu comme nom El Djazair. Un nom qui raconte l'une des plus belles «Intifadhas» dans l'histoire du monde. Elle se raconte aujourd'hui en résistance à Ghaza et dans tous les territoires palestiniens occupés. Paroles de fedayin.

Alors qu'Israël continue d'espionner l'Algérie Tel-Aviv accuse Alger de soutenir le terrorisme

Moncef Wafi

Israël persiste et signe en l'accusant de nouveau et en l'espace d'une vingtaine de jours, l'Algérie de soutenir des organisations terroristes, faisant référence au Hamas palestinien, qui menacent ses intérêts. Le site «Althawra» rapporte que pour la deuxième fois, Mark Regev, le porte-parole du gouvernement Netanyahu, a critiqué le soutien financier d'Alger pour la bande de Ghaza estimé à 25 millions de dollars, ajoutant, lors de son passage sur une chaîne de télévision locale, Channel 10, que le gouvernement israélien condamne ce soutien qu'il considère comme un acte hostile contre Israël. La réaction de l'Etat sioniste intervient après les déclarations officielles de l'Algérie condamnant sans équivoque le massacre des Ghazaouis par l'armée israélienne. Il réagit également à la décision prise par Alger d'accorder une «aide urgente au profit de la Palestine et notamment de la population de Ghaza». Tel-Aviv s'attaque ainsi à l'Algérie, l'un des seuls pays arabes et musulmans, qui a pris ses responsabilités morales et historiques pour s'élever contre l'agression israélienne qui a fait plus de 1.200 morts dans la ma-

jorité écrasante de non combattants. L'Algérie a aussi œuvré diplomatiquement pour faire condamner l'agression sioniste appelant à une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU en absence de toute réaction salvatrice des autres pays. Cette deuxième sortie médiatique de la voix de Netanyahu confirme si besoin est la crainte d'Israël de voir un Etat arabe solidaire de Ghaza alors qu'Alger, à sa tête Bouteflika, réitère à chaque occasion son soutien indéfectible à la cause palestinienne. Au plus fort des massacres perpétrés par les assassins de Tsahal, le ministre algérien des Affaires étrangères avait appelé les «acteurs internationaux influents» à assumer leurs responsabilités. «L'Algérie continue de suivre de près les développements tragiques de la situation à Ghaza, intervenus durant les jours marquant l'Aid El-Fitr qui ont vu se produire une escalade dans l'horreur et une augmentation sensible des martyrs palestiniens tombés victimes de l'agressivité israélienne», avait indiqué M. Lamamra dans une déclaration à l'APS. «En réitérant sa ferme condamnation des actes israéliens de violence et terrorisme d'Etat contre une population supposée être protégée par le droit humanitaire international,

l'Algérie appelle tous les acteurs internationaux susceptibles d'avoir quelque influence sur les auteurs de ces tueries à assumer leurs responsabilités devant l'Histoire face aux visées génocidaires que trahissent la nature, l'envergure et les effets des opérations militaires israéliennes», avait ajouté le chef de la diplomatie algérienne. Par ailleurs, et si l'Algérie reste l'un des rares pays arabes à ne pas entretenir de relations diplomatiques ou commerciales avec Israël, ce dernier s'est souvent montré inquiet du renforcement de l'arsenal militaire algérien et de la modernisation de son armée. Un quotidien national arabophone rapportait dans son édition d'hier, même si ce n'est pas nouveau, que l'Etat sioniste espionne les bases militaires algériennes via son satellite Eros B à la recherche des sites de batteries S-300 PMU2 missiles sol-air en provenance de Russie.

Quant à l'ambassadeur palestinien en poste à Alger, il a estimé que l'Algérie paye un lourd tribut quant à son soutien à la cause palestinienne et s'indigne quand on accuse l'Algérie de soutenir des organisations terroristes alors que Washington a financé l'arsenal israélien à hauteur de 300 millions de dollars.

Santé

La FNTS dément le retrait de 70% de ses adhérents

El-Houari Dilmli

Le secrétaire général de la Fédération nationale des travailleurs de la santé (FNTS), Réda Ait Taleb, a démenti, hier dimanche lors d'un point de presse organisé à Alger, les informations faisant état du retrait de 70% des adhérents de sa fédération, affiliée à l'UGTA. Répondant aux questions des journalistes, en marge d'une rencontre avec les secrétaires généraux des syndicats des secteurs sanitaires, représentant les corps communs, les anesthésistes-réanimateurs et les sages-femmes, M. Réda Ait Taleb a qualifié les déclarations du coordinateur national des trois syndicats suscités de «mensongères», ré-

futant catégoriquement le retrait de 70% des adhérents de la FNTS. Qualifiant ses détracteurs de «faux dissidents», le SG de la Fédération nationale des travailleurs de la santé a imputé ces «déclaration mensongères» au rejet par la base de ces syndicalistes non retenus pour le congrès de la FNTS, prévu septembre prochain.

Estimant que ces syndicalistes qui ont décidé de quitter la FNTS «avaient le droit de créer des syndicats autonomes, à condition de respecter les lois de la république», Réda Ait Taleb a également affirmé qu'une plate-forme de revendications des trois syndicats du secteur est en cours d'élaboration pour être présentée au

plus tôt au ministère de tutelle», saluant, au passage, la volonté de dialogue du ministre de la Santé. Les secrétaires généraux des trois syndicats concernés, à savoir celui des corps communs, des anesthésistes-réanimateurs et des sages-femmes, ont abondé dans le même sens que le SG de la Fédération nationale des travailleurs de la santé, dénonçant les «déclarations mensongères» du coordinateur national, M. Betraoui, et réitérant leur soutien à la FNTS.

La FNTS avait boycotté les assises de la Santé en juin dernier avant de trouver un terrain d'entente avec le ministère de tutelle, sur instigation de la Centrale syndicale UGTA.

Skikda

Les habitants d'El Hadaiek ferment la RN3

A. Boudrouma

Dans la journée d'hier, de nombreux habitants d'El Hadaiek, chef-lieu de daïra, relevant de la wilaya de Skikda, scindés en 2 groupes, ont fermé l'axe routier RN3 qui travers leur village. Deux barrages ont été érigés

à la sortie nord, menant vers le chef-lieu de wilaya, distant d'environ 4 km et la sortie sud menant vers Ramdane Djamel. Des troncs d'arbres et des pneus usagés ont été placés en travers de la chaussée pour interdire le passage, obligeant les automobilistes, nombreux en ce début de

semaine, à effectuer de longs détours pour se rendre à Skikda. Les habitants entendent manifester, ainsi, leur colère pour avoir été privés d'eau plusieurs jours durant, certains affirment qu'ils ont été sévrés depuis 15 jours, déjà, et exigent la reprise de l'alimentation en eau potable.

ANNABA

Comme au bon vieux temps

Tayeb Zgaoula

Les plages de la wilaya de Annaba, notamment celles de Chetaïbi, Seraïdi font le plein. Un rush continu d'estivants venus d'un peu partout, goûter à la fraîcheur de la mer, en famille, en entre groupes de jeunes, a-t-on remarqué. Ils viennent de l'intérieur du pays, des

wilayas avoisinantes. Il y a, aussi, cette année, une forte présence d'émigrés, venus passer les vacances au bled.

Les plages sont, quotidiennement, même la nuit, prises d'assaut par les baigneurs, en cette période de canicule. Ceux qui sont véhiculés, préfèrent aller vers les plages de Seraïdi ou Chetaïbi, qui sont appréciées par les bai-

gneurs, par la qualité de leurs eaux limpides loin de toute pollution. D'une manière générale, le calme et la sérénité y règnent, indique des familles. En longeant la côte de Seraïdi ou de Chetaïbi, on apprécie aussi les forêts et la beauté naturelle des sites touristiques», diront des pères de famille, visiblement heureux de leur séjour.

TÉBESSA

Des détails sur les nouvelles infrastructures scolaires

Ali Chabana

D'après, les prévisions affichées par les services de la direction de l'Education de la wilaya de Tébessa, de nouvelles infrastructures éducatives viendront renforcer le secteur et cela, dès la prochaine rentrée scolaire. Ainsi, quatre nouveaux lycées seront réceptionnés pour l'année scolaire 2014-2015, si toutefois, des contraintes techniques ou autres ne retarderont pas l'opération, comme c'est le cas du lycée, situé au chef-lieu de wilaya, au quartier de l'aéroport et dont l'ouverture est reportée. D'autres

établissements éducatifs de l'Enseignement secondaire sont prévus dans les communes de El Meridj, Negrine et à El Oglia. Selon, les mêmes sources, 2 CEM seront, également, réceptionnés cette année : l'un à Cheria et l'autre à Boukhadra. Le cycle du primaire sera de même renforcé par l'ouverture de nouvelles écoles ou encore par des travaux d'extension, afin d'augmenter le nombre de salles de cours. Avec ces acquisitions, le secteur de l'Education, dans la wilaya de Tébessa, comptera quelque 530 établissements scolaires dont une quarantaine de lycées et plus de

100 CEM qui auront à accueillir près de 150 mille élèves. L'objectif des responsables de la wilaya, à moyen terme, sera de doter les 28 communes d'infrastructures éducatives supplémentaires afin d'atténuer les disparités existantes ou éliminer progressivement les sureffectifs constatés et minimiser les risques des déperditions scolaires enregistrées, notamment dans les localités rurales.

Le renforcement des ressources humaines, concernant entre autres, l'encadrement pédagogique et administratif sera une autre préoccupation de la direction de l'Education.

BATNA

L'eau de Béni Haroun pour l'Agriculture

Trois grands périmètres agricoles seront irrigués, dans la wilaya de Batna, par les eaux du barrage de Béni Haroun (Mila) dont le transfert alimente, depuis avril passé, le barrage de Koudiet Lemdouar de Timgad, a indiqué le directeur des Services agricoles. Selon Mohamed Lamine Grabsi, ces périmètres totalisent 24.000 ha dont 16.000 à Chemora, 6.000 sur l'axe Batna-Ain Touta et 2.000 à Ouled Fadhel. Selon le DSA, un program-

me d'actions destiné à optimiser l'exploitation de ces périmètres a été mis en place par les autorités locales et les Services agricoles et portent sur l'intensification de la vulgarisation agricole, l'implication des exploitants aux dispositifs publics de soutien et de financement et à l'organisation des agriculteurs. L'exploitation de ces futurs périmètres, destinés à augmenter la surface agricole locale, et la modernisation du secteur devront porter le produit agricole

brut de la wilaya de 0,77 milliard de DA à 11 milliards de DA et augmenter les emplois agricoles de 2.200 et 12.000 postes, ajoute le responsable. De nouveaux pôles agricoles devront voir le jour sur ces périmètres, assure M. Grabsi, qui note qu'après 2 ou 3 ans de l'entrée en phase d'exploitation de ces périmètres, la superficie irriguée atteindra 110.000 ha, soit près de 40 % de la surface agricole utile de la wilaya contre un taux actuel de 28%.

AZEFFOUNE

Rush sur la plage

La saison estivale bat son plein dans la wilaya de Tizi-Ouzou et les vacanciers, qui optent pour le littoral, continuent à succomber au charme irrésistible de la plage «Le Caroubier» de la localité d'Azeffoune, à 65 km au nord-est de Tizi-Ouzou.

Comme attirés par le chant des sirènes, ils sont des milliers à choisir cette plage, située à l'entrée de la ville d'Azeffoune, au vu des atouts qu'elle réunit, notamment, le calme, la sécurité, la propreté et la proximité du centre urbain d'Azeffoune, témoignent des estivants, rencontrés sur place. La réalisation d'un parking à l'entrée de la plage, qui a mis fin aux problèmes de stationnement, ainsi que l'aménagement d'accès, ont, également, contribué à augmenter le nombre des estivants.

A midi, le sable fin de cette plage qui s'étend sur une superficie de 6.700 m² est déjà noir de monde, à tel point qu'il est difficile aux nouveaux arrivants de trouver une place pour s'y installer.

De loin, la plage offre l'image d'une toile cernée par une rangée de tentes et ornée d'une multitude de tâches multicolores que dessinent les parasols.

La plage ne parvient plus à contenir la forte affluence des estivants qui s'y sont rendus. Certains, dé-

çus de ne pas trouver une place pour s'y installer, quittent, avec regret, cette plage dont le bouche-à-oreille a fait sa notoriété en la conseillant comme destination de choix pour des vacances en bord de mer. En famille ou entre amis, on y vient de partout, des différentes localités de la wilaya de Tizi-Ouzou et des autres régions de pays, notamment d'Alger, mais aussi de Boumerdès, Béjaïa et Bouira, pour se détendre et se délecter de la beauté du paysage qu'offre ce petit coin du littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou où le bleu de la mer se confond avec le vert des chênes-liège, des pins maritimes et des eucalyptus et se côtoient, dans une douce mosaïque aux tonalités chantantes, une invitation au repos et à la détente. Kheireddine, un jeune père de famille algérois, est un habitué de la plage «Le Caroubier». «Chaque été, je viens sur cette plage passer une petite semaine en famille. L'endroit est propre et sécurisé, je n'ai donc pas à passer mes vacances à m'inquiéter pour ma famille», a-t-il expliqué.

Il a ajouté que la réalisation d'une structure pour la Protection civile et la présence d'un corps de sécurité «ont, beaucoup, contribué à améliorer la sécurité dans cette plage, connue pour sa tranquillité.»

Un groupe de quatre jeunes a affirmé faire, régulièrement, durant le week-end, le déplacement de la capitale vers la plage «Le Caroubier» d'Azeffoune pour «faire bronzette».

Ils justifient leur choix par la superficie de la plage, étant l'une des plus larges du littoral de Tizi-Ouzou. Ces vacanciers ont indiqué avoir, une fois, changé de destination «cela nous a permis de nous conforter dans notre choix.»

Malika, une dame originaire de la wilaya de Boumerdès, a indiqué venir à la plage «Le Caroubier» pour la deuxième fois. «Après un week-end passé, l'année dernière, avec ma famille sur cette plage qui m'a permis d'apprécier le calme et la propreté de l'endroit, j'ai décidé d'y revenir». Et d'ajouter: «les commodités qu'offre cette plage notamment les douches et les vestiaires sont des critères déterminants dans le choix de cette destination.»

Vers 16h, les vacanciers continuent d'affluer à la plage «Le Caroubier» en quête de fraîcheur, tandis que la ville d'Azeffoune abandonne ses pieds à la caresse des vagues de la Grand Bleue qui ne se lasse pas de sculpter, au fil des siècles, sa lisière côtière, tantôt rocheuse, tantôt sablonneuse. L'ancienne «Ruzazus» et ses belles plages, a «plus d'un tour dans son sac» pour séduire ses visiteurs et les garder dans «ses filets.»

GUELMA

Plus de 5.000 postes de formation pour la prochaine rentrée

5.049 postes de formation sont offerts aux jeunes pour la rentrée de septembre prochain, par les établissements d'enseignement et de formation professionnels, à Guelma, a indiqué le directeur du secteur Driss Abdelkrim. Cette offre comprend, notamment, 1.000 postes pour les femmes au foyer et 1.930 postes de formation résidentielle, a indiqué ce responsable, en marge de la réunion de la commission de wilaya de partenariat pour la promotion de la formation et de l'enseignement professionnels. Guelma compte 13 établissements de formation dont 10 CFPA, 2 annexes et un Institut national spécialisé, selon ce même cadre qui souligne que des efforts sont déployés pour réactiver les accords de partenariat conclus, notamment avec l'Opgi, la direction

du Logement et des Equipements publics, le complexe agroalimentaire «Omar Benamor».

Selon la même source, ces accords visent la formation pour le secteur du bâtiment de 7.130 stagiaires dans les métiers de la construction, de l'électricité bâtiment, la plomberie, la menuiserie et le chauffage et de 1.077 autres pour les métiers de l'Agriculture. Des actions de proximité de sensibilisation des jeunes aux métiers demandés sur le marché de l'emploi et des offres de formation existantes seront, prochainement, menées.

Le secteur de la formation a délivré 6.238 diplômes, durant l'année de formation 2014 et avait reçu 3.113 nouveaux stagiaires, lors de la rentrée de février 2014, a-t-on indiqué de même source.

TIZI-OUZOU

L'emploi en question

L'Agence de wilaya de Tizi-Ouzou de l'Emploi (AWEM) a procédé, durant le premier semestre de l'année en cours, au placement de 5.248 demandeurs d'emploi, dans différents secteurs d'activités, a indiqué, à l'APS, le premier responsable de l'agence.

Selon Rabah Kheloui, l'agence a effectué 4.437 placements, dans le secteur privé, 614 dans le public et 197 dans le privé étranger. Sur ces 5.248, le nombre des femmes est de 776. Durant la même

période, l'AWEM a reçu une offre d'emplois globale de 7.341 postes. Le gros des offres reçues par l'AWEM émane du secteur économique privé avec 5.884 postes. Le secteur économique public a offert 951 postes d'emploi. En 3^{ème} position, se classe le secteur économique privé étranger avec 506 offres. L'AWEM de Tizi-Ouzou dispose d'un cumul de 31.710 demandes d'emploi, en attente de placement, a-t-on observé de même source.

GHARDAÏA

Du nouveau pour l'Agriculture

Un Foncier assaini d'une superficie de plus de 30.000 ha, extensibles a été répertorié dans les différentes communes de la wilaya de Ghardaïa, avec des conditions favorables pour la création de nouvelles exploitations agricoles, a appris, l'APS, auprès des services de la wilaya. Près de 800 dossiers, pour les jeunes des communes de Hassi El Garaa près d'El Meneaa (250 ha), Hassi Lefhel (420 ha) et Mansourah (135 ha) ont été, déjà, validés, indiquent les mêmes services, précisant que d'autres dossiers seront étudiés, incessamment, pour satisfaire, particulièrement, les jeunes de la vallée du M'Zab et des autres communes.

Plusieurs petites parcelles de moins de 5 ha, couvrant près de 2.400 ha, ont été identifiées, à travers les différentes localités de la wilaya, conformément au dispositif mis en place par les pouvoirs publics, visant à inciter et à faciliter l'accès au foncier agricole pour les jeunes, notamment dans les régions du Sud et des Hauts Plateaux, et leur permettre de contribuer à l'augmentation de la production agricole nationale, a-t-on fait savoir. En matière de promotion de l'investissement, dans le secteur de l'Agriculture, 22 projets localisés sur plus de 15.000 ha, dans la région d'El Meneâ et orientés vers des filières à haute valeur ajoutée, à savoir : les cultures maraîchères et la production laitière, ont été validés, précisent les services de la wilaya.

Parlant des potentialités de la wi-

laya de Ghardaïa, en matière d'Agriculture, le wali M.Abdelhakim Chater a indiqué, à l'APS, que l'Agriculture constitue, plus que tout autre secteur, «un levier déterminant» pour la création de richesses, dans la région. Dans ce contexte, il a fait observer que l'enjeu pour l'Agriculture, aujourd'hui, à Ghardaïa, consiste à accompagner les jeunes agriculteurs, avec l'ambition de développer une agriculture moderne, compétitive, exportatrice et capable de porter des solutions tangibles au problème de chômage ainsi que d'améliorer les conditions de vie et les revenus des populations rurales. A travers ces nouvelles facilitations, mises en place dans les zones du Sud et des Hauts Plateaux, l'Etat ambitionne, outre la création de nouveaux emplois, l'élargissement de la base productive, en augmentant, la superficie agricole utile (SAU) et la sécurité alimentaire, a souligné M.Chatter.

«Nous nous attelons à fournir les meilleurs outils d'accompagnement aux opérateurs économiques et aux jeunes entrepreneurs et agriculteurs, tout en éliminant les obstacles bureaucratiques qui entravent le lancement des projets porteurs de richesses», a précisé le responsable. La wilaya de Ghardaïa compte, actuellement, une surface agricole utile (SAU) de 32.745 ha avec 13.710 exploitations et une population vivant de l'agriculture estimée à 25.500 âmes, soit 25% de la population active de la wilaya de Ghardaïa, signale-t-on.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

| 22 chouel 1435 | | | | |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|
| El Fedjr 04h33 | Dohr 12h52 | Assar 16h36 | Maghreb 19h39 | Icha 21h04 |



Ibn Badis

Les camions d'ordures empêchés d'accéder au CET

A. E. A.

Les rues et ruelles de plusieurs communes de la wilaya, y compris le chef-lieu, croulent sous les ordures et déchets de toutes sortes. L'environnement est agressé partout où l'on passe, à croire que « les services de ramassage des ordures observent une grève non déclarée », concèdent des riverains du centre-ville de Constantine. Mais, il semble que le problème est ailleurs, au niveau du centre d'enfouissement technique (CET) de Boughrab, où l'accès a été bloqué devant les camions de ramassage des ordures par les habitants d'Ibn Badis. « Depuis quelques jours, on ne laisse passer aucun camion pour décharger les ordures dans le centre d'enfouissement », a-t-on appris de sources concordantes. La population empêche les camions de décharger leurs collectes à cause des odeurs nauséabondes dégagées par le centre d'enfouissement, confirment des habitants de la localité d'Ibn Badis.

Devant cet imprévu, les services d'assainissement ont opté pour une solution de rechange, celle de dévier les camions vers la commune de Didouche Mourad, qui a accepté de rouvrir temporairement sa décharge, mais les responsables municipaux reviendront sur leur décision (encore) pour cause d'opposition de résidents. D'où l'amoncellement des ordures dans la ville de Constantine.

Ainsi, par ces jours de chaleur qui compliquent davantage la situation, la ville des ponts croule sous le poids des ordures ménagères, sans perspectives de solu-

tions et au grand dam des citoyens et surtout des riverains des marchés de fruits et légumes, incommodés plus que de mesure du fait des mauvaises odeurs qui y règnent. Malgré l'intervention à plusieurs reprises de la gendarmerie pour dégager la route du CET, recourant selon certains témoignages aux bombes lacrymogènes pour disperser les manifestants en colère et permettre aux camions d'accéder au centre et de décharger leurs déchets, ces derniers revenaient à la charge en bloquant la route à chaque départ des gendarmes.

Quoi qu'il en soit, les choses en sont toujours là à l'heure où nous bouclons. Le chargé de l'hygiène et de l'environnement à l'APC de Constantine, M. Dabba, fera savoir que le problème qui concerne la quasi-totalité des communes de la wilaya, se pose toujours avec acuité et demeure encore sans solution. Et d'expliquer, dans ce cadre, « nous avons contacté l'APC de Didouche Mourad dont le maire a autorisé la réouverture provisoire de la décharge de sa commune, mais a dû faire marche arrière après une journée devant l'opposition de ses habitants. Cette situation nous a poussé à rouvrir provisoirement la décharge du 13^{ème} km à Ain S'mara, ce qui a permis à plus de 140 camions de procéder à leur déchargement jusqu'à maintenant, mais il ne s'agit là que d'une solution provisoire ». Il est à préciser que les habitants d'Ibn Badis ont justifié leur protestation et barrage de la route d'accès au CET en considération des maladies de la peau et autres allergies provoquées par la fumée qui se dégage.

En attendant le facteur

A. El Abci

Plusieurs quartiers et cités de la ville des ponts connaissent des difficultés de distribution du courrier, pour manque essentiellement de facteurs, et les habitants, surtout ceux de la périphérie de la ville des ponts, s'en plaignent. Les départs en vacances en sont vraisemblablement la cause, selon les plaignants, et ils demandent à Algérie Poste plus de rigueur et de rationalité dans la planification desdits départs. Préoccupations que nous n'avons pas manqué de transmettre au directeur régional d'Algérie Poste, Abdelhak Kourta, qui reconnaît, lui, l'existence d'un déficit en matière de facteurs, avec un manque de ce personnel estimé par notre interlocuteur, pour la seule commune de Constantine, à une vingtaine au moins et ce, pour une couverture adéquate et convenable, précisera-t-il. Soulignant dans ce sillage que le déficit est encore plus important pour les autres communes et wilayas, qui dépendent de sa direction. Et il reconnaîtra que les départs en vacances compliquent effectivement le problème mais n'en sont pas à la base, car celui-ci est ancien et date de plusieurs années auparavant et qui a rapport fondamentalement aux départs, pas en vacances seulement mais en retraite aussi. « En effet, tous les départs en retraite ne sont pas remplacés et cela malgré nos demandes de recrutement adressées à la direction générale qui,

pour l'instant, ne nous a toujours pas répondu favorablement ». Ainsi, soulignera-t-il, « j'ai 10 facteurs qui sont déjà partis à la retraite au niveau de la commune de Constantine, et ils seront au moins près d'une quinzaine à les suivre d'ici le mois de décembre 2014, sachant que cette commune compte actuellement 100 facteurs pour la distribution de courrier ». Et notre interlocuteur d'évoquer, dans ce cadre, la création de centres de distribution de courrier (CDD), qui introduisent plus de rationalité dans le traitement du courrier, en évitant les fausses orientations dudit courrier et en aidant à faire face au déficit en matière de facteurs. Et cela par effet de polyvalence et d'entraide entre les facteurs qui dépendent et que rassemble un même centre (CDD), dira-t-il. Dans la commune du vieux rocher, il n'existe pour le moment qu'un centre de ce type, indiquera-t-il, qui se trouve à la cité du 20 Août et qui centralise le courrier et colis, en sus des siens, ceux également de Filali, Fadéla Saadane, 5 Juillet et Boussouf. Cependant, deux autres centres CDD sont en cours de réalisation à Ali Mendjeli et Ziadia, qui centraliseront à leur tour plusieurs quartiers et cités situés dans les environs, à l'instar de Daksi, Zouaghi, Mansourah, nouvelle ville, etc. Ceci, sans omettre, notera-t-il, le CDD à créer au niveau de la Grande Poste, qui est en projet et qui rassemblera les courriers et colis de la place des Martyrs et du Coudiat.

Les routes du littoral congestionnées

Les vacanciers constantinois se plaignent tous des difficultés d'accès aux plages du littoral "est". Les routes qui mènent vers Jijel, Skikda, Collo et Annaba sont prises d'assaut par des milliers d'automobilistes, chose qui provoque des embouteillages monstres. Pour faire le trajet Constantine-Jijel ou Constantine-Collo, il faut compter au minimum cinq heures, deux fois le temps qu'on mettra pour rejoindre Alger par voie de l'autoroute Est-Ouest. La congestion du trafic routier vers les plages est due à l'état des routes, pas assez larges pour contenir le flux important des véhicules. Surtout lorsqu'on sait que la plupart des ménages se rendent aux plages en utilisant des véhicules personnels, et il ne faut pas trop leur en vouloir pour cela. Car, c'est la faiblesse des transports publics qui incite à l'utilisation du véhicule personnel.

«Hadra Aïssaouia» revient

Le centre culturel M'hamed Yazid d'El-Khroub abritera du 20 au 26 du mois d'août en cours les nuits de la manifestation culturelle «Hadra Aïssaouia» sous le slogan «La jeunesse prend en charge l'art aïssaoui», selon son directeur. Celui-ci soulignera que les soirées de musique et les concerts seront ainsi animés par plusieurs associations, troupes et groupes qui excellent dans ce genre de musique. Et de citer parmi eux, notamment l'association «Massinissa» des arts authentiques, l'association «Nour» des arts culturels, la troupe des «Ouasfan» et d'autres groupes encore connus et adeptes de ce genre de musique traditionnelle.

R. C.

Education

128 nouveaux enseignants en formation

Cent vingt-huit (128) nouveaux enseignants ont entamé, samedi, un stage de formation préparatoire de deux semaines, a-t-on appris dimanche auprès de la direction de l'éducation. Destinée aux enseignants admis au concours organisé le mois précédent, cette session de formation pédagogique, suivie par deux regroupements pendant les vacances d'hiver et de printemps, vise la préparation psychologique et pédagogique des nouveaux enseignants pour la prochaine rentrée scolaire prévue le 7 septembre prochain, a indiqué le chef de service de la formation et de l'inspection à la direction de l'éducation, Mohamed Latafi. La législation scolaire, en particulier les droits et devoirs de l'enseignant ou la déontologie du métier d'enseignant, les aspects psychologique et pédagogique concernant notamment le transfert des connaissances de l'enseignant à l'élève, figurent parmi les principaux axes de ce stage. Encadrée par des inspecteurs, des enseignants formateurs et des retraités, cette formation permet aux stagiaires de suivre des cours théoriques (la matinée) et pratiques, sous forme d'ateliers (l'après-midi). La direction de l'éducation de la wilaya de Constantine a enregistré 10.000 participants dans le concours de recrutement des enseignants dans les trois paliers dont les résultats ont été affichés la semaine écoulée, a fait savoir M. Latafi.

Fièvre aphteuse

Les vétérinaires tirent la sonnette d'alarme

A. Z.

Les services vétérinaires de la direction des services agricoles au niveau de la wilaya de Constantine ont lancé, hier, un appel urgent aux autorités pour procéder à la destruction des restes des vaches atteintes de fièvre aphteuse et abattues ces derniers jours. Pour précision, et après actualisation des statistiques, pas moins de « 127 vaches ont été abattues à Constantine à ce jour, et l'on prévoit l'abattage de 11 autres têtes dans les prochains jours », comme l'a indiqué hier la chargée de l'information de la DSA, Mme Chaouche. Chose qui laisse croire que de nouveaux cas de vaches touchées par la fièvre sont mis au jour au fur et à mesure des tournées d'inspection opérées par les vétérinaires. Et dans le cadre de la lutte contre la maladie et

des précautions à prendre pour éviter sa propagation, la chargée de l'information a insisté particulièrement sur l'urgence d'une prise en charge de la destruction des restes des vaches abattues. A ce propos, elle soulèvera un grave problème lié au manque de la chaux et de l'eau, notamment au niveau de l'abattoir de Constantine. D'autre part, on signalera que l'opération de vaccination, pour laquelle tout le personnel vétérinaire est mobilisé, même le week-end, se poursuit d'une façon régulière à travers la wilaya. Et l'on ne manquera pas de rappeler, pour mieux rassurer les citoyens, que la consommation de la viande et du lait ne présente aucun risque sur la santé, mais on invitera quand même les consommateurs qu'il faut seulement veiller à bien cuire la viande et laisser bouillir le lait.

Pénurie de lait en sachet

La pénurie de lait en sachet revient encore hanter les esprits à Constantine. La perturbation de la distribution de ce produit de première nécessité, enregistrée ces deux derniers jours à travers plusieurs quartiers de la wilaya, a provoqué le courroux des ménages. « On croyait en avoir fini avec le manque de lait en sachet, surtout au vu de sa large disponibilité dans des moments où l'on appréhendait le plus sa disparition des étals, au mois de Ramadhan par exemple, mais la pénurie en question ne semble pas lâcher prise », s'indignent des consommateurs. Ces derniers ont renoué avec les vieilles habitudes, contraignantes, se lever tôt pour dénicher quelques sachets de lait, ou faire de longues tournées dans des quartiers où l'on peut encore trouver du lait jusqu'à la mi-journée. Les commerçants, pour leur part, avouent toute leur gêne face à cette pénurie qui rappelle de mauvais souvenirs. « C'est très difficile à gérer, car on ne trouve pas les mots pour nous excuser auprès de

nos clients. Surtout lorsque certains parmi ces derniers nous pressent de leur laisser de côté quelques sachets de lait. Imaginez un peu la réaction d'un client auquel je viens de dire que le lait n'est pas disponible et que derrière le comptoir, il me verra remettre le même produit à un autre client (!). En tout cas, de quelque côté qu'on prenne la chose, on est réellement dans l'embarras », renchérit-on. Quant aux arguments avancés pour justifier cette pénurie de lait en sachet, loin de toute considération liée à la poudre de lait, des distributeurs affirment qu'il s'agit d'un problème technique survenu dans la chaîne de froid de la laiterie Numidia. D'autres avis estimeront qu'il fallait bien s'attendre à une pareille pénurie qui intervient chaque année à la même période, au mois d'août, à cause des départs en congé. En attendant, la solution de rechange est tout indiquée, en l'occurrence le lait en pack à 80 dinars le litre, pour ceux qui peuvent se le permettre, bien sûr.

A. Z.

Céréaliculture

De meilleurs résultats attendus

La wilaya de Constantine prévoit au terme de la campagne agricole 2013-2014 une augmentation de la production céréalière qui atteindra 1,6 million de quintaux, a-t-on appris dimanche auprès du directeur des services agricoles (DSA). En dépit du stress hydrique qu'a connu la région durant le mois d'avril dernier, la production céréalière devra être de 1,52 million de quintaux, a précisé à l'APS Yassine Ghediri. La récolte céréalière réalisée jusqu'à présent dans la wilaya a atteint 1,54 million de quintaux dont 1,41 million de quintaux ont été collectés par la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS), a-t-il indiqué. La campagne lancée le mois de juin dernier a traité 66.900 hectares,

dont 45.000 ha pour le blé dur, 15.600 ha pour le blé tendre, 5.100 ha pour l'orge et 800 ha pour l'avoine, selon le responsable. La disponibilité des semences et des engrais et les facilités mises à la disposition des agriculteurs de la région ont favorisé cette hausse de la récolte, a fait savoir le même responsable, notant que les communes d'Ain Abid et d'Ibn Badis ont réalisé cette saison la meilleure production. Un total de 425 moissonneuses-batteuses dont 363 du secteur privé et 62 de la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) a été mobilisé dans la wilaya, les capacités de stockage sont de l'ordre de 1,2 million de quintaux, a-t-on souligné à la DSA.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

| 22 choueïl 1435 | | | | |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|
| El Fedjr 04h21 | Dohr 12h38 | Assar 16h22 | Maghreb 19h25 | Icha 20h49 |



GHAZAOUET

Rush sur les eaux curatives de Dar Ben Tata

Khaled Boumediene

Avec le beau temps et les vacances des aoûtiens, la saison estivale pour 2014 bat son plein. La plage de Sidi Ouchaa, dans la commune de Dar Yaghmorassen (daïra de Ghazaouet), est une plage familiale et un joyau de nature prisé des estivants, venus des trois daïras voisines de Nedroma, Ghazaouet et Fillaoucène et de Tlemcen. Selon des estimations, l'affluence a atteint, en ce mois d'août, près de 30.000 estivants (riverains et estivants). De nombreux Tlemceniens disposent de cabanons, ils y ramènent leurs familles en nombre, afin de pouvoir profiter de la mer. Lorsqu'on débarque dans ce petit coin de paradis naturel à environ 50 kilomètres de Tlemcen, on entre dans un espace naturel dominé par les monts des Traras qui culminent à plus de 800 mètres d'altitude.

Rappelons dans ce contexte que le massif des Traras est une chaîne côtière dans le prolongement occidental de l'Atlas tellien. Il représente, dans le tell oranais, un véritable bloc montagneux dont l'accès est très difficile. Ce massif apparaît comme un arc montagneux encastré entre la mer Méditerranée au nord, la vallée de l'oued Tafna à l'est, l'oued Mouilah au sud et la vallée de l'oued Kiss à l'ouest qui détermine la frontière marocaine. La végétation du massif est constituée principalement de pins et de cyprès. A quelques minutes de la plage de Sid Ouchaa, les estivants sont impressionnés par les eaux de source bénies, légères, un peu saumâtres, sulfureuses, qui coulent au pied des falaises le long de la route. Les passagers et ceux qui souffrent de calculs rénaux marquent une petite halte pour prendre quelques petites

gorgées d'eau ou remplir gracieusement des jerricans et bouteilles. « Il y a à peine deux ans, je souffrais d'un calcul rénal. J'en prenais tous les jours des médicaments pour calmer les douleurs atroces aux reins. Quand j'ai appris que ces eaux aux vertus curatives sont efficaces au calcul rénal, je buvais quotidiennement de cette eau, je me suis débarrassé naturellement du calcul qui s'est dissous sous l'action de cette eau bénéfique. Aujourd'hui, Dieu merci, je me sens très bien », témoigne un père de famille de Tlemcen, venu s'abreuvoir avant de regagner la plage de Sidi Ouchaa.

Selon des habitants originaires de cette localité, ce sont les mécènes (Emigrés) de Dar Ben Tata qui ont installé à leurs frais des fontaines et construit des murs revêtus de faïences sur les lieux. Il faut souligner que l'eau a été utilisée depuis des temps immémoriaux à des fins correctives. Hippocrate a été le premier à écrire sur les maladies de guérison avec de l'eau. Le savant grec Hippocrate qui vécut environ cinq cents ans avant Jésus-Christ et il est désigné comme le « père de la médecine moderne », a été le premier à écrire beaucoup plus sur la guérison des maladies par l'eau. Il a utilisé de l'eau abondamment, tant interne qu'externe, dans le traitement des maladies de toutes sortes. Les Egyptiens ont apprécié la baignade dans leur fleuve sacré, le Nil. Bien avant Hippocrate, a enregistré son expérience avec les propriétés curatives de l'eau. L'affluence des gens venus des quatre coins de la wilaya et hors wilaya prouve les propriétés curatives des eaux de Dar Ben Tata. Chaque moment de la journée a son public. Tôt le matin, les seniors des quartiers voisins viennent savourer les premiers écoulements d'eau. Puis les familles et les jeunes gagnent

les lieux, où commencent les queues pour remplir des quantités d'eau à emporter. « Des gens viennent de partout, même d'Alger et Sétif, pour remplir des jerricans, des fûts, des bouteilles. À longueur d'année, ces eaux drainent beaucoup de monde venu des quatre coins du pays », avoue un septuagénaire venu de Dar Yaghmorassen. Toutefois, si l'intérêt porté à ces eaux aux vertus thérapeutiques avérées est très grand, l'utilisation à bon escient de cette ressource hydrique par l'APC de Dar Yaghmorassen (daïra de Ghazaouet) et la disponibilité d'aires de stationnement laissent à désirer. Les eaux ruisselant jour et nuit, se perdent dans la nature. De même, les gens ne trouvent pas où stationner leurs véhicules pour s'approvisionner en eau. Ceux qui stationnent sur les côtés de la route étroite, constituent un vrai danger pour les automobilistes empruntant cet axe routier très fréquenté par des milliers d'estivants de la plage de Sidi Ouchaa. D'ailleurs, aucune plaque de limitation de vitesse ou de signalisation de ces dangers n'existe à ce niveau-là. « On aimerait bien que cette route soit dédoublée et que des aires de stationnement soient aménagées pour permettre le stationnement des véhicules en toute sécurité à cet endroit. C'est pareil pour l'eau qui se perd dans la nature à longueur d'année, nous souhaitons l'utilisation à bon escient de ces eaux minérales qui ont des vertus thérapeutiques. Elles sont recommandées pour les personnes souffrant de troubles digestifs et rénaux, entre autres. Il faudrait penser à des projets de thermalisme (activité liée à l'exploitation et à l'utilisation des eaux thermales) et même de thalassothérapie (utilisation des bienfaits du milieu marin) dans cette région pour développer le tourisme.

RELIZANE

100 DA pour stationner sinon des insultes et des vexations !

E. Yacine

Sur les boulevards très fréquentés, des gardiens demandent jusqu'à 100 DA. Insultes, dégradation des véhicules pour ceux qui refusent de se plier à leur diktat. Ils essuient toutes sortes de vexations. «L'anarchie totale» : ce sont là des termes qu'aucun des automobilistes des grands centres urbains ne se gênera de prononcer quand il s'agit de décrire la gestion du stationnement. Bien entendu, il ne s'agit pas de l'agencement des espaces dédiés au stationnement, mais plutôt de ces gardiens de voitures qui font la pluie et le beau temps dans les rues. Un gilet jaune, un sifflet et c'est parti pour occuper son coin de rue. Chacun taxe comme il veut (certains se contentent de 20 ou 30 DA, d'autres sont prêts à se battre si on ne paye pas).

En effet, depuis près d'un mois, on assiste au chef-lieu de Relizane à une recrudescence des infractions aux règlements régissant les stationnements au centre-ville : stationnements en double file, sur les trottoirs, aux endroits signalés interdits. Ain-

si, garer sa voiture au centre-ville n'est pas chose aisée. C'est un défi quotidien pour ceux qui travaillent dans cette ville et qui sont contraints de perdre beaucoup de temps pour trouver enfin où garer leurs voitures. A cet effet, le problème de stationnement anarchique a pris de l'ampleur et a rendu très difficile la circulation routière dans la ville déjà étouffée par un embouteillage monstre, surtout durant les heures de pointe. «C'est un casse-tête quotidien!», s'indigne Kaddour qui travaille au centre-ville. Pour lui, «la ville ne supporte plus ce nombre croissant de véhicules qui sillonnent tous les jours les principales artères de la cité. La municipalité doit trouver des solutions à même de rendre la circulation plus fluide et appliquer la loi pour obliger certains conducteurs à bien garer leurs voitures et à respecter le code de la route». Mais ce qui est encore plus grave, c'est que les services compétents de la municipalité de Relizane ne semblent pas réagir à ce phénomène étrange qui prend, au fil des jours, de l'ampleur.

OUED FODDA

Une mère de famille sauvée d'une mort certaine

Bencherki Otsmane

Une mère de famille répondant aux initiales Kh. M., âgée de 28 ans, habitant le bourg de Zébadja dans la commune de Oued Fodda n'a eu la vie sauve que grâce à des citoyens qui se sont aperçus en temps opportun des desseins de la femme qui apparemment voulait mettre un terme à sa vie, vendredi dernier, en se jetant sur la voie de chemin de fer à l'approche du train en gare l'express Oran-Alger. Selon nos informations, cette mère de trois enfants qui vivait avec ses beaux-parents a tenté à deux reprises de se jeter sur les rails

à l'approche du train. Une première fois elle a été sauvée par des citoyens et une seconde fois par un agent de la garde communale qui au péril de sa vie l'a sauvée d'une mort certaine, alors que le train se trouvait à quelques mètres d'elle.

Aussitôt alertés, des agents de la sûreté de daïra de Oued Fodda sont intervenus pour faire évacuer la femme vers l'hôpital à des fins d'examen. Le parquet a ouvert une enquête pour élucider le mobile du geste de cette malheureuse mère de famille qui sans la vigilance et le courage de citoyens elle aurait laissé trois orphelins à l'heure actuelle.

MASCARA

Un bus se renverse à El Ghomri, 17 blessés

Pas moins de quatorze blessés ont été signalés le vendredi aux environs de 15 heures, lors d'un accident de circulation survenu sur la RN 04 dans la commune d'El Ghomri relevant de la daïra de Mohammadia, a-t-on appris de sources sécuritaires. Alertés, les gendarmes et les éléments de la protection civile se sont rendus sur les lieux pour constater les dégâts et évacuer les blessés vers les urgences de l'hôpital Dahaoua Dahou de Mohammadia pour recevoir des soins intensifs. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de cet accident. A noter que la wilaya de Mascara a enregistré plusieurs accidents de la route au début de ce mois qui ont fait 13 morts.

Oued El Abtal célèbre le 20 Août

La wilaya de Mascara en collaboration avec la direction de l'ONM et celle de la culture a procédé à la programmation des festivités du 20 Août au niveau de la daïra de Oued El Abtal. Un riche programme culturel et sportif a été élaboré dans ce sens. Le wali de Mascara, M. Salah Ould Zitouni, aura à visiter plusieurs chantiers à caractère social dans les trois communes, à savoir Oued El Abtal, Aïn Farrah et Sidi Abdeldjebbar, ainsi que le barrage sis à Aïn Farrah et le nouveau pôle urbain en chantier. Il est prévu la baptismation du nouveau siège des impôts à Oued El Abtal, avant d'assister aux conférences historiques et la remise des prix aux meilleurs élèves qui ont réussi leurs examens dans les trois cycles (5^{ème}, BEM et bac) pour cet exercice 2014.

Abid Djebbar

AÏN TÉMOUCHENT

Les nouveaux enseignants en formation

Mohamed Bensafi

Le secteur de l'éducation de la wilaya de Aïn Témouchent a bénéficié, cette année, de 294 postes budgétaires pour toutes matières et cycles confondus de l'enseignement. Le recrutement s'est fait par concours et sur la base du diplôme où 4.414 candidats étaient, en juin dernier, sur le départ dans la wilaya de Aïn Témouchent. Les nouveaux admis au concours suivent, depuis hier dimanche, une formation préparatoire, et ce jusqu'au 28 du mois

en cours. Le lycée Maliha Hamidou accueille 191 futurs enseignants du cycle primaire et du secondaire. Quant aux 103 autres du cycle moyen, ils font «classe» au lycée Idriss Afifi. La formation portera sur plusieurs axes dont la gestion de la classe, la pédagogie ainsi que l'introduction des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement. Des connaissances par lesquelles ils devront acquérir la qualification dans la matière et pouvoir accomplir pleinement leur mission et démarrer leur

carrière professionnelle.

Par ailleurs, les néo-enseignants témouchentois ne seront pas seuls face à leurs formateurs, ils sont rejoints par 61 autres venus de la wilaya de Tindouf pour la même formation. Et pour mettre ces «stagiaires» dans de bonnes conditions, tous les moyens nécessaires (hébergement, restauration, transport) ont été réunis. Les nouveaux enseignants rejoindront leurs postes respectifs le 2 septembre prochain alors que les élèves seront en classe à partir du 07 du même mois.

BÉNI-SAF

12 milliards pour réhabiliter l'aquarium

L'aquarium de Béni-Saf, sis Plage-du-Puits, fera l'objet prochainement de travaux de réhabilitation et d'équipement pour la relance de ses activités de recherche, préalablement à sa promotion en annexe halieutique, a indiqué notre source. Il s'agit d'une opération centralisée portant sur l'étude, l'aménagement et l'équipement de l'ex-aquarium de Béni-Saf, qui sera érigé en annexe halieutique relevant du Centre national de recherche et de développement de la pêche et de l'aquaculture (CNRDPA). Une autorisation de programme de 120 millions de DA dont 10 millions, inscrite pour le compte du budget sectoriel de l'exercice 2014, a été allouée au projet. Les travaux porteront sur le confortement des fondations et de la structure porteuse, la réfection des murs et des dalles, le remplacement des équipements hy-

drauliques et électriques et de tous les circuits, l'introduction de réseau neuf, le réaménagement et la modernisation des espaces d'exposition (aquariums et laboratoires de recherche). Les 24 actuels bassins seront remplacés par des aquariums universels ou terrariums imitant le biotope des espèces de la faune aquatique méditerranéenne.

La future annexe halieutique de Béni-Saf abritera aussi un centre de recherche national pour le développement de la pêche et l'aquaculture. Sept autres sont implantés à travers le pays. Construite en 1958, et inspirée sur le modèle de la principauté de Monaco, cette structure est un véritable joyau. Cette opération de réhabilitation vise la sauvegarde de ce patrimoine historique et culturel de la ville de Béni-Saf, comme toute la région ouest, pour demeurer toujours

un pôle d'attraction éducatif et touristique. Au niveau du sous-sol de l'aquarium se trouve tout le système de pompage de l'eau de mer. Le rez-de-chaussée accueille le hall d'exposition destiné au grand public. Le 1^{er} étage comprend des laboratoires de recherche, des locaux de l'administration et le logement d'astreinte. On rappellera que l'aquarium de Béni-Saf est passé, à plusieurs reprises, sous la coupe de plusieurs ministères, tantôt celui de la Pêche et de l'Agriculture, tantôt à l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et de l'Environnement, pour revenir enfin à la Pêche et des Ressources halieutiques.

Selon notre source, les travaux de réhabilitation devront être lancés très prochainement pour être réalisés dans un délai de 14 mois.

M. B.

En attendant un autre quota de vaccins 4.700 bovins immunisés contre la fièvre aphteuse

Lancée jeudi dernier, l'opération de vaccination du cheptel bovin, contre la fièvre aphteuse, se déroule dans de bonnes conditions, à Oran. Selon l'Inspectrice vétérinaire principale, jusqu'à hier, «l'opération a touché 4.700 têtes de bovins, réparties sur 242 exploitations agricoles, à l'est et au sud de la wilaya».

J. Boukraâ

Même si aucun cas de cette maladie n'a été détecté, à Oran, jusqu'à l'heure actuelle, la spécialiste rassure qu'une permanence est assurée par les vétérinaires de la wilaya. Un appel est, aussi, lancé aux éleveurs à «prêter main forte aux médecins vétérinaires, mobilisés, afin de leur permettre d'accomplir leur mission dans les meilleures conditions, pour la réussite de cette vaste opération d'intérêt national.

En effet, un premier quota de 5.000 doses de vaccins, contre la fièvre aphteuse, a été réceptionné, mercredi dernier, par les Services vétérinaires de la wilaya d'Oran. Les éleveurs qui n'ont pas, encore, bénéficié de cette opération s'inquiètent et craignent le pire. A l'Inspection vétérinaire, on apprend que l'opération de vaccination va se poursuivre pour toucher tout le cheptel, ceci après la réception, incessamment, d'un autre quota de vaccins.

La campagne de vaccination a été lancée, jeudi matin, aux frontières-est et sud de la wilaya, suite à l'apparition d'un foyer de fièvre aphteuse, dans la wilaya de Relizane. Notons que la campagne de vaccination est menée par 30 vétérinaires, relevant des secteurs public et privé, en collaboration avec les éléments de la Gendarmerie nationale. Avant le lancement de l'opération de vaccination et suite à la propagation de l'épidémie de la fièvre aphteuse, à l'est et au centre du pays, la direction des Services agricoles (DSA), de la wilaya d'Oran, en collaboration avec la Chambre de l'Agriculture et l'Inspection vétérinaire, a organisé, mercredi dernier, une rencontre de sensibilisation et d'information sur les méthodes de prorogation et de prévention contre cette maladie. Parmi les mesures prises,



il y a lieu de citer, entre autres, la fermeture du marché à bestiaux d'El Kerma. La circulation et les déplacements du bétail sont, également, contrôlée, sur le réseau routier par les services de la Gendarmerie nationale. De même que les éleveurs, en provenance des wilayas de l'est du pays, doivent présenter un certificat vétérinaire affirmant la bonne santé du bétail.

Les services vétérinaires exhortent, également, les régions de l'ouest du pays, indemnes, pour le moment, de cette maladie, de ne pas s'approvisionner en animaux des régions centre et est du pays. Ceci, sans oublier, l'obligation de signaler, aux services compétents, tous les cas suspects. Il s'agit là d'une mesure qui demeure valable jusqu'à nouvel ordre et extinction totale des foyers de suspicion de la fièvre aphteuse, dans les autres wilayas du pays.

La fièvre aphteuse est inscrite à la nomenclature des maladies réputées contagieuses, soumises à déclaration obligatoire et à l'appli-

cation des mesures de police sanitaire. Elle touche tous les mammifères bi-ongulés (bovins, ovins, caprins et porcins) et se caractérise par l'apparition d'aphtes et d'érosions sur les muqueuses buccales, nasales et mammaires et sur les onglons (au niveau des bourrelets coronaires des pieds et entre les espaces interdigités). Ces lésions entraînent une salivation intense et filante (signe caractéristique de la maladie), des troubles de la mastication, des boiteries et des chutes de production laitière. Souvent bénigne chez les animaux adultes, l'évolution de la maladie peut être mortelle chez les plus jeunes. Les animaux guéris constituent un réservoir de cette maladie en devenant porteurs sains du virus. De son côté, le secrétaire général de l'Union nationale des Agriculteurs algériens (UNPA) a déclaré que «vu les dispositions prises, on peut dire qu'on aura une maîtrise de la situation dans les 25 prochains jours». Selon le même responsable, cette maladie virale «n'a pas atteint un degré de gravité».

10.000 demandes d'emploi enregistrées cette année 1.314 placements programmés pour septembre

J. Boukraâ

Près de 10.000 demandes d'emploi ont été enregistrées par les différents services de la Direction de l'Emploi de la wilaya d'Oran durant l'année en cours. Toutefois, seulement 1.314 postes vont être assurés par la direction de l'emploi, durant la prochaine rentrée sociale, en septembre. Plusieurs mesures ont été prises en collaboration avec les collectivités locales pour le placement de ces jeunes demandeurs d'emploi. Même si le taux de chômage dans la wilaya d'Oran est passé de 23,75 % en 1999 à 11,50 % de la population active en 2007 pour reculer à 8% ces dernières années, le nombre de postes d'emploi offerts cette saison reste inférieur à la demande. Ce résultat est le fruit d'une série de mesures.

Le plan d'action du gouvernement dans son volet relatif à la lutte contre le chômage avait mis l'accent sur la relance de certains secteurs économiques, à l'instar de l'industrie, le BTP, l'agriculture et le tourisme pour la création de postes d'emploi économiques dans les différents dispositifs de soutien à l'emploi.

Cependant, les spécialistes s'accordent à dire que la politique de l'emploi adoptée en Algérie est caractérisée par des solutions conjoncturelles, ce qui laisse encore une grande marge de doute quant à l'efficacité des dispositifs mis en place.

Le gouvernement a aussi facilité l'accès à l'emploi en accélérant les démarches des demandes de crédit de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej).

Toutefois et en dépit des mesures prises par les pouvoirs publics, le nombre de demandeurs d'emploi ne cesse d'augmenter. Devant une telle situation, les pouvoirs publics doit impérativement intervenir pour réguler et organiser le marché de l'emploi par des organismes destinés à l'insertion professionnelle telle que l'Agence nationale de l'emploi (Anem) chargée de gérer le dispositif d'aide et d'insertion professionnelles des jeunes demandeurs dans le but de leur permettre de décrocher un contrat d'insertion dans des entreprises, institutions, administrations, etc..

Entrée en vigueur depuis le 25 décembre 2005, la loi n° 04/19 du 25 décembre 2004 obligeant les employeurs publics et privés de passer par les agences de l'emploi pour tout recrutement, ne semble pas satisfaire les jeunes chômeurs. En plus de gérer les offres de l'emploi par des agences spécialisées, cette loi aide à instaurer une transparen-

ce dans le recrutement, selon les capacités de chaque postulant et lutter contre le chômage. Ainsi et depuis que le recrutement et les offres d'emploi ont été confiés à l'Agence nationale de l'emploi et notamment à ses agences locales, ces dernières enregistrent chaque jour un nombre considérable de demandeurs de renseignements, et les postulants aux différents dispositifs d'emploi notamment le dispositif d'aide à l'insertion professionnelle qui, rappelons-le, est destiné aux diplômés universitaires et techniciens supérieurs, détenteurs de CAP ou encore les demandeurs de formation. Cependant, nombreux sont les candidats qui, malgré leur compétences, n'arrivent toujours pas à trouver un emploi. Car, en dépit de l'insistance des pouvoirs publics sur le passage obligé par les agences de l'emploi pour tout recrutement, des entreprises continuent à recruter sans passer par ces instances, faussant ainsi toutes les données et bafouant les exigences d'un recrutement local. En effet, cette loi oblige les employeurs à notifier à l'agence habilitée tout emploi vacant qu'ils souhaitent pourvoir et de transmettre les informations relatives aux besoins en main-d'œuvre et aux recrutements effectués. Tout contrevenant aux dispositions de cette loi relative à la notification des offres et aux informations à transmettre à l'agence est puni d'une amende allant de 10.000 à 30.000 dinars par poste vacant non notifié et de 10.000 à 30.000 dinars pour tout recrutement effectué ou besoin de main-d'œuvre non transmis à l'agence chargée du service public de placement. En cas de récidive, l'amende prévue est portée au double.

La fausse déclaration est également punie. La lutte contre le chômage a mobilisé divers dispositifs et plusieurs institutions, mais tous les efforts déployés n'ont pas été couronnés de succès. Contrairement à ce que laissent croire les données officielles, la stratégie de lutte contre le chômage n'a pas empêché le sous-emploi de se développer aussi bien ouvertement que sous des formes dissimulées. Selon les experts, «il ne suffit pas de savoir que tant d'emplois ont été créés ou que tant de personnes ont bénéficié d'une insertion sur le marché du travail, il convient de s'intéresser également à la durée des contrats de travail proposés, aux secteurs d'activité qui ont le plus contribué à l'embauche, au niveau de rémunération payée aux bénéficiaires, etc..».

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Traîtrise



cheurs pour achever leurs recherches. Mazel el hal semble dire un malade, à la porte de la

mort. Pas question ! Répond le temps qui continue à s'écouler, sans aucune vergogne. Notre corps est complice de ce temps qui défile car il marque, chaque année, un peu plus son passage. Lâche ! Il nous lâche alors qu'on aura besoin de lui, en forme pour braver ces années qui s'enfuient. Alors, y a-t-il un secret pour le jeter, hors de notre sphère ? Nous aurions bien un unique conseil pour lutter contre lui, c'est de conserver la liberté de notre esprit. Les années gênent, peut-être, nos mouvements physiques, mais notre esprit garde le génie de penser jusqu'au bout de la vie. Dehors ! Basta ! Nous, on s'en fout des années qui s'évanouissent, dans notre passé. Nous, on tord le coup au temps qui aimerait nous rendre vieux et impotent. Notre esprit est plus malin. Il suffit de le vouloir, de temps en temps.

Fripouille ! Le temps qui passe ne prévient pas. Il nous provoque, sans arrêt, pourtant. En nous laissant des traces d'un passage marqué. Des cheveux blancs, des articulations qui nous empêchent de courir plus vite, un visage où des plis se forment au fur et à mesure. Rides. Ridicules. Ire, colère. Impuissant.

L'homme est victime de la cruauté du compte à rebours. Insolent, le temps se moque de nous. Il file, sans nous attendre. Il passe sous notre nez, à chaque seconde, sans que nous puissions l'attraper. Le palper.

L'encercler. L'enfermer. Il nous rend une vie «fugitive», malgré nous. On est assez «bête» pour fêter notre anniversaire, chaque année. On devrait, plutôt, fêter la victoire du temps qui s'est joué de nous, encore une fois.

Une fois de plus. Du temps, demandent, encore, des cher-

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Djebbar Malika, 60 ans, Yaghamouracen
Belghaz Tahar, 60 ans, El-Hamri
Chafi Zoulikha, 68 ans, Boulanger
Kharoua Fatiha, 77 ans, Sananes

Horaires des prières pour Oran et ses environs

| 22 chouel 1435 | | | | |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|
| El Fedjr 04h52 | Dohr 13h06 | Assar 16h49 | Maghreb 19h52 | Icha 21h16 |



Aïn El-Turck dès le crépuscule Places et jardins, lieux de détente et de farniente

La place du 20 Août, sise en plein cœur du chef-lieu de la daïra d'Aïn El-Turck, est devenue depuis l'entame du mois en cours un véritable lieu de détente et de rencontres pour les familles et des jeunes et moins jeunes, issus de différentes couches sociales.



Rachid Boulélis

En effet, une ambiance conviviale s'installe un laps de temps après le crépuscule et ne commence à s'estomper qu'aux environs de 3 heures du matin. Une multitude de revendeurs à la sauvette profitent de cette aubaine en s'installant à l'intérieur et aux abords immédiats de cette esplanade, qui surplombe en partie la plage Beau Séjour. Diverses activités de commerce et même du thé à la menthe, proposé par un Targui, sont venus ainsi s'intégrer comme par magie dans le paysage de cette zone stratégique de la commune d'Aïn El-Turck. Le gazon et/ou la murette d'enceinte ceinturant cette place sont pris d'assaut dès la tombée du soir au point où les retardataires sont dans l'obligation de faire les cent pas en attendant que des estivants quittent ce lieu. Le seul point noir réside cependant sur le grand écran récemment installé, qui aurait pu contribuer à une certaine touche de gaieté, mais qui demeure malheureusement et tristement éteint. Nombre d'habités de cette esplanade ont déjà formulé des remarques à ce propos.

«Pourquoi donc l'avoir installé s'il est presque toujours éteint ?», s'est interrogé un jeune estivant. «Si ce n'est que pour décorer le paysage, cela ne vaut même pas la peine, il est déjà beau», a encore ajouté notre interlocuteur. Cette place constitue également une sorte de pèlerinage pour les cortèges de mariage. L'ex-marabout Sidi El Bahri, qui trônait depuis l'époque coloniale juste en face de cette esplanade, hélas étouffé par le béton au point de disparaître complètement et qui représentait tout un pan de l'histoire contemporaine de cette région côtière, est incontestablement à l'origine des brèves haltes de cortèges nuptiaux.

Une autre ambiance bon enfant dans les deux sens du terme, qui

s'identifie à travers des manèges et des autos-tamponneuses, prévaut aussi sur l'esplanade du 5 juillet, sise dans la localité de St Germain sur le territoire de ladite commune. Ce lieu surplombant la plage, qui porte le même nom, est devenu le point de ralliement d'un grand nombre de familles, en séjour d'agrément dans cette daïra. Cependant, la palme de cette affluence estivale revient sans aucun doute au jardin public de la localité de Claire Fontaine. Inauguré deux années auparavant, lors de l'entame de la saison estivale 2012, ce grand espace de convergence constitue désormais le lieu privilégié de détente pour les familles et de loisirs également pour les enfants, durant ces soirées caniculaires. Cet ex-camping de toile, qui était livré aux actes de vandalisme avant d'être occupé des années durant par des familles sinistrées, venues de différentes contrées du pays, a été judicieusement réhabilité pour être transformé en un jardin. Un apport d'un montant de 45 milliards de centimes a été nécessaire pour la magnifique modification de cet ex-camping en un espace de convergence. Il représente depuis son inauguration, plus particulièrement depuis le début du mois d'août, le point de rencontre pour nombre de familles riveraines, demeurant dans ses alentours immédiats et celles en séjour sur cette côte, qui s'y rencontrent pour débattre d'un sujet d'actualité. Mères et pères de famille, installés sur les bancs, discutent à bâtons rompus pendant que leur progéniture s'en donne à cœur joie sur les aires de jeux et autres manèges. L'affluence est considérable tout au long de ces chaudes soirées du mois en cours, à tel point que cet espace de convergence, qui s'étend sur une superficie d'environ trois hectares, s'avère souvent exigu pour contenir le rush des familles. Ces dernières témoignent à l'unanimité l'importance de ce lieu pour déstresser et respi-

rer l'air iodé. «C'est un lieu agréable pour nous autres adultes et nos enfants. Une bonne ambiance y prévaut et nous avons droit à un grand bol d'air iodé en raison de sa proximité avec la mer», a fait remarquer en substance un quinquagénaire, devenu un habitué avec ses enfants de ce jardin. A la faveur des premières soirées du Ramadhan, certaines familles l'ont découvert et ont été du coup charmées.

«J'ai effectué une visite par curiosité le premier jour du mois sacré et depuis, avec cette chaleur, j'y passe mes soirées avec mes deux enfants», a confié une mère de famille demeurant dans la commune d'Aïn El-Turck, avant de renchérir: «Ce qui est bien, c'est que des agents de sécurité en plus des forces de l'ordre public, veillent à la sécurité des lieux et au bien-être des familles». Il importe de noter dans ce contexte que la réalisation d'autres espaces de convergence, à l'exemple de l'ex-boulodrome de Trouville, du petit jardin de Bouiseville et de l'espace de détente de Akid Abbès, sont venus s'ajouter au jardin public de Claire Fontaine, ces trois dernières années. Les familles de cette région côtière ont désormais l'embaras du choix pour une sortie d'oxygénation.

Le boulevard des Dunes agrémenté par un éclairage d'ambiance, situé à mi-chemin du village côtier de Cap Falcon, qui a été inauguré par le wali à l'occasion de l'ouverture de la saison estivale et ce, après avoir fait l'objet d'un grand aménagement, constitue aussi le lieu de badauderie pour les familles. «C'est le lieu idéal pour une promenade du soir. L'air est sain et la vue du balcon est imprenable avec le coucher du soleil», a commenté un riverain dudit village. Toujours est-il que la réalisation de ces espaces de convergence contribue grandement à un certain engouement des familles pour une sortie nocturne en plein air.

nement de 14 cadres algériens du mouvement associatif qui bénéficient de deux stages à Oran puis à Bordeaux avant d'assurer, dans une seconde phase, la formation d'une centaine d'animateurs de jeunes, a-t-il expliqué.

Cette opération permettra, a-t-il souligné, le renforcement des capacités et la mise en relation des animateurs des différents établissements de jeunes de la wilaya et ce, à l'effet de «favoriser le travail en commun et de donner davantage d'efficacité aux actions de proximité». Le programme intervient

dans le sillage de plusieurs activités menées au profit des jeunes par l'association «SDH», dont la dernière en date est le «14^e chantier international Été 2014», clôturé vendredi soir au terme de deux semaines d'activités dédiées à la valorisation du patrimoine historique. Implantée au quartier historique dont elle porte le nom, l'association «Santé Sidi El-Houari» compte une école-chantier qui forme chaque année des dizaines de jeunes aux divers segments du bâti ancien, comme la maçonnerie traditionnelle, la taille de pierre, la charpente et la ferronnerie.

Plusieurs quais feront l'objet d'extension Le port d'Oran affiche ses ambitions

J. Boukraâ

L'entreprise portuaire d'Oran prépare l'extension de sept quais. Cette opération, qui entre dans le cadre de la modernisation du port d'Oran, va toucher six quais commerciaux et le quai des voyageurs «Conakry» parmi les dix-sept quais dont dispose cette entreprise.

Les travaux d'extension des six quais commerciaux ont été attribués à un groupe algéro-chinois. La durée des travaux a été fixée, quant à elle, à trente mois. Pour ce qui est du quai des voyageurs «Conakry», les travaux seront réalisés par un groupe algérien sur une durée de vingt mois. Annoncé depuis de nombreuses années, alors même que l'étude de faisabilité confiée à un bureau d'études français a été achevée en 2007, le projet, qui a été à chaque fois ajourné, sera lancé cette année. Ce qui devrait permettre d'augmenter la capacité actuelle du terminal de 10.000 à 15.000 conteneurs afin de faire face au volume important des marchandises transitant par l'enceinte portuaire. En effet, les projets de renforcement des infrastructures, demeurés longtemps en souffrance, viennent d'être réactivés. L'année 2014 sera l'année de l'extension du port d'Oran avec le remblaiement d'un plan d'eau existant. Une enveloppe de 11 milliards de dinars a été consacrée aux travaux dans le cadre du plan quinquennal de développement (2010-2014). Cette extension visant à alléger la charge enregistrée au niveau de l'actuel terminal s'effectuera sur deux étapes. La première comprend une extension de 23 hectares, la deuxième à l'horizon de 2017 sur une superficie de 31 hectares, selon l'étude qui prévoit la réalisation d'infrastructures supplémentaires dont un nouveau quai prévu lors de la première phase d'extension. Après cette opération d'extension, ce terminal pourra accueillir de grands conteneurs. L'actuel terminal des conteneurs, qui occupe une superficie de 12 hectares et s'étend sur 750 mètres linéaires, est doté d'une capacité d'accueil de 4.600 conteneurs et dispose de cinq postes d'accostage. Aussi, une enveloppe budgétaire de 2,5 milliards de dinars a été débloquée pour la réalisation d'un nouveau port sec dans la commune de Oued Tlélat. Le

nouvel espace s'étalant sur une superficie de 15 hectares sera réalisé au niveau de la zone industrielle de Oued Tlélat. Au démarrage, ce port sec traiterait quelque 20.000 conteneurs pour atteindre une capacité de 40.000 conteneurs à la dixième année d'exploitation.

Ce port sec renforcera le premier port sec situé dans la commune d'Es-Sénia, surtout que le problème de traitement des conteneurs se pose toujours au niveau du port d'Oran, qui accueille une moyenne de 3.500 conteneurs par jour. Ce port sec sera doté de tous les moyens nécessaires pour le traitement de conteneurs dans le cadre du programme de l'assainissement des structures portuaires. Il comprendra un terminal à conteneurs, des structures abritant les services des Douanes, le service chargé du contrôle aux frontières, le service phytosanitaire, l'inspection vétérinaire, les transitaires et les consignataires, entre autres. La wilaya d'Oran dispose actuellement d'un port sec opérationnel d'une capacité d'accueil de près de 3.000 conteneurs, sur une superficie de 5 hectares à Es-Sénia. Ce premier port sec de la wilaya d'Oran a été réalisé par la «Maghrébine de Transport et Auxiliaires» (MTA), une filiale de «Mediterranean Shipping Company» (MSC), dans la zone industrielle d'Es-Sénia. Parallèlement, les autorités portuaires planchent sur un projet de port sec qui permettrait de faire transiter les marchandises arrivées à Oran directement sous douane jusqu'à cette nouvelle plateforme logistique extra-portuaire. Pour permettre une meilleure fluidité du trafic conteneurs, une nouvelle desserte routière contournera la ville. Cette liaison permettra de relier le futur terminal à conteneurs au quatrième périphérique et à l'autoroute Est-Ouest. Un appel d'offres international a été lancé pour une étude de faisabilité. Pour rappel, le port d'Oran a été aussi désigné structure pilote dans le cadre de la participation algérienne à la mise en œuvre du réseau méditerranéen des autoroutes de la mer. Il bénéficiera, dans ce cadre, de l'expertise de l'Union européenne, qui se déclinera notamment par des sessions de recyclage et perfectionnement pour les cadres de ces structures et l'accompagnement technique à la concrétisation des projets inscrits.



Un nouveau programme de formation sera lancé à partir du 24 août prochain à Oran au profit d'une centaine d'animateurs socioculturels, a-t-on appris samedi auprès du président de l'association locale Santé Sidi El-Houari (SDH).

Cette action est initiée en partenariat avec l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux (France) dans le cadre du programme intitulé «Aladin pour le partage interculturel citoyen Oran-Bordeaux», a précisé M. Kamel Bereksi. L'action se déroule sur deux étapes. La première porte sur le perfection-

Après les résultats du concours

Les nouveaux enseignants en formation

Une session de formation a été lancée au profit des nouveaux enseignants lauréats du concours de recrutement de l'éducation nationale, au nombre de 1.154 dans la wilaya d'Oran, apprend-on.

R. L.

Cette session de formation se déroule au niveau de trois établissements scolaires de la ville d'Oran, à savoir le lycée Allal Sidi Mohamed (ex-lycée techniques de jeunes filles), le lycée Lotfi, le CEM Dergham Hanifi, ainsi que l'ITE d'Eckmühl. Ainsi, pour l'instant, une première fournée de 300 professeurs de l'enseignement secondaire (PES) sont en formation au lycée Allal Sidi Mohamed, 181 enseignants du cycle primaire sont en formation à l'ITE, ainsi que 426 autres enseignants du primaire qui ont été accueillis par le CEM Dergham Hanifi.

Les résultats du concours de recrutement d'enseignants des trois paliers, secondaire, moyen et primaire, avaient été affichés, le 10 août dernier, au niveau de l'académie d'Oran. Organisé le 23 juillet dernier, ce sont 1.154 postes d'enseignants dans les trois paliers, dont plus de la moitié pour le cycle primaire, qui ont fait l'objet du concours, ceci dans les différentes matières de

l'éducation. L'opération de dépôt des dossiers de candidature avait débuté plusieurs semaines avant la date du concours. Cette opération s'était soldée par la réception par les services de l'académie d'Oran de plus de 10.000 dossiers. A noter que les examens du concours se sont déroulés pour les PES dans deux établissements, à savoir le lycée Dhaya (Petit Lac) et le CEM El Moustaqbal. Pour le concours du cycle moyen, les épreuves ont eu lieu au niveau de deux CEM, Mohamed El Khalifa et Ibn Sina à Petit Lac. Pour le primaire, les candidats ont subi les épreuves dans deux établissements également, les centres Benkada Kaddour et Belahcen El Houari.

Par ailleurs, les concours avaient enregistré un nombre record de candidats. Au total 10.000 candidats s'étaient inscrits pour ces concours dans l'espoir de décrocher l'un des 1.154 postes budgétaires ouverts par la Fonction publique. Une bonne partie des candidats, qui s'étaient présentés aux centres d'examen, venaient des

autres wilayas du pays. Il y avait même des postulants de provenance de villes éloignées à l'exemple de Djelfa, Aïn Oussara, Aïn Deffa, Bechar, etc. Cet afflux de candidats hors wilaya est expliqué par le fait que le certificat de résidence a disparu, cette année, du dossier de candidature. L'autre constat est que près de la moitié des candidats (4.600) se sont inscrits pour le concours de recrutement du cycle moyen. L'académie a ouvert cette année 570 postes dans le cycle primaire pour les enseignants de la langue arabe et 36 pour la langue française. Dans le cycle moyen, 286 postes sont à pourvoir dans les matières de maths (72), arabe (74), histoire et géographie (16), physique (12), français (12), dessin (8), sciences naturelles (16), éducation physique (11), musique (6). Pour le cycle secondaire, 261 postes budgétaires sont ouverts et concernent notamment la physique (34), les maths (66), la langue arabe (47), l'anglais (39), les sciences naturelles (28), la philosophie (18) et l'histoire et géographie (22).

Vieux bâti

Le cri de détresse de neuf familles à Sidi El Houari

Salah C.

Espérant toujours leur relogement suite aux assurances données par les autorités locales quant au droit au logement social pour l'ensemble des occupants des habitations à haut risque, les 9 familles du 3, rue de Saida, à Sidi El Houari, s'interrogent sur les raisons qui font que d'autres voisins vivant dans les mêmes conditions ont bénéficié de pré-affectations. Ces appréhensions ont été exprimées à travers une action de protestation tenue juste la veille du ramadhan après que plusieurs familles du quartier ont été transférées vers des logements plus sûrs. En bloquant la circulation au boulevard Stalingrad, les protestataires n'avaient qu'un seul but : interpellier les responsables locaux sur leur situation précaire et les dangers qu'ils encourent dans des habitations classées dans la catégorie rouge. Pour cet immeuble privé, les déboires ont commencé en 2004, après qu'un glissement de terrain a eu lieu suite aux travaux engagés pour la réalisation à quelques mètres d'un bureau de poste. Le propriétaire avait engagé une procédure judiciaire contre l'ex PTT et le jugement a été en sa faveur avec la prise en charge des locataires. Toutefois, depuis 10 ans l'attente a été longue et la bâtisse représente un réel danger aussi bien pour les résidents que pour les mitoyens. La menace de ruine a été confirmée par le CTC qui a été sollicité par les services techniques du secteur urbain compétent et il a été décidé de ne plus alimenter l'immeuble ni en gaz naturel ni en eau potable. Le propriétaire, quant à lui, a demandé à ses locataires de ne plus verser leurs droits locatifs et a même décliné toute responsabilité au cas où un drame venait à se produire. Officiellement, nous dira un locataire dont les parents résident depuis plusieurs décennies dans cette habitation, au même titre d'ailleurs que tous les autres, en s'adressant aux services communaux pour l'obtention d'un certificat de résidence, ce droit n'est pas accordé du fait que l'immeuble n'existe plus dans le plan de masse et est sensé être vacant. A l'intérieur, les signes de la menace de ruine sont très perceptibles. Murs et dalles grandement fissurés, des escaliers en bois ne tenant qu'à de simples barres de fer, ainsi qu'une odeur nauséabonde qui se dégage en raison du taux élevé d'humidité, font partie du lot quotidien de ces familles qui craignent le pire à la veille



de chaque hiver. Le cri de détresse des 30 personnes qui y résident est adressé au wali d'Oran pour se pencher sur leurs cas avant que le pire n'arrive.

Notons que la wilaya d'Oran avait bénéficié, il y a plusieurs années, dans le cadre de l'opération de réhabilitation du vieux bâti, d'une opération de diagnostic de 54.500 logements pour une enveloppe de plus 325 millions de dinars. En 2012, 4.394 constructions et 1.720 logements étaient classés « rouge » après expertise. Les immeubles classés comme présentant de grands risques devront être démolis. Les assiettes foncières récupérées renforceront le portefeuille communal et seront affectées à la réalisation d'équipements publics.

En outre, il faut noter que 1.990 immeubles menacent ruine et des milliers de demandes de logements attendent depuis des années. Les opérations menées par les autorités locales se sont multipliées ces dernières années. Ce-

pendant, la problématique du vieux bâti a encore de « beaux » jours devant elle. Les vieux immeubles sont éparpillés sur tous les anciens quartiers de la ville. Le cas le plus alarmant reste celui de Sidi El Houari qui recense, à lui seul, une bonne centaine d'immeubles (108) qui nécessitent une intervention urgente. Selon des spécialistes, la démolition des vieilles constructions ne peut être opérée spontanément. Tout acte de démolition repose sur un diagnostic technique, assuré par des spécialistes, car il touche trois catégories différentes d'immeubles. La première concerne les immeubles relevant de la propriété privée et dont les propriétaires sont difficilement joignables. La seconde concerne les immeubles situés au cœur du tissu urbain et, par conséquent, leur démolition représenterait un autre problème non moins complexe. La troisième catégorie concerne les structures sous forme de carcasses.

Le tabac est l'une des principales causes Tumeur et ablation de la vessie, de plus en plus de cas en Algérie

Mokhtaria Bensaâd

Considérée comme un véritable fléau par les médecins spécialistes, le cancer de la vessie occupe actuellement la première place dans les cancers urinaires en Algérie et au Maghreb. Le lien entre la maladie et le tabagisme est très étroit. La cigarette, estime le Pr Abderrahmane Attar, chef de service d'urologie au CHU d'Oran, est un des facteurs incriminés dans la genèse et l'apparition de la pathologie vésicale, en plus des facteurs alimentaires et génétiques. Le cancer de la vessie touche plus les hommes que les femmes et plus les fumeurs que les non-fumeurs. Il s'agit d'un cancer qui se manifeste vers 40 et 45 ans. La lourdeur dans le traitement de cette maladie et les conséquences, parfois dramatiques, sur la vie des malades incitent à sensibiliser le grand public sur l'évolution inquiétante du cancer de la vessie dans notre pays et l'importance du diagnostic précoce pour éviter le recours à la cystectomie, un traitement chirurgical lourd visant à enlever la vessie soit en partiel, soit en total. Selon le Pr Attar, le service d'urologie au CHU enregistre en moyenne deux cystectomies par semaine, tandis qu'au niveau national, on opère entre trois à quatre tumeurs de ce type par jour. C'est énorme, explique le chef de service d'urologie pour une pathologie lourde de conséquences. Le diagnostic précoce reste le meilleur moyen de prévention contre le recours à l'ablation de la vessie. D'où le rôle des associations pour sensibiliser sur les risques de cette maladie. M.Lazadj Abdelkader, stomathérapeute, ayant subi lui-même une cystectomie, active actuellement comme bénévole dans le cadre d'une cellule d'écoute qu'il a créée pour la prise en charge de ces malades. Pour ce stomathérapeute, le constat le plus édifiant est que tous les malades stomisés qui sont passés par cette cellule d'écoute sont des anciens fumeurs. «Le tabac est responsable en grande partie dans l'apparition de cette maladie et je souhaite, en tant que malade concerné de près par cette pathologie, sensibiliser le grand public sur les risques qu'encourent les fumeurs», a souligné M.Lazadj Abdelkader. Parler de loin de ces malades peut laisser indifférent mais se rapprocher d'eux et voir le calvaire qu'ils vivent quotidiennement donne à réfléchir sur l'importance de préserver sa santé contre tous les facteurs de risque.

L'ABLATION DE LA VESSIE, UN DRAME POUR LES MALADES

Le recours à la cystectomie a été un drame pour la majorité des malades, nous confie le Pr Attar. Se retrouver du jour au lendemain avec une poche qui sert à collecter les urines est souvent traumatisant pour ces patients sans parler des conséquences sur l'entourage et sur la vie

professionnelle, familiale et même intime des malades. Le même professeur nous explique qu'il existe deux types de tumeurs de la vessie, la tumeur superficielle, la plus fréquente et la tumeur profonde la plus compliquée. Pour la première, la racine ne s'enfonce que de façon superficielle dans la paroi de la vessie. On l'appelle polype superficiel, papillome, tumeur superficielle. Lorsque le chorion est franchi, on parle de tumeur profonde, a indiqué le Pr Attar. Le plus inquiétant est qu'il n'existe aucun élément, a tenu à préciser ce spécialiste, qui prédit que la tumeur superficielle devient une tumeur profonde. «Cette tumeur est imprévisible », nous dit ce professeur. Pour lui, la technique la moins mauvaise consiste à remplacer la vessie par un bout de l'intestin et permettre au malade d'uriner de façon «normale». Mais cette technique n'est possible que lorsque la tumeur est haute. Malgré les techniques, l'intervention est lourde au point où, nous dira le Pr Attar, certains malades âgés de la soixantaine refusent la chirurgie car ils ne supportent pas de perdre leurs capacités viriles. Ils préfèrent vivre avec la tumeur jusqu'à la mort et conserver ainsi leur dignité.

PEU DE SPÉCIALISTES POUR PRATIQUER CETTE CHIRURGIE LOURDE

Si les malades stomisés étaient confrontés il y a quelques mois au problème de pénurie de poches au point où certains ont eu recours à des sachets ordinaires avec tous les désagréments que cela occasionne, ils doivent faire face aussi au problème de manque de spécialistes. Le Pr Attar commente sur ce point que tous les chirurgiens formés ne pratiquent plus cette chirurgie après le service civil. Ils s'installent dans leurs cabinets délaissant ainsi cette spécialité qui ne se pratique que dans les établissements publics. «C'est regrettable », a souligné le même spécialiste, sachant que la prise en charge de cette maladie coûte très cher, en plus du suivi post-opératoire qui peut être lent et épuisant pour les malades.

Pour une sensibilisation sur les risques de cette maladie, le chef de service d'urologie, ainsi que le fondateur de la cellule d'écoute insistent sur le rôle des associations de santé pour cette spécialité qui sont absentes sur le terrain. Pour M. Attar ces associations et spécialement celle créée dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès doivent se relancer pour apporter aide à ces malades. Pour M. Lazadj, un appel est lancé aux autorités pour faciliter la création d'une nouvelle association à Oran pour prendre en charge les malades non assurés pour qu'ils bénéficient des poches. «Cette catégorie de malades est livrée à son sort et il est de notre devoir de leur apporter aide et assistance au même titre que les malades assurés», estime M.Lazadj.

Six personnes accusées de sorcellerie brûlées vives

Six personnes ont été brûlées vives au début du mois dans la province d'Equateur (nord-ouest de la République démocratique du Congo) après avoir été accusées de sorcellerie, a rapporté samedi la radio onusienne Okapi.

Ces personnes résidant à Businga, à 140 km de Gbadolite, dans le district du Nord-Ubangi, étaient accusées d'avoir provoqué des crises d'épilepsie sur plusieurs personnes en leur jetant des sorts. Les juges ont aussi incendié les 4 et 5 août 48 habitations appartenant à ces prétendus sorciers ou à leurs proches, privant près de 300 personnes de toit, a précisé Radio Okapi, parrainée par l'ONU.

Parmi les six personnes brûlées vives, quatre étaient des femmes. Des jeunes gens de Businga leur attribuent près d'un millier de cas d'épilepsie répertoriés dans cette cité.

Selon le commissaire de district du Nord-Ubangi, Willy Isekusu, les auteurs des meurtres et incendies se sont enfuis dans la brousse.

Les accusations de sorcellerie sont encore fréquentes dans certaines parties de la RDC. Selon des responsables d'ONG, des milliers d'enfants handicapés ou séropositifs, et qualifiés à ce titre d'«enfants-sorciers» par des pasteurs autoproclamés d'Eglises pentecôtistes, sont ainsi jetés à la rue, voire assassinés.

Il met son bracelet électronique à un coq et va vendre de la drogue

Un détenu brésilien en liberté surveillée a mis son bracelet électronique à son coq enfermé dans le poulailler pour tromper la surveillance électronique et aller vendre de la drogue, a rapporté samedi le quotidien 'O Globo'. La police brésilienne a découvert le stratagème lors d'un contrôle de routine dans un point de vente de drogues, mercredi, à GUAJUVIRAS, région métropolitaine de Porto Alegre dans le sud du Brésil. Juste avant, les policiers avaient interpellé vers 23H00 un homme de 29 ans, Isaac Selau, accusé de trafic de drogues et port illégale d'arme à feu. En consultant son nom sur le système informatique, les policiers ont constaté

qu'il purgeait une peine en liberté surveillée et qu'il aurait dû rester chez lui le soir. Après s'être rendu chez lui ils ont découvert le bracelet électronique dans le poulailler, plus précisément autour du cou du coq. Au domicile du détenu, la police, qui a soupçonné qu'elle n'avait jamais auparavant retrouvé un bracelet électronique sur un animal, a saisi de la cocaïne, de la marijuana et une balance de précision. Selon le chef de la surveillance électronique des services pénitentiaires de l'Etat du Rio Grande do Sul, César Moreira, le système avait détecté que l'équipement avait été enlevé lundi et depuis Selau était considéré comme «fugitif».

L'homme le plus percé au monde refoulé de Dubaï



L'homme le plus percé au monde, l'Allemand Rolf Buchholz, a été refoulé de Dubaï à son arrivée à l'aéroport de cet émirat du Golfe où il devait se produire dans un hôtel, a rapporté dimanche le quotidien local Al-Emarat Al-Youm.

Âgé de 53 ans, l'homme, qui a 453 piercings sur tout le corps et deux cornes sur la tête, a été refoulé sans explication, par les autorités aéroportuaires de cette ville des Emirats arabes unis. Il était arrivé sur un vol en provenance d'Istanbul.

Un porte-parole de l'hôtel où Rolf Buchholz devait se produire, a indiqué au journal que la direction de

son établissement n'avait pas réussi «malgré ses tentatives» à lui obtenir l'autorisation d'entrer à Dubaï. Il n'a pas précisé les raisons de son refoulement de Dubaï, mais M. Buchholz a indiqué sur Twitter que les autorités émiraties le soupçonnaient de pratiquer la sorcellerie.

«Enfin j'ai obtenu une réponse à la raison pour laquelle je ne pouvais pas entrer à Dubaï: l'immigration pensait que je pratique la magie noire». Cet informaticien a été déclaré en 2012 comme l'homme qui a le plus de piercings au monde, faisant alors son entrée dans le «Guinness Book» des records.

Un «jeu» tourne mal: une fillette meurt dans une machine à laver

Une fillette turque de quatre ans est décédée dans une machine à laver où son frère de six ans l'avait enfermée en guise de jeu, rapporte samedi l'agence Anadolu. La mère des enfants se

trouvait dans la cuisine au moment des faits. La fillette a été emmenée d'urgence vers un hôpital de la province d'Erzurum (est), mais les médecins n'ont pas réussi à la sauver.

Historique des séismes en Algérie



- Alger: 2 février 1715 (7,5 sur l'échelle de Richter. La ville est totalement détruite)

- Djel: 1856; le port est détruit par un raz-de-marée avec des vagues de plusieurs mètres de hauteur

- El Kalâa: 29 novembre 1887 (7,5 sur l'échelle de Richter; 20 morts)

- Gouraya: 15 janvier 1891 (7,5 ; 38 morts)

- Sour El Ghoulane (Aumale): 24 juin 1910 (6,4/6,6; 30 morts)

- Ain El Hassan (Cavaignac): 25 août 1922 (5,1; 2 morts)

- El Atelab (Carnot): 7 septembre 1935 (5,0)

- Béjaïa: 12 février 1950 (5,6; 264 morts; 1000 maisons détruites)

- Chlef (Orléansville/El Asnam): 9 septembre 1954 (6,7; 1243 morts)

- M'Sila: 21 février 1960 (5,5; 47 morts)

- M'Sila: 1 janvier 1965 (5,5; 5 morts)

- Mansourah: 24 novembre 1973 (5,1; 4 morts)

- Chlef: 10 octobre 1980 (7,2; 2633 morts)

- Constantine: 27 octobre 1985 (5,9; 10 morts)

- El Affroun: 31 octobre 1988 (5,4)

- Djebel Chenoua: 29 octobre 1989 (6,2; 22 morts)

- Mascara: 18 août 1994 (5,6)

- Alger: 4 septembre 1996 (5,7)

- Ain Témouchent: 22 décembre 1999 (6,1)

- Béni Ourtilane: 10 novembre 2000 (5,7; 2 morts)

-Boumerdès/Centre algérois: 21 mai 2003 (6,2-6,8; 2278 morts).

C'est le plus fort enregistré et resenti depuis le séisme d'Alger du 3 février 1716. Il a, par ailleurs, provoqué un raz-de-marée (mini-tsunami) qui est arrivé jusqu'aux Baléares

RAPPELS (2005-20013) :

Du 1^{er} janvier au 31 décembre 2005 :

30 secousses telluriques d'importance moyenne ont été signalées par le Crag et portées à la connaissance du public(10 à l'Est dont 1 de 4,2° à Kherrata, 12 au Centre dont 2 de 4,1° à Berrouaghia et à Ain El Hamam et 7 à l'Ouest dont 1 de 4° à Mascara). Par ailleurs, du 21 mai 2003 (date du séisme de Boumerdès/Zemmouri) au 22 juillet 2005, 8500 répliques ont été enregistrées par le Crag.

Du 1^{er} janvier au 31 décembre 2006 :

29 secousses telluriques d'importance moyenne ont été signalées par le Crag et portées à la connaissance du public (7 à l'Est dont de

5,8° à Lâalam-Kherrata, 1 de 4,2° à Souk El Tenine et 1 de 4,2° à Ain Smara, 5 à l'Ouest dont 1 de 5,3° et 1 de 5,3° et 1 de 4,3° à Tiaret, 1 de 4,9° à Relizane, 1 de 4,9° à Bou Sâada et 1 de 4,9° à Djelfa, 17 au Centre dont 1 de 4,4° et 1 de 4° à Tizirt et 1 de 5,5° à Bir El Fadha-Bou Sâada)

Du 1^{er} janvier 2007 au 31 décembre 2007 :

44 secousses telluriques d'importance moyenne ont été signalées par le Crag et portées à la connaissance du public (10 à l'Est dont 1 de 4° à Ain Kerma, 26 au Centre dont 7 de plus de 4° et 1 de 5,2° à Médéa le 22 août°, 6 à l'Ouest dont 1 à Mostaganem de 5,1° le 8 août... et 2 au Sud dont 1 de 5,2° à Touggourt le 9 juillet).

Du 1^{er} janvier 2008 au 31 décembre 2008 :

(total de 49 secousses signalées par la presse). 8 secousses à l'Ouest du pays dont une de 5,3 à Oran le 9 janvier qui a fait un mort (crise cardiaque d'une personne âgée) et une autre secousse de 5,5 le 6 juin. 24 secousses au Centre du pays dont une de 5,2 le 1 février qui fait trois blessés et aucun dégât et une de 4,7 à Chlef le 18 juin. 17 secousses à l'Est du pays dont une de 4,1 à Mila le 2 juin.

Du 1^{er} janvier 2009 au 31 décembre 2009 :

(total de 23 secousses signalées par la presse). 8 secousses à l'Ouest du pays dont un à Relizane de 4,5 et deux à Mascara de 4,3 puis 4,2 les 21 et 22 novembre. 8 secousses au Centre du pays dont deux à Ain Defla de 4,6 et de 4,8 (ce dernier le 2 novembre). 7 secousses à l'Est du pays dont un de 4,7 à Tazoult (Béjaïa)

Du 1^{er} janvier 2010 au 31 décembre 2010 :

(total de 30 secousses signalées par la presse. Selon le CRAAG, la moyenne mensuelle en Algérie est de 60 à 80). 6 secousses à l'Ouest du pays dont une de 4,2 à El Bayadh le 28 avril. 9 secousses au Centre du pays dont une de 4,2 à Tipasa le 27 septembre. 15 à l'Est du pays dont trois à Béni Ilmane (M'sila) de 5,2 le 14 mai, de 5 le 16 mai et de 5 le 23 mai. Bilan: Trois morts, des dizaines de blessés et des dégâts matériels importants, effondrement des maisons, surtout. On a eu, aussi, une secousse de 4,5 à Bir Haddada, près de Sétif le 11 juillet.

Du 1^{er} janvier 2011 au 31 décembre 2011 :

27 secousses telluriques d'importance moyenne ont été signalées par le Crag et portées à la connaissance du public (7 à l'Est dont 1 de 3,8° le 27 décembre et un autre de 3,9° à Béni Ilmane/M'sila le 30 novembre. 3 fois à El Khroub et 2 fois à M'sila. 18 au Centre dont un de 4,2° à Timpasa le 24 janvier et 1 de 4° à Ain Defla le 8 janvier. 2 fois à Boumerdès et 2 fois à Ain Taya. 2 à l'Ouest dont un à Nâama de 4,4° le 24 mai)

Du 1^{er} janvier 2012 au 31 décembre 2012 :

24 secousses telluriques d'importance moyenne ont été signalées par le Crag et portées à la connaissance du public, dont 7 de 4° et plus (2 à l'Est. 1 au Sud à Laghouat de 4°,9 le 17 mai. 16 au Centre dont 4 avec 4° et plus. Dont une de 5° à Beni Haoua et une à Béjaïa de 5,1°. 5 à l'Ouest dont 1 à Oran de 4,2° le 21 mars)

Du 1^{er} janvier 2013 au 31 décembre 2013 :

37 secousses telluriques d'importance moyenne ont été signalées par le Crag et portées à la connaissance du public, dont 10 de 4° et plus (8 à l'Est. Toutes de plus de 3° et 1 de 4,3° à Sétif le 16 mars. Un au Sud à Biskra de 3,9° le 29 octobre. 23 au Centre dont 11 à Béjaïa et sa région et dont 1 de 5,5 le 19 mai et 1 de 5 le 26 mai. 5 à l'Ouest dont 1 à Ain Témouchent de 4,1 le 14 mars et 1 à Mostaganem de 4,7° le 2 mai)

Note : - L'échelle de Richter correspond au logarithme de l'amplitude des vibrations enregistrées par un sismographe étalonné en fonction de la distance épacentrale. Les plus forts séismes enregistrés avaient une magnitude de 8,6. L'échelle progresse ainsi: Moins de 3,5 (séisme non ressenti) / de 3,5 à 5,4 (ressenti, mais sans dommage) / De 5,5 à 6 (légers dommages aux bâtiments bien construits) / De 6,1 à 6,9 (peut être destructeur dans une zone de 100 km à la ronde) / De 7 à 7,9 (tremblement de terre majeur. Peut causer de sérieux dommages sur une large surface) / Au dessus de 8 (très grand séisme. Pouvant causer de très grands dommages dans des zones de plusieurs centaines de kilomètres). Si l'échelle de Richter est objective, celle de Mercalli est subjective. Elle est fondée sur l'étendue des dégâts observés. Elle comporte 12 degrés. Les intensités sont exprimées en chiffres romains de I à XII.

Sources : www.almanach-dz.com

De la corniche oranaise à la Palestine

Par Brahim Senouci

Magnifique ? Vraiment ? Oui, à condition de faire abstraction des ordures qui en jonchent les bas-côtés, et de la farandole d'une multitude de vieux sacs en plastique ondulant au gré d'une brise complice et s'amusant à atterrir mollement sur un arbre ou sur le pare-brise d'une voiture. Ce n'est pas tout. Il arrive également à l'automobiliste un peu pressé de tester la qualité de ses freins en pilant au détour d'un virage serré devant une vache placide. Elle n'est pas seule, la vache.

Ses congénères divaguent d'un pas lent sur la chaussée en slalomant entre les voitures. Certains automobilistes klaxonnent, non pour intimider l'ordre aux bovins de leur faire place, mais pour tenter d'alerter le propriétaire du troupeau, qui se garde bien de se signaler. Un sac en plastique venant se plaquer sur un pare-brise ou une vache se dissimulant à l'entrée d'un virage en épingle, c'est l'accident assuré, dont Sainte Statistique nous garantit la survenue...

CHANCEUX SONT
DONC CEUX
QUI PARVIENNENT
AUX PLAGES
DE LA CORNICHE.
LES PLAGES,
PARLONS-EN...

Les Andalouses sont interdites d'accès au commun des mortels. Seuls sont admis quelques privilégiés qui peuvent se prévaloir de l'invitation d'un cousin ou un d'un beau-frère qui y séjourne. Rabattons-nous sur la Grande Plage alors. Il faut payer le parking. Pas de problème si ce n'est que le prix grimpe plus vite que la montée de la Sup-Sup ! A peu près 100 % d'une année sur l'autre... Tant pis. Dévalons le mauvais escalier. Slalomons entre les ordures et les tessons de bouteille et essayons de nous ménager un modeste mètre carré pour y planter un parasol. Déboulent alors des jeunes gens peu amènes qui nous proposent de nous louer une table, des chaises et un parasol, pour la «modique» somme de 900 Dinars. Nous refusons et invoquons la loi qui dispose que l'accès aux plages est gratuit et garanti. Il me semble même que ce point avait été cité dans un discours du premier ministre. Cela ne semble guère émouvoir nos anges gardiens mais, dans un accès de générosité, ils nous demandent de quitter les lieux parce que nous «gêçons la vue sur mer de leurs clients» et nous repoussent vers une «royale» anfractuosité à flanc de rocher, où nous retrouvons la compagnie amicale d'un régiment de cannettes rouillées et de bouteilles en plastique qui, si nous en jugeons par leur état, remontent aux premiers colonisateurs...

Après une journée revigorante, retour à Oran. Nous choisissons la corniche supérieure. Mauvaise pioche ! Nous tombons sur un monstrueux embouteillage avant même d'aborder la côte. Monstrueux, le mot n'est pas trop fort. Ce n'est pas tant le temps perdu dans le bouchon, c'est plutôt le comportement des automobilistes. C'est étrange, le nombre de personnes qui ont des choses urgentes à faire. Parce qu'il faut bien qu'ils soient poussés par l'urgence pour



La corniche supérieure supérieure (Sup-Sup pour les Oranais) est magnifique. Elle grimpe en lacets serrés dans un paysage d'ocre et de vert avant de plonger sur Bousfer.

chevaucher des fossés, gravir des rochers, s'engager sur des sentiers aléatoires, risquer les carrosseries de leurs voitures en tutoyant de très près les ailes d'un camion. Mais quel peut bien être cet impératif qui leur fait prendre de tels risques ? Peut-être après tout n'ont-ils aucun rendez-vous urgent sinon avec les démons qui courent dans leurs têtes, ou avec un invisible, inaccessible bout de tunnel ?

Nous arrivons enfin et retrouvons avec plaisir l'amitié de notre canapé. Lecture de la presse quotidienne. Retour de la canicule, mercato footballistique, litanie des accidents de la circulation et des faits-divers sanglants, feuilleton de Gaza. Sur l'actualité politique nationale, rien, ou presque. Il ne se passe donc rien chez nous. En effet. Le gouvernement ne se réunit plus. Les ministres ne s'expriment pas. Quant au président, personne ne sait vraiment ce qu'il devient ni à quoi il consacre ses journées. Algérie, aéronef en mode de pilotage automatique, dont personne ne connaît la destination mais dont on subodore qu'elle pourrait ne pas être une oasis de rêve...

Contraste apparent entre l'immobilisme d'une société cramponnée à des habitudes dont elle n'a pas l'intention de se défaire et l'excitation de nos rues, la fièvre des conversations, des marchandages, des apostrophes. Agitation vaine rappelant celle de mouches enfermées dans un bocal, se bousculant, volant frénétiquement vers des parois contre lesquelles elles s'assomment invariablement.

Rien ne semble pouvoir nous sortir de cette «léthargie agitée», de ce mouvement brownien dont on sait qu'il ne donne lieu à aucune avancée.

Ouvrir le bocal ? Retrouver l'air du large et le goût de la liberté ? Il y a des signes qui montrent que notre société y est sans doute prête. Il y a un vrai dynamisme, une réelle généro-

sité dont n'a pas eu raison la quête effrénée du gain qui imprègne les comportements actuels. En témoigne le renouveau du mouvement associatif dans notre jeunesse, notamment en matière d'environnement et de solidarité. Rappelons à ce propos la formidable victoire de l'association ARCE qui a gagné, contre des lobbys puissants, la bataille de la préservation de la forêt de Canastel. Pour mémoire, une pensée émue à ces deux jeunes garçons de Mascara, enfants de nos amis Kadaoui et Bellaouedj, qui ont trouvé la mort en circulant en motocyclette dans le cadre de leur activité associative pour Nass El Khir...

Une pensée aussi au passage pour Dalila Liabès, morte d'une crise cardiaque durant le mois de Ramadhan. Elle était la veuve de Djillali Liabès, assassiné en 1993, à quelques pas de son modeste appartement de Ben Omar, Kouba, alors qu'il était ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Dalila était une grande dame, toujours digne. Elle a traversé les épreuves qu'elle a subies sans jamais se départir de son élégance. Adieu, Dalila...

Gaza bien sûr, Gaza toujours... Elle continue de servir de réceptacle pour les bombes ennemies. Ses enfants continuent de mourir. L'Occident continue de regarder ailleurs, vers l'Irak en particulier. Considérant qu'il serait «indécent de ne pas intervenir quand on a connaissance de massacres», Obama, suivi par la troupe des valets habituels d'Israël, vole au secours des... chrétiens d'Irak, menacés de disparition. Le sort de ces Irakiens, qui n'ont jamais remis en cause leur arabité ni même leur commune appartenance à la civilisation arabo-musulmane, est certes extrêmement préoccupant ; mais comme elle est misérable, cette tentative du front occidental du déshonneur d'enfoncer un coin entre eux et leurs compatriotes musulmans !

.....

PS : Un article intitulé «De quoi Gaza est-elle le nom» a paru dans le Quotidien du samedi 9 août. Suite à une erreur de manipulation, le texte qui le concluait, «Gazernica mon amour», a «sauté». Le voici, avec mes excuses aux lecteurs. Dimanche 18 janvier 2009 Sans le célèbre tableau de Picasso, qui se souviendrait encore de Guernica, de l'incendie qui la dévora et du millier de morts qui en parsemèrent les rues en avril 1937 ?

L'œuvre du peintre l'a sertie pour l'éternité dans la mémoire de l'humanité. D'autres massacres ont eu moins de «chance». Aucune plume, aucun pinceau n'ont pu rendre palpable le martyre des enfumés d'Algérie, des mitraillés de Madagascar, des forçats du train Congo Océan, des damnés quittant l'île de Gorée dans le cliquetis de leurs chaînes.

Le massacre de Gaza tombera-t-il à son tour dans l'oubli ? S'estompera-t-il, le visage de ces enfants aux bouches hurlantes d'effroi devant un déluge de feu qu'ils ne comprennent pas ? S'éteindra-t-il, le souvenir de ces femmes fouillant à mains nues les gravats à la recherche de leurs proches ? S'effacera-t-il revêtu du manteau de l'oubli, le spectacle des rues jonchées de cadavres désarticulés entre lesquels serpente une vieillarde aux joues sanglantes ?

- J'ai tout vu à Gaza, gémit l'enfant au regard vide.

- Non. Tu n'as rien vu à Gaza, lui répond le chœur médiatique, le chœur politique, le chœur artistique, le chœur sec.

- Est-ce cela, la guerre ? Le feu descendant du ciel, le feu venant de la mer, les mères, les pères et les enfants terrés dans des abris de fortune ? Si je suis sans défense, est-ce encore la guerre ? , demande l'enfant.

- Oui, répond le chœur, vaguement agacé. Cela s'appelle la guerre, le conflit. Tu apprendras

que celui qui est plus armé que toi est aussi plus moral. Tu apprendras à courber l'échine en silence devant lui, à implorer son pardon pour les offenses qu'il t'aura faites. Tu apprendras à mourir sans faire de bruit pour ne pas troubler sa sérénité. Sache que s'il te tue, c'est pour ton bien. - Mais pourquoi ?

- Pour qu'à l'avenir, tu ne t'avisés plus d'utiliser ton bulletin d'électeur pour en faire mauvais usage. A Guernica, le nom de code de l'opération était Rügen (réprimander, en allemand). Il fallait punir les Espagnols pour avoir voté pour le Front Populaire.

- Mais qui êtes-vous ? - Nous sommes la communauté internationale, riche, blanche et morale.

- Et moi, n'y suis-je pas ? - Tu n'y penses pas, petit misérable, petit loqueteux ! Tu insultes le paysage en y insinuant ton corps malingre et ton visage tourmenté. Cela fait des siècles que nous te massacrons et que nous te civilisons sans parvenir à en finir avec ton engeance !

- Que dois-je faire ?

- Des concessions ! Concède tous les jours, tant qu'il te restera quelque chose à offrir en échange de rien, un bout de terre, un lambeau d'orgueil, le vague souvenir d'une splendeur enfuie, tes rêves, tes désirs. C'est ainsi que tu arriveras à nous complaire. Notre regard bienveillant sera ta récompense. Tu accèderas au perron de nos demeures quand tu feras tienne la haine que nous inspirent tes semblables.

L'enfant se tut. La nuit tomba sur Gaza. Le ciel se remit à déverser ses flammes. Indifférent, il songea que, bientôt, il n'aurait plus rien à concéder puisqu'il ne lui resterait rien. Enfin, presque rien. Il lui resterait à offrir, en guise de bouquet final, le feu d'artifice de son propre corps, le tableau éphémère d'une myriade d'étoiles ensanglantées.

De la galerie des personnages du dernier roman de Yasmina Khadra, Zine, subalterne d'un inspecteur, retient l'attention. Parce qu'il est parmi les rares survivants de ce roman.



«Qu'attendent les Singes» de Yasmina Khadra

La mort, les complots, l'intrigue...

Ziad Salah

Nora, la commissaire, a été assassinée dans son propre appartement. Guerd, l'inspecteur, un peu ripoux sur les bords, est décédé dans un accident douteux. Mais ce qui distingue davantage Zine, attachant dans le roman de par ses élans de sympathie à l'endroit de Nora, c'est qu'il a apporté un élément de réponse à la question servant de titre au roman «Qu'attendent les singes», paru chez Julliard. Corrodé par cette question, son ami Sido, le journaliste dont l'épouse fut enlevée par le terrorisme avant qu'il sombre dans la dépression et se retire dans une bicoque à côté de la mer, s'immole faute de réponse. Un autre intérêt que représente Zine, c'est qu'il renvoie à d'autres personnages dans d'autres romans de Y. Khadra. Notamment à la femme du médecin palestinien socialement bien installée en Israël et qui commet un attentat suicide. L'auteur, pour des raisons jamais élucidées ne l'a qualifié ni de terroriste ni de chahida. Il laisse Zine dans ce même flou, dans une sorte de no man's land où lui-même ne s'y retrouve pas. A la fin, le lecteur s'interroge s'il faut attribuer à Zine le qualifiant de meurtrier ou au contraire de redresseur de tort puisqu'en fin de compte il a débarrassé le pays d'un monstre investi de pouvoirs faisant et dé faisant des fortunes, des carrières et des trajectoires humaines, en l'occurrence le vieillard Hamerlaine. Autre détail se rapportant à Zine et méritant d'être relevé : il recouvrira sa virilité juste après avoir accompli son acte contre le vieillard. Virilité qu'il avait perdue suite à une embuscade où un nombre de ses camarades avaient laissé la vie. Le petit bout de bois et le petit caillou ramassés dans les décombres de la mansarde de Sido et qui ont été introduits dans la chair du vieillard confère à cette élimination physique un caractère symbolique aux yeux de son auteur. Ce qui nous autorise à dire qu'il s'agit bel et bien d'un acte sacrificiel, prémédité. Une

œuvre de salubrité publique aux yeux de son auteur, récompensée par le silence des valets de Hamerlaine et l'habillage fourni par les médias.

Dans ce roman, tous les personnages portent un stigmate. Nora, la commissaire, intègre et forte de caractère mais lesbienne. Ed Dayem, magnat de la presse, lucide et conscient que les choses évoluent à l'encontre des volontés et désirs du clan dont il est le suppôt, mais manque de courage. D'ailleurs à la fin du roman il va disparaître jusqu'à se faire oublier. Hamerlaine, potentat très cultivé et rusé comme un renard, mais ravagé par le vice. Guerd, inspecteur de police obnubilé par la sexualité de son supérieur Nora et par le désir de polluer l'existence de Zine qu'il jalouse. Sonia, celle qui partage l'appartement et le lit de Nora, droguée, prostituée, cupide et ne connaît pas le sens de la reconnaissance. En échange de quelques chimères, elle consentira à compromettre sa bienfaitrice. D'autres personnages feront leur apparition au fil des chapitres et se feront remarquer soit par leur cynisme ou par leur cruauté ou par servilité. Le cas d'un ex sénateur qui envoie son épouse offrir ses charmes à un vieillard au crépuscule de l'existence dans l'espoir d'être désigné parmi le tiers présidentiel dans la première Chambre. D'une manière globale, la mort, les complots, l'intrigue, le vice, meublent tous les recoins de ce roman. Même le style est un peu sec. En tout cas dépourvu de toute propension au lyrisme. Les réparties entre les personnages, notamment les policiers, sont proches du vocabulaire argotique. Le cadre n'échappe pas à la sinistrose : même l'intérieur de la villa de Hamerlaine se trouvant à Hydra, lieu de résidence de la nomenklatura, manque de gaieté et d'entrain. Parce que le pouvoir dont il est investi et dont il use et abuse requiert la sobriété, la pénombre et l'élimination de toute trace de fantaisie. En face de cet univers marqué par le cynisme et la cruauté, un autre surgit une seule fois dans l'espace du roman. Celui de la foule des anonymes qui

n'ont pas perdu leur humanité. Il émerge lors de l'enterrement de Sido qui s'est immolé. D'ailleurs, à ce moment là, l'écrivain se laisse aller à des considérations élogieuses concernant l'Algérien et sa nature généreuse et compatissante. Le qualificatif de primates évoqué dans le titre ne les concerne pas. Il vise plutôt les Hamerlaine et ceux qui gravitent dans sa galaxie.

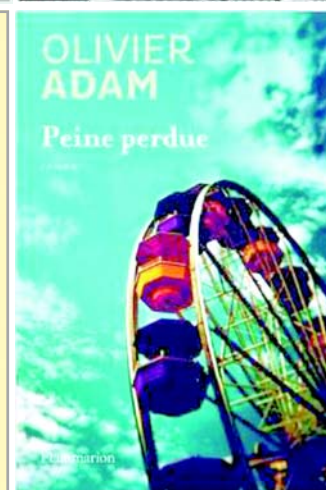
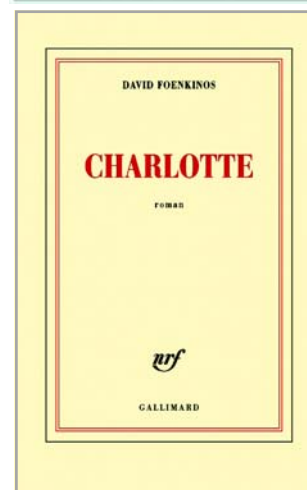
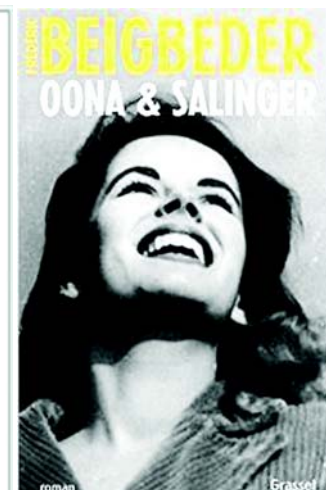
Le roman a été rédigé quelques mois avant que l'auteur ne manifeste son désir de s'engager dans l'aventure des présidentielles. Il laisse transparaître l'état d'esprit de celui qui décide de rompre les amarres avec un système dont on ne peut pas dire qu'il est une des victimes. Le roman ne comporte aucune analyse politique de la situation algérienne actuelle. Il fournit des cas illustrant la décomposition des institutions de la République. Il est plus moralisant qu'autre chose. On ne peut pas avancer que «Ce qu'attendent les Singes» constitue un tournant dans la trajectoire littéraire de Yasmina Khadra. Il témoigne d'un moment où l'auteur ne berçait pas dans l'optimisme. Les relations amoureuses des personnages de ce roman en disent long sur ce déficit d'optimisme de l'auteur.

Au bout du compte «Qu'attendent les Singes» pour se retirer ? Hamerlaine est au déclin de sa vie puisqu'il a fêté son quatre vingt septième anniversaire. Et Ed Dayem est suffisamment riche pour pouvoir s'éclipser dans un pays étranger et couler des jours paisibles. Autrement, c'est le règne des dépassements, voire du chaos. L'enquête de Nora n'aboutira pas parce qu'elle lui a été retirée par son supérieur hiérarchique et surtout parce qu'elle a été éliminée physiquement en cours de route. Elle comptait aller au-delà de la décision de son chef et vérifier ses intuitions qui menaient tout droit à la colossale villa de Hydra. C'est Zine, excédé par ce qu'il a découvert lors de cette enquête et par l'absence de justice qui se chargera de réparer les torts. En devenant meurtrier... Voilà ce qui adviendra si les singes persistent à vouloir diligenter l'existence des autres...



LE BAL DES DINOSAURES

Cette année, les grands éditeurs français vont se livrer une guerre sans merci avec des écrivains qui ont déjà fait leurs preuves.



Plus de 607 livres feront leurs rentrées 2014 dans les librairies françaises contre 555 l'an passé. Plus de livres qu'en 2013 cela aura de quoi réjouir les lecteurs mais pas forcément du côté des éditeurs et des diffuseurs. D'ailleurs, ce sera une compétition de «valeurs sûres» que se livreront à partir du 2 septembre les maisons françaises. La crise n'ayant pas épargnée le monde du livre, les éditeurs alignent tous leurs poids lourds sur la ligne de départ. Les tirages annoncés sont toujours plus importants alors que les ventes n'ont jamais été aussi basses !

Le jour de la rentrée, le 2 septembre, Albin Michel frappe fort : il place 200.000 exemplaires de *Pétronille*, d'Amélie Nothomb. Chez Grasset, on fait confiance à Frédéric Beigbeder pour tenir la dragée haute du marché avec *Oona & Salinger* annoncé comme l'une des plus torrides histoires d'amour de cette rentrée 2014. Pour l'occasion, Grasset n'a pas hésité à placer sur les étales plus de 120.000 exemplaires du livre. Placé à plus de 100.000 exemplaires

par l'éditeur P.O.L, l'extraordinaire *Royaume* d'Emmanuel Carrère. Un pavé qui risque bien de jouer les arbitres de cette rentrée. Flammarion positionne Olivier Adam, un auteur qu'on apprécie énormément depuis ses fabuleuses *Lisières*. Cette année l'auteur revient avec *Peine Perdue* que l'éditeur espère voir dépasser les 85 000 exemplaires. JC Lattès ne sera pas en reste avec *On ne voyait que le bonheur* de Grégoire Delacourt. JC Lattès ne l'imagine pas à moins de 80.000 exemplaires.

Chez Gallimard, on dégaine avec deux gros calibres : David Foenkinos avec *Charlotte* et Eric Reinhardt avec *L'Amour et les forêts*. La maison compte aussi sur Catherine Cusset avec *Une Education catholique*. Patrick Deville est le cheval gagnant du Seuil qui le positionne à 50.000 exemplaires avec *Viva*. C'est une bataille sans merci que vont se livrer les éditeurs notamment sur le terrain des prix littéraires dont le premier – le Prix Fnac – sera décerné dès le premier jour !

*journaliste et éditeur à Paris

Ladjet kherzat, ex-inspecteur, enseignant vacataire à l'université de Blida II, EL KHEMIS

Réponse aux accusations de mon cher et collègue Ghazouti Abderrahmane

Je vais tenter de vous répondre point par point sur les éléments fournis quant à l'école coranique. Permettez-moi de n'être pas très scolaire dans ma réponse puisque je dois suivre le cheminement de votre pensée.

(Je vous signale tout d'abord qu'étant enfant appartenant à la caste de ces religieux qui ont subi le calvaire de la «falagha», j'en sais quelque chose. Je me permets de rejeter les deux adjectives qui ornent votre phrase, à savoir : simpliste et accusatrice. En effet, l'école coranique a raison d'utiliser la peur comme moyen d'apprentissage puisque le but de cette école est de le faire apprendre par cœur. Cependant, au niveau de l'école ordinaire (classique), le travail est beaucoup plus simplifié, il s'agit de la compréhension, et à aucun moment, il est demandé à l'enfant de restituer par cœur l'apprentissage.)

1. Vous reconnaissez que certains cheikhs utilisent le châtiment corporel ce qui me donne raison sur la chose. Toutefois, je vous concède que parfois, il y a exagération sur la responsabilité attribuée à l'école Coranique, Mais, n'oublions pas que pour certains collègues venant directement des universités et plongés à même la classe et n'ayant aucune information en matière de pédagogie ou de didactique, ils n'ont que les souvenirs de l'enfance, et c'est l'image de l'école coranique qui leur revient. Ils ne pourront que la mettre au goût du temps et nous voilà en plein dans l'école Coranique.

Dans votre article, vous arrivez à faire remarquer que la violence dans les cybers est beaucoup plus passive et savante.

2- Quant à l'école Coranique, sa violence est plus rude et l'enfant n'est pas prêt à l'oublier. Il semble que dans les deux cas, il y a violence dont l'une peut

être supportée facilement et l'autre se fera avec amertume.

Je ne nierai point que cette école a eu l'avantage de maintenir en vie notre langue et a repoussé l'assimilation prônée par la France coloniale.

Quant aux premiers martyrs dont vous parlez et dont j'ignore les noms me semble un peu osé ?

3- Je tiens à vous signaler que je ne suis pas contre la formation qui fut à un moment donnée, la seule et unique : elle a fourni beaucoup de personnes, je dirai même beaucoup de cadre qui ont servi le pays d'une manière très intégrée et honnête. Toutefois, il y a lieu de rappeler que ces derniers n'avaient pas le courage de s'opposer à leurs chefs quand la décision prise était aléatoire. Je suis tenté de dire qu'ils manquaient plus du sens de la réflexion,

Il est peut-être très vrai qu'apprendre par cœur les 60 versets est un mérite que nous pouvons inscrire à l'honneur de cette école, sachant que toute école à ses avantages et ses défauts.

4- Vous avez raison, mon cher collègue à propos de l'héritage que l'école coloniale nous a légué. Bouche baie

Il est peut-être vrai que le petit algérien devrait apprendre à se soumettre pour pouvoir survivre, mais cela n'a pas empêché des jeunes étudiants à prendre les armes contre l'envahisseur, même

A l'orée de la victoire dans leurs études. Combien d'étudiants sont allés en guerre contre l'occupant, à l'âge de quinze printemps et plus tard.

Cher collègue, vous permettez je sens en vous un certain esprit de vengeance à propos des inspecteurs. Toutefois, cela ne veut pas dire que vous aviez tort, effectivement, il y avait certains qui ont gardé cette façon de «didactiser» leurs façons de voir les choses, par manque de formation.

Votre vœux ou du moins le vœu du collègue qui souhaite une formation spécifique en didactique pour les enseignants du supérieur peut être accepté, mais rappelons que l'université est une institution de recherche et non un lieu d'apprentissage analogue au lycée.

La remédiation dont vous parlez, est certes, utilisée, quoique d'une manière maladroite. Elle est nécessaire dans tous les cas.

Ce qui est un événement heureux, à l'heure actuelle, c'est que nous remarquons, nos jeunes issus des écoles Coraniques, se mettent à la linguistique et apprennent les prononciations correctes des sons phonétiques, notamment ceux des versets.

Attention, le mot sanction ne signifie point chez moi, punition, mais au contraire, c'est soit encouragement et félicitations, soit lui faire remarquer ses erreurs que l'enfant devrait reprendre pour mieux se faire comprendre. Ainsi, la sanction peut être positive ou négative, suivie d'une remédiation.

Comme je vous signale que je n'ose jamais accuser l'élève de quoiqu'il en soit. La plupart du temps, je me remets en cause et je tente de trouver les bévues ou les erreurs.

En fin de compte, la question que vous posiez concernant le cartable et le cahier, semble apparaître à l'horizon : dans peu de temps, vous la verrez : la tablette.

Quant au retour des méthodes de l'école Coranique, je ne pense pas. Il est vrai que cette école a certes formé des milliers «d'oulémas, sans cahier, sans cartable» qui ont servi leur moment et qui ne peuvent plus être actualisés.

Sans rancune, cher collègue et permettez-moi de vous appeler cher ami, et je vous dirai à plus tard.

Saâd Moumen, Village de Médrissa, W. TIARET

Nouvelles mœurs ou désidentification

Être à la mode, suivre les dernières tendances vestimentaires et alimentaires, les derniers modèles (taupe mode) de coiffure, se fondre dans la masse ou s'affirmer à travers un «look» bien particulier sont désormais des comportements relativement communs dans la société actuelle. Ce phénomène si difficile à expliquer fait actuellement ravage partout et particulièrement dans les rangs des adolescents, une génération très influençable et souvent en perpétuelle quête d'identité. A cet effet, l'on peut se permettre d'avancer que notre société progresse inexorablement vers un avenir qui comporte des contradictions mettant aux prises deux univers antithétiques où la vie rurale, difficile certes, mais combien saine et génératrice de bienfaits côtoie une vie urbaine tellement convoitée par de «nouveaux citadins» étouffés subitement par les tentacules d'une nouvelle assimilation modernisée. Ainsi, il n'est plus difficile pour le plus commun de nos concitoyens de constater et de vivre cette tragédie. Les familles grandes ou petites éclatent, se décomposent, se déchirent autant dans les campagnes que dans les villes, parfois même après un ou deux ans de coexistence, souvent avec des enfants en bas âge. C'est une véritable épidémie, qui provoque des meurtres, des suicides, et autres fléaux autrefois si étrangers aux Algériens. Faut-il déjà faire le deuil d'une Algérie en train de disparaître sous nos yeux impuissants et se résigner à «accepter» la Macdonaldisation comme une fatalité ? Certainement non puisque l'éducation existe. Mais quelle éducation pour l'enfant et l'adolescent algérien ? Celle-ci, il faut le

reconnaître aujourd'hui, est autant négligée qu'en zone rurale qu'en ville. Et pis encore ! Les parents commencent étonnamment à ressembler, par leurs goûts et leur «consommation» culturelle, à leur progéniture, et semblent aujourd'hui aussi américanisés (ou universalisés) qu'elle. C'est ce dérèglement qui mine notre société et participe fatalement au pourrissement des mentalités et des comportements. A cet effet, il n'y qu'à voir les divers et drôles accoutrements de nos enfants des sexes, des tenues souvent impudentes et n'ont évidemment rien d'innocent.

D'ailleurs, il n'est pas rare de constater que beaucoup de nos enfants (filles et garçons) portent volontiers des T-shirts frappés du drapeau américain, anglais, du signe NY, ou de quelques inscriptions anglo-saxonnes, et que dire de ces pantalons en Jean, qui tout en tombant à hauteur de la mi-fesse, laissent montrer outrageusement les dessous portés par ces ados, manifestement sous influence ! ce premier dépassement que même l'école autorise renforce la conception de ces jeunes quant à suivre une certaine éducation qui les entraîne aussi à s'initier à boire et à tester toutes formes de drogues. Ce début de décadence se muera rapidement en bouleversement pour prendre diverses autres déchéances aux niveaux humain, intellectuel, professionnel...le constat est là, à commencer par la disparition de la paysannerie et de la culture rurale en attendant le reste. C'est une chose irréversible qui est en train de se mettre en mouvement et qui se terminera bientôt, plus vite qu'on ne le pense. Cette forme de génoc

cide se produit et se continue sans aucune révolte parce l'exode n'a pas été perçu comme un mal, au contraire, un grand nombre de campagnards gère la ville au jour d'hui. Néanmoins, c'est toute une civilisation qui subsistait, plus ou moins enracinée il y a quelques années encore mais qui s'éclipse peu à peu pour être complètement anéantie. Il n'y a pas si longtemps que cela, peu de gens possédaient une voiture ou un téléphone, ce qui obligeait de se rendre service. Aller rendre visite, une ou deux semaines, durant l'été, aux grands parents résidant au fin fond de la campagne, était considéré comme un devoir. Ces périodes de notre histoire ne reviendront jamais comme elles étaient et cependant, si l'on fait la part de l'aliénation provoquée par l'américanisation des esprits et des mœurs, il faut reconnaître qu'il existe dans le peuple d'en bas encore une partie, sinon intacte, du moins susceptible de réaction.

La difficulté est de lui parler avec un langage qu'elle entende, et de lui donner l'envie et le courage de réagir, de combattre contre ces forces destructrices, sans pour autant recourir pour y échapper au fondamentalisme moyenâgeux qui lui aussi paraît aussi pernicieux que les volontés libérales qui nous dictent nos comportements au nom d'une démocratie aussi élastique et utopique que le sont toutes les idéologies humaines. Enfin, d'aucuns sont unanimes que pour différencier entre appartenance et identité, il redonner à notre école son prestige car c'est la principale institution qui pourrait sauver la société des rouages d'une mondialisation pas aussi universelle qu'on le croit.

Hakem Bachir, Professeur de mathématique au lycée Colonel Lotfi d'ORAN

Les non-dits de la crise de l'éducation et le départ en retraite des enseignants

Jamais depuis l'indépendance le secteur de l'éducation n'aura vécu une telle crise. De réforme en réforme, de décisions en décisions, de ministre en ministre, l'enseignant algérien a de tout temps obtempéré à une tutelle qui ne l'a jamais fait participer à sa politique éducative qu'il savait aller à un échec. L'enseignant a toujours été entraîné dans la boue le qualifiant de responsable de tous les maux de la société et de l'échec de l'éducation en Algérie.

La réalité est que plus de 40% des enseignants d'aujourd'hui ont commencé le métier vers les années 1985. C'est à dire que le plus jeune a 30 ans d'expérience et est usé par tout ce bricolage.

C'est à partir de ces années que l'ENS a commencé à diminuer ses effectifs, surtout dans les matières scientifiques et les privilèges de logement et de salaire ont cessé avec l'établissement de la SGT qui a appauvri l'enseignant le ridiculisant dans une société où on a refusé d'investir en l'homme.

Le métier d'enseignant n'attirera plus personne par conviction si ce n'est le chômage des jeunes diplômés qui n'ont pas de choix.

L'enseignant était classé au bas de l'échelle et devenait la risée de la société. S'ajoutait à cela la décennie noire et la fatwa à son encontre. Plusieurs de ses valeureux enseignants étaient assassinés comme ce fut le cas pour ces innocentes enseignantes de Sfisef mortes sur le chemin de leur travail qui sont aujourd'hui oubliées ainsi que de milliers d'autres non connus.

La société a été ingrate vis-à-vis de tout le corps enseignant qui a fait cette traversée du désert.

Mais jusqu'à ce jour l'enseignant n'a rien demandé en retour à part le respect pour ce qu'il donne à la société.

Il se rebella en 2003 sur toute cette injustice jusqu'en 2012 et l'adoption d'un statut encore plus injuste que le premier puisqu'il divisa le corps enseignant en trois catégories ceux qui avaient moins de 10 ans d'ancienneté, ceux qui avaient moins de vingt ans d'expérience et les autres dont la majorité étaient en fin de carrière.

Sans parler de l'injustice dans la distinction entre les grades et l'ingratitude envers les petits et d'autres enseignants du secondaire non licenciés. Donc son combat n'est pas encore terminé. Aujourd'hui plusieurs milliers d'enseignants n'en peuvent plus et veulent sortir vivre au moins quelques années en bonne santé ce que la tutelle leur refuse elle ne veut les lâcher qu'en les menant vers le cimetière.

Pourquoi cela ? Aujourd'hui le manque d'enseignant dans le secondaire dépasse les 20 000 avec les départs en retraite ce qui est impossible à remplacer.

Donc la tutelle se trouve prise au piège de sa politique et pour s'en sortir elle doit d'abord faire appel à des enseignants sans aucune formation pédagogique, non spécialisés dans la matière et sous payés, recrutés en tant que vacataire ou contractuel après avoir tenté de mener le métier dans la précarité en faisant appel à l'emploi de jeunes donc la tutelle continue sa fuite en avant et le prix sera encore des générations à sacrifier.

D'autres proviseurs de peur de ne pas trouver des enseignants dans certaines matières ont recours à la surcharge des classes en diminuant les divisions malgré les possibilités de leur établissement.

Aujourd'hui les enseignants qui ont plus de 30 ans d'expérience veulent quitter l'Education puisqu'ils n'ont rien à attendre du MEN, ni de la société, ni même de leurs élèves encore moins de leurs parents. Ce qui est malheureux.

Maintenant c'est à la tutelle de trouver plus de motivations pour garder ces cadres algériens car ils sont plus de 50% de l'effectif national qui dans deux ans auront soit 60 ans soit 32 ans de travail.

La tutelle doit revoir sa politique et trouver les solutions à cette crise en collaboration avec les enseignants du terrain.

L'école publique est encore fois mise à l'épreuve et visée, notre devoir aujourd'hui est de la sauver, tous ensemble, société civile, journalistes, élèves, parents d'élèves, ministère, syndicats et enseignants. Des décisions courageuses doivent être prises et arrêtons de faire du populisme pour des objectifs politiques, il y va de l'avenir de plusieurs générations et de l'Algérie.

Il est temps de faire barrage aux opportunistes qu'ils soient au niveau du ministère ou au niveau des syndicats ou au niveau des politiciens ou au niveau des enseignants l'avenir des enfants de l'Algérie n'a pas de prix.



NEW THINKING.
NEW POSSIBILITIES





**CET ÉTÉ,
C'EST CLIM EN MAIN POUR L'ACHAT
DE TOUTE HYUNDAI *Tucson* ***




*Une voiture achetée, un climatiseur **SAMSUNG** VIVACE offert.
OFFRE LIMITÉE SUR LOT DE **150 Tucson**

OPHTHALMOLOGIE: CORRECTION DE LA MYOPIE

New



Un Laser pour la myopie, de toute dernière génération de ZEISS, Germany combine pour la première fois dans le monde 2 Femtosecond Lasers utilisant la technique du RELEX pour créer le capot cornéen et le lenticule cornéen en même temps afin de corriger la Myopie et l'Astigmatisme. Aujourd'hui, il est à votre disposition à la

CLINIQUE DE LA VISION
63, Blvd les Castors, ORAN.

Contactez le Secrétariat du Dr CHIALI

041 46 51 33 / 0559 22 99 98
0777 87 49 91

Plusieurs modèles

Présentoir vitré

Convient aux :
Pharmacies
Salons de coiffure
Boutiques informatique
Parfumeries
Pâtisseries
Bijouteries
Opticiens

(Lumineux avec roulettes et verouillage)
votre vitrine sur mesure c'est possible !

Contactez nous ou Consultez notre Site epstar.net
GSM : 0555 05.02.94 - 0550 57.62.74 Livraison
GSM : 0555 05.02.52 - 0550 57.63.41 Gratuite

Société de promotion immobilière

Recrute pour les besoins de son chantier

- * **Un agent de sécurité (Jour).**
- * **Deux agents de sécurité (Nuit) avec chien.**

Conditions de recrutement :

- Age minimum 30 ans.
- Avoir une expérience dans le domaine de la sécurité.
- Résider à Oran.

Merci d'adresser vos CV à l'e-mail suivant : contact@hotelseden.com
ou par fax au : 041.28.18.84

PROMOTEUR AGREE : REDA KALACHE

*** Met en Vente :
Des Logements de type F4
à FLANC - NORD - CHETOUANE -
TLEMSEN**

**Veuillez nous contacter au :
05 57 19 81 50**

peugeot.dz

PEUGEOT 208

SILVER line

COMPACTE, ECONOMIQUE...
ET BRILLANTE!



PRIX EXCEPTIONNEL* DE
1 239 000 DA TTC

PEUGEOT RECOMMANDATION TOTAL

PEUGEOT SPONSOR OFFICIEL DES VERTS ET DE LA FAF

SÉRIE SPÉCIALE SILVER line : JANTES ALUMINIUM ET COQUES DE RÉTROVISEURS CHROMÉES. DISPONIBLE DANS TOUT LE RÉSEAU PEUGEOT.

PEUGEOT 208 SILVER LINE



MOTION & EMOTION

Football - Ligue 1

Départ sur les chapeaux de roues pour la JSK, le MOB et le RCA



Adjal L.

Si l'on se base sur la logique, cette entame du championnat aura été marquée par des faits assez surprenants. En effet, la traditionnelle supériorité des clubs recevant a été mise à mal puisque deux équipes seulement, le CSC et le MCEE, se sont imposées à domicile. En revanche, trois clubs visiteurs, à savoir la JSK, le RCA et le MOB ont habilement négocié leurs sorties, suscitant le doute dans le camp du MCO, de l'USMH et du NAHD. Certes, ce n'est que le début de saison, et on ne peut se prononcer de façon certaine sur les véritables potentialités des équipes. D'abord en raison des chamboulements des effectifs qui ont dû atteindre des records cette intersaison. Ensuite, certains clubs n'ont pas effectué la préparation escom-

tée cet été. Dans le fief de certains clubs défaits, le mauvais arbitrage est même carrément dénoncé. On enfoncera une porte ouverte en soulignant qu'en football, rien n'est définitivement acquis. Tel qui rit aujourd'hui risque de pleurer demain, et c'est tout le charme de l'incertitude du sport. Citons au moins un exemple. Le MCA, porté aux nues après sa victoire en supercoupe face à l'USMA, est tombé à El-Eulma, face à un adversaire loin de figurer dans le lot des favoris.

On attendait la réaction de l'USMA dans son fief de Omar Hamadi face à une Entente où l'effectif a été chamboulé.

Les hommes de Hubert Velud ont dû se contenter du nul après avoir été menés au score. Pour leur part, la JSK et le CSC ont tiré leur épingle du jeu et annoncent déjà la couleur, même si leurs adversaires, le

MCO et le CRB sont loin d'être au top. Le MOB de Amrani est à suivre après son succès acquis à Bologhine et c'est le même sentiment pour le RCA qui a disposé de l'USMH à Reghaïa, ces domiciliations donnant plus de relief à leurs victoires. A Chlef et à Sidi Bel-Abbès, c'est un goût d'inachevé qui ressort des matches livrés par l'ASO et l'USMBA, car ils n'ont pu venir à bout, respectivement de la JSS et de l'ASMO. Cependant, une donnée commune et fondamentale devrait les rassurer, à savoir que les sudistes et les asémistes ont effectué une excellente préparation et prouvé qu'il faudra compter sur eux cette saison, ne serait-ce qu'en jouant les trouble-fêtes.

La seconde journée nous apportera, peut-être, de nouveaux éclairages sur un championnat en principe très ouvert.

USM Alger

Une copie à revoir pour Hubert Vélud

Fouad B.

Après une première défaite concédée face à l'éternel rival et voisin le MCA en super coupe d'Algérie, le week-end dernier à Blida, les Usmistes, champions d'Algérie en titre 2013-2014 ont, et c'est le moins que l'on puisse dire, confirmé leur faux départ pour la nouvelle édition. Les Rouge et Noir de Soustara ont été tenus en échec chez eux à Omar Hamadi au grand dam de leur nombreux public, par une équipe de l'Entente de Sétif mieux en jambes.

Deux points perdus donc dès l'entame du parcours pour le coach Hubert Vélud et sa bande qui peuvent s'estimer heureux d'avoir remis les pendules à l'heure et sauver la face à la faveur d'un penalty contesté que seul le referee Saïdi, pourtant irréprochable par ailleurs, avait vu. On jouait en effet le dé-

but de la seconde mi temps, soit le 46' Andréa après avoir percé l'arrière garde sétifienne sur le flanc gauche voit son retrait dévié de sa trajectoire après avoir touché la poitrine de Mellouli.

L'arbitre mal placé désigne la sentence que transformera imparablement le spécialiste maison Mefath après une vive contestation des Ententistes. Une aubaine pour les Algérois très maladroits dès l'entame de la partie devant les buts de Belhani avant d'encaisser eux aussi un but sur penalty indiscutable pour une faute de main de Chaïfaï et transformé par Djahnit au quart d'heure de jeu.

En somme un match nul équitable entre deux équipes qui ont tenté de donner le meilleur d'elles mêmes. Ce partage des points ne fait pas les affaires des Usmistes qui sont dans l'obligation de revoir leur copie et de repartir du bon pied.

Avec un effectif étoffé, les Usmistes ont de quoi faire valoir leur statut de champion en titre et pour lequel ils seront encore une fois placés en pole position pour le défendre crânement. Il leur faudra d'abord se serrer les coudes lors de la prochaine journée qui ne sera guère de tout repos à Tizi-Ouzou où les attend un chaud derby devant une équipe de la JSK qui a déjà averti en annonçant la couleur par une victoire à Oran face au MCO.

C'est dire ce qui attend les Usmistes qui devront par la suite en découdre dans un autre derby face au CRB. Du pain sur la planche pour Zemmamouche, Khoualed et autres Meftah appelés à remettre les pieds sur terre et donner un meilleur exemple sur le terrain.

Pour cela, il faudrait que les nouvelles recrues Bellaili, Nadji, et autres Nsombo répondent à l'attente de leurs recruteurs.

MC Oran

Une défaite et des interrogations

M. Zeggai

Encore une fois, le MCO est bien parti pour donner des soucis à ses fervents supporters qui ont quitté avant-hier le stade avec un mélange de tristesse et de colère, après cette première défaite de la saison à domicile. Même s'il est encore prématuré de porter un jugement sur sa composante, le Mouloudia d'Oran avait-il sur le terrain les moyens pour bousculer la JSK ? Voilà une question qui mérite une réponse de la part de ceux qui se sont occupés du recrutement. C'est là l'un des premiers enseignements à tirer de cette première sortie officielle qui nous a permis de constater la grande différence existant entre les deux formations dans la qualité individuelle, le degré de préparation et la gestion tactique du match d'une manière générale.

Notre constat nous amène à dire que tous les nouveaux joueurs ayant pris part à ce choc ont montré leurs limites à l'exception de Bezzaz, mais pas encore au top physiquement, et à un degré moindre Benatia. Chez les anciens, certains éléments n'ont plus le niveau requis. Face à la JSK, l'équipe mouloudéenne nous a paru en manque d'équilibre à tous les niveaux pour pouvoir tenir la dragée haute à une équipe, qui a été supérieure sur le plan tactique et physique. Sur le premier but, le MCO a été surpris par la supériorité numérique sur le flanc gauche qui aura permis à Ziti d'effectuer un retrait et une erreur monumentale de marquage dont a profité Ebossé pour fusiller Belarbi. Sur le second but, et suite à une balle perdue,

le Camerounais Ebossé servit sur un plateau le Mauritanien Moulay Ahmed Khalil qui crucifia le keeper local.

Après les incorporations de trois attaquants, Fekih, Zaâbya et Hichem Chérif, le MCO s'est retrouvé avec un seul milieu récupérateur, Benatia, au moment où Bezzaz et Berradja étaient exténués physiquement.

Les dernières minutes n'ont apporté aucun changement au score avec une équipe de la JSK qui s'est recroquevillée derrière pour gérer son avance et une formation du MCO qui a développé un jeu confus et sans aucune stratégie de jeu bien définie. En tous cas, Chérif El Ouazani travaille avec les moyens du bord d'autant plus qu'il est arrivé au moment où les responsables du MCO avaient déjà clôturé l'opération recrutement. En somme, cette défaite doit insister les mouloudéens à travailler davantage pour éviter dès maintenant le doute. Retourner aux sources et renouer avec le passé glorieux du grand Mouloudia d'Oran nécessite un travail de longue haleine et surtout de la stabilité. Alors à quand un vrai projet pour la résurrection du MCO ?

Aujourd'hui, la priorité au MCO c'est de retrouver la crédibilité. Par les temps qui courent et la mentalité qui règne au sein du club phare de l'Ouest, le renouveau n'est pas pour demain. C'est l'amère réalité d'un club qui a perdu sa notoriété depuis belle lurette au grand dam des milliers de fans. En dépit des efforts des autorités locales qui se sont montrés disponibles à contribuer à la renaissance du Mouloudia, les choses n'ont pas encore évolué.

L'arbitrage déjà pointé du doigt

M. Benboua

Première journée et premières erreurs d'arbitrage dans cette entame du championnat de Ligue 1. Si la JSK a réussi avant-hier son entrée en lice dans ce challenge en remportant avec mérite son match à Oran face au MCO, l'arbitrage de la rencontre, l'international Abid Charef fait encore couler beaucoup d'encre. Déjà très contesté lors du récent choc de la capitale entre le MCA et l'USMA en super-coupe d'Algérie, notamment à travers ses décisions et sa lecture du jeu, qui laisse à désirer, Abid Charef a récidivé hier au stade Ahmed Zabana, où il a privé l'équipe locale d'un premier penalty en début de seconde période, après qu'un jour de la JSK ait touché le ballon de la main en pleine surface suite au coup franc de Hichem Chérif, avant d'annuler carrément un but, pourtant justifié aux camarades de Berradja, pour une position d'hors-jeu inexistante. Furieux et remotés, les supporters locaux, envahis par le sentiment de la «hogra» n'ont pas trouvé mieux que de répondre par la violence et des jets de projecti-

les. Une scène des plus décevante, alors que nous ne sommes qu'au début de l'exercice et que l'arbitre du match et ses deux assistants ne sont pas exempts de tout reproche. Toutefois, d'autres matches avant-hier ont été particulièrement stressants pour les supporters, joueurs et staffs techniques à cause justement du referee, désigné souvent comme «l'homme du match» en raison de sa prestation jugée partielle, à l'image de l'arbitre Benbraham, qui a dirigé le match MCEE-MCA, ou encore Saïdi, qui était loin de faire l'unanimité lors de la rencontre USMA-ESS.

Il faut dire que nous avons tendance à chercher les facteurs qui poussent le supporter à procéder par la violence et nous n'avons même pointé du doigt une certaine presse sportive, qui use des titres dits accrocheurs.

Or, si l'on prend en considération les prestations d'une poignée d'arbitres dont le niveau est loin d'être satisfaisant, et leur influence indirecte sur les rencontres, nous avons de quoi relancer le débat sur les vraies causes qui incitent à la violence.

APARTEMENTS

■Vends ou échange F4, 80 m², face lycée Lotfi, refait avec toutes commodités, 5^e étage, bon voisinage. Tél : 0560.35.63.23 (curieux s'abstenir)

■Vends appt face Royal 5^e, 250 m² 2,7 MD + appt 1^{er} 83 m² Akid 1,5 + Villa 140 m² Canastel + F3 4^e Akid R/Neuf + Villa top Millénium 240 m² + Villa 1300 m² anc. Canastel + Appt 1^{er} Plateau – 0550.46.12.03 – 0550.53.94.88

■Loue F3, 97 m², 2^e B.Djir 4 U + F2 haï Yasmine 2,5 U + F2, 1^{er} meublé Akid 3,8 U + Studio équipé Trait d'Union 1^{er} + Villa Salamar + Parc 5500 m² avec bureau 50 m² - Tél : 0550.46.12.03 -0550.53.94.88

■A vendre appart F4 acté, 4^e étage bien aménagé, 2 façades, bien ensoleillé, situé à cité 348 logts MOSTAGANEM – Contacter 0667.42.84.46

■A vendre O2 appart F2 Plateau et Delmonte Oran 1^{er} étage et RC. Tél : 0775.97.67.09 -0558.42.55.86 à partir de 9h à 18h00

■A vendre Duplex 260 m² Maraval - A vendre F3 Maraval 10.50 m - A vendre Carcasse 150 m² Maraval R+2 - A vendre lot terrain 150 m² Maraval – Tadj : 0552.85.59.80

■A vendre F3 acté Haï Zitoune, libre de suite – Tél : 0778.13.89.24

■A louer F2 au 2^{ème} étage centre-ville Oran entre rue de la Bastille et rue Larbi Ben M'hidi, disponible 1^{er} septembre 2014 – Tél : 0779.71.32.99

■A vendre F3 RDC, 3 façades, acté Maraval, Oran. Tél : 0790.51.10.78

■Oran-Centre. Loue F3 meublé et équipé, libre de suite (parking gardé) + vend un F2 aménagé en F3 + débarras + livret foncier. Tél : 0667.41.75.91

■Tlemcen : Vend F4 H. Standing 2^{ème} étage, cité des Jasmins, acté, bon voisinage, toutes commodités. Tél : 0662.40.08.84

■Vds F2 modifié en F3 acté à cité Lescure, 10^{ème} étage avec 2 gd balcons. Tél : 041.30.19.33

■Particulier vend appart F3 1^{er} étage actée situé à Plateau, Bd Adda Benaouda, grand salon, 2 pièces, cuisine (SDB/WC) grand hawch, refait à neuf, bon voisinage, bien ensoleillé, possibilité promesse de vente ou échange lot de terrain. Contacter 0771.77.79.25 - 0552.52.65.41

■Vends F3 bien aménagé, acté, 4^{ème} étage, bon voisinage, à 790 logts USTO (clinique Nadjah, tramway) PD 880 M négociable. Tél : 0561.10.24.73

■Vend F2 C, sup. 75 m² RDC acté + livret foncier à Choupot. Idéal pour commerce ou habitation. Tél : 0661.60.90.09 et 0774.03.53.49

■A louer F5 au 1^{er} étage + ligne téléphonique + chauffe-eau + climatisation, cité Cheminots (Plateau). 0798.61.94.63 / 0550.88.91.44

■Vends 3 apparts F5 ensemble ou séparés dans un immeuble fermé, nouvelle construction, 1F5 par palier pas de voisin, rue Sekkal Chaïb et angle rue Ali Ben Abi Taleb, Sidi Bel-Abbès. Tél : 0553.78.71.14

■Loue F2, 2 chambres, cuisine, SDB, eau h/24, chauffe-bain, chauffage, climatisation et tel. (possibilité internet) 1^{er} étage à El Akid Oran, bien situé, libre de suite. 40.000 DA non négociable. AEK Tél : 0554.69.11.26

■Vds Bel Appart F3 rez-de-chaussée Gd Standing à Haï Zabana, Arzew. Tél : 0557.03.68.93. H/24

■A louer appart 5 pcs refait à neuf, endroit agréable, toutes commodités, sécurisé, Haï Essalem, Saint-Hubert, Oran pour fonction libérale ou autre. Tél : 0771.77.09.38

■A Oran vd F3 modifié F2, sup 70 m², 4^{ème} étage imm. Propre côté place Gambetta, libre de suite. P. après visite. Tél : 0774.54.93.15

■Vends : F1 Rue Lourmel 1er (390 U) - F4 Marcel Cerdan 2e (790 U) - F4 Akid Lotfi 1er (15 MDA) - F3 Cité Loubet 1er (13,5 MDA) - F3 Rue Ampère 3e (890 U) – AG. « ABDALLAH » - 11 Cavaignac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■A louer Apparts F3 - F2 immeuble neuf. Chauff. Central – Interphone - à Les Castors ORAN à côté de mosquée Maghrawa - 0555.11.55.49

■Vds / Ech. Studio modifié F2 + Cuis. + P. SDB – WC. Refait à neuf. 2 balcons au 4^{ème} étage. Désistement - à Haï Sabah – 0558.00.46.93 – P.D. 350 U

■Vds 2 Apparts F3 modernes dans immeuble très propre, cuisine équipée italienne + SDB moderne + fenêtres Mischler double vitrage – 0771.19.18.39 – C.V. d'ORAN

■Vds F4 transformé en F3 - 70 m² - toutes commodités - 4^{ème} étage en face l'hôtel Bel Air meublé maison, salon – 0771.51.79.44 - Intermédiaire s'abstenir

■A louer F2 meublé 3^{ème} étage à Cap Falcon Ain El Turck + A louer studio 2^{ème} étage, meublé, à Adda Benaouda – Plateau. ORAN – 0791.35.02.47

■A vendre 4 PC.SDB. Gd balcon. 2^{ème} étage. Acté. 86 m². Téléphone. Cité clôturée avec gardien J. – N. - à la rentrée parc de voiture Haï El Yasmine - ORAN – Tél : 0551.90.86.19 - 041.67.61.95

■Vds très bel F3 - 95 m² - Acté - avec gd hall. 1^{er} étage, immeuble très propre, B/situé vers 4^{ème} Périph. près de toutes commodités - Gardiennage Jour - Nuit - cité clôturée – 0555.19.70.21 - 0555.04.09.50

■A vendre F4 / 5 Miramar - Promesse de Vente – Tél : 0779.79.06.36

■Loue F2 - 62 m² P. couple - B. aménagé - 7^{ème} étage Ascens. Yasmine 2 - 1 an : 2,5 U/mois + 1 U caution - 23 mois : 2,3 U/mois + 1,5 U caution. Contrat 1 Sept. - 0551.54.36.13

■A louer F3 – 2^{ème} étage à Haï Louze en face Nouv. Clinique Sid El Bachir - Sup. 73 m² - Je préfère (Avocat - Médecin) + A louer local sup. 35 m² - Tél : 0794.59.38.55 - 0795.81.89.89

■Vends F3 - Acté - à ARZEW - T. B. situé Cité A. Zabana : îlot 14 Bt 2/4 N° 2 - RDC surélevé – Tél : 0771.27.37.97 – 0772.19.27.29

■A louer appartement F3 de 90 m² - 1^{er} étage - sur la Route Nationale Akid Abbas - Bouiseville - Ain Turck. ORAN – 0560.13.12.83

■Vends F4 – 5^{ème} étage. 85 m². Chaudière. Hammam. Climatisé. Wifi - Refait à neuf. 2 façades - Vue sur mer - Situé sur boulevard Akid Lotfi – 0559.28.08.71

■A louer un beau studio « Résidence Leclerc » 2^{ème} étage - N° Tél : 0561.20.93.57 – « Intéressé » s'abstenir

■Vends F3 à Oran 70 m² en centre-ville – Tél : 0797.92.36.13

■A louer Studio T2 5^{ème} étage, équipé, à TOULOUSE-Centre - Tél : 0033.751.478.720

■Vends Appart superficie 140 m situé centre-ville ORAN - Très bon état - 1^{er} étage. Belle façade (15 m) – Tél : 0552.610.750

■Vends appartement F3 - 87 m². Deux façades. 2^{ème} étage Boulevard CNEP Seddikia - Acté - Refait à neuf - Cuisine équipée - Tél : 0549.85.60.30

■A louer Appart F4 meublé 3^{ème} étage. Cité En-Nour. ORAN. Prix après visite – Tél : 0792.56.93.04

■A vendre Appart F3 + C. SDB, terrasse individuelle. Superficie 104,36 m² dans un immeuble d'un seul étage. Adresse : 63, Rue de Mostaganem. ORAN - Tél : 0662.61.34.42 et 0551.43.15.02

■Loue Gd F4 meublé face à l'hôtel Bel Air. 4^{ème} étage : Cuisine. 2 chambres. Salle à manger. Salon. SDB. WC. Loggia - pour une durée de 6 mois et plus - 0560.89.56.84

■A louer un F4 de 100 m² à Cité Lobet 150 Logts Castors en face stade + une Cave - Veuillez contacter le 0667.00.35.25

■SARL Immobiliaria Del Mediterraneo : Vend en ESPAGNE : Alicante - Benidorm – Valencia... Vue sur mer : Apparts + Villas (à partir 20.000 E) – 0034.695.075.6014 - 0034.656.362.197 - 0034.965.051.950

■PARIS. Vacances. Stage. Soins : Loue Août / Sept. Studio équipé 2 personnes. RDC. 20 m² - Tél : 0659.36.14.61

■A louer Appart F3. RDC. Seddikia à ORAN en face les Falaises et Sheraton - Tél : 0555.87.83.52

■Vds Appart RC à usage bureau. 2 façades. Rue Mostaganem + Vds M.M. 500 m² St Rock (Corniche) + Vds 4 terrains Canastel (214 m² x 2) (323 m²x 2) - 0549.89.02.53 - 0672.54.43.83

■Vends Appart 125 m² à Plaza Immobilier les Camélias F3 + cuisine équipée + 3 dressings + 2 SDB + 1 place de garage en sous-sol - Pour info. Tél : 0661.20.49.84

■A vendre Appart F3 - 1er étage. 73 m² - Bir El-Djir - 0661.46.57.23 - avec 5 ans de cessibilité

■Loue appartement 5 P. (100 m²) 1er étage. Cité des Amandiers (ORAN). Convient Profession libérale - Prix 45.000 DA - Tél: 0771.20.54.81

■A vendre appartement F4 deux façades. 1er étage au centre-ville d'ORAN au 03, Rue Bensenuoui Ahmed - Tél : 0555.28.74.65

■A vendre Appart F4 - 4ème étage à Haï Nour - Bir El-Djir - en face Supermarché ARDIS - Refait à neuf - Tél : 0557.72.60.56

■Appart à vendre un F3. Acté. Résidence Enour - Haï El Badr. ORAN. 11ème étage avec Ascenseur - Parking - N° Tél : 0781.66.16.74 - 0550.21.34.46

■A.V. : Bel F5 Av. Sidi Chahmi - ORAN - cité sécurisée avec caméra H24. Prix après visite + Villa R.C. avec Hammam public + 2 étages à SIDI BEL ABBES - Mobile : 0558.32.65.68 - Prix après visite S.V.P.

■A vendre appartement F4 - 3ème étage - centre-ville de TLEMCCEN - Tél : 0665.38.48.06

■Loue des Apparts dans un immeuble, meublés et équipés et toutes commodités (garage - eau H24) dans un quartier calme résidentiel pour famille à Ain El-Turck - ORAN - Tél : 0777.65.23.63

■A louer Appart F5 Avenue Loubet - 2 façades - 186 m² - 1er étage - Tél : 0550.11.71.59

■A vendre appartement F4 - 100 m². Résidence Leclerc Rue Larbi Ben M'hidi - ORAN - 10ème étage. Refait récemment - Tél : 0555.180.681 - 0542.844.916

■Vente F2. Acté. 3ème étage rus de mostaganemme ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■A.V. : F3. 100 m² en finition. 4ème étage avec Ascenseur. Cité des Médecins (ORAN) - Tél : 0558.20.32.99

■Loue F3 - 2ème étage rond-point Pépinière. 25.000 DA Non Négociable. 1 année d'avance - Tél : 0771.32.51.69 - de 09 H à 20 H

■Prom. vend F4 (144 m²) Ht Stand. Parking. Ascenseur (Surveil - Com.). Cuisine équipée. Quartier Résid. Vue sur mer (Claire-Fontaine) AET – 0773.26.69.51 / 0661.20.09.85

■A vendre des Apparts F3 - Actés - à GDYEL - 5.000.000,00 DA - Tél : 041.53.37.42

■A vendre F3. WC. Douche. 50,26 m². 2^{ème} étage. 14, Rue Ho Chi Minh - Haï Amir centre-ville ORAN – Tél. 0798.18.54.11

■Loue à Cap Falcon durant saison estivale : Appartements + Chambres, cuisine + salle de bain, équipés dans villa grand standing avec toutes commodités. Garage assuré – Tél : 0771.59.40.47

ANNIVERSAIRE

Joyeux

anniversaire,

notre prince

BOUZIANE

Abdelkader

Osmane pour ta première

bougie le 18-08-2014

Ton père Ahmed qui t'aime

Tout le monde te souhaite les cent ans, Inchallah.



VILLAS

■Ag. Imm. Mansoura : 0663.43.59.03. Av MdM Ain Beida + MdM Misserghine, MdM Choupot + villa Boutlélis + Villa Maraval R+1 + MdM V.Hugo + F2 Choupot + F3 Akid + MdM Maraval

■A vendre ou échange contre F2 maison 120 m², située à Hassi Labiod R+1 toutes com. Tél : 0781.05.49.69

■Vds/Ech MM 225 m² en plein Bd, Bir El-Djir Oran, commerciale. RDC : 03 locaux + 2 gds salles. 1^{er} : 5gds pièces + cuis + sdb. 2^{ème} non fini, contre non commercial + complément – 0558.36.74.86

■Vds villa vide actée, neuve, luxe finie. SENIA, 160 ,m² R+2 : 6 P, salon, terrasse 180 m², cuisine, garage 4V, cave, haouch, 2 WC, SDB, B. Eau, Dalle de sol – Tél : 0771.86.73.03 après 10H

■Vend belle villa 270 m² nouvelle construction à Fernandville avec L/F 6 chambres 2 sal., garage 2 V. terrasse, jardin, mat. noble, quartier calme – 0550.32.32.73 / 0770.96.43.09

■A louer Maison 5 pièces, avec 2 gd. cour, 430 m², portail. Fleurus, place calme, daïra Gdyl (Oran) – 0793.28.05.82

■A louer 1400 m² à ZI Kerma. A louer villa Canastel 2F. A vendre lot de ter. 161 m² 2F, F3 équipé Haï Yasmine. F3 équipé CNL Kerma. Villa Palmiers 950 m². 3F F3 MARaval 2 façades. 0556.73.07.31

■Particulier vend à Oran maison de maître de 243 m², à Haï Bouamama (Ex- Rocher) à 150 m de la route nationale. Prix offert 1.8 M – Tél : 0660.80.62.43

■Vend dans G. Villa à Courbet côté Av. d'Arcole Oran F2 60 m², acté 2^{ème} + V. 4 P, RDC, dans un immeuble + cour + terrasse individuelle acté 200 m² côté Av. D'Arcole – 0794.20.17.86 prix après visite

■Maison de Maître, 2 façades, 100 m², actée (RDC) 2 pièces, cuisine, hall , garage, sanitaires adresse : 131 îlot E coop. Fillah Belgaid Bir El-Djir, Oran. Tél : 0779.58.02.23 / 0780.08.34.03 / 0780.52.00.74

■Oran-Centre. Vends 2 maisons vieux bâti 350 m² + terrain 550 m², actés, surf. totale 900 m², 3 façades, conviennent pour promotion immobilière – étudie toutes propositions, 0554.61.96.16

■Vends maison 3 pièces cuisines, actée, possibilité d'extension. 58, cité Med Boudiaf Es Sénia – Tél : 0790.59.22.92

■A Oran vd R+1 sup. 400 m² à Castors côté Gerbe d'Or + carcasse R+2 avec 2 magasins à D/Belgaid au centre-ville côté école sup. 150 m². P après visite. Merci – Tél : 0774.54.93.15

■Location Villas. Tél. 041.24.48.07/ Mob. 0561.33.18.77. Villa meublée cité Protin www.agence-assalla.com.- Villa Les Palmiers. -Duplex 4^{ème} et 5^{ème} étage Hasnaoui. -F4 4^{ème} étage promoteur Hasnaoui. -Villa R+2 La Lofa bien finie.

■A vendre de belles villas simples à Canastel Fernandville, Point du Jour, St Hubert, Belgaid, Bir El-Djir, avec toutes commodités et clés au main. Tél : 0772.25.08.10 / 0555.11.71.13

■A vendre des villas de luxe avec piscine 230 m² R+1 à Canastel -320 m² R+1 à Fernandville. -270 m² R+1 à Point du Jour. -780 m² R+1 à Canastel vieux. -800 m² R+1 cité militaire, Canastel. – Tél : 0772.25.08.10 / 0555.11.71.13

■Vds M de M, 170 m², actée, 3 chambres, 1 salon, avec cour avant, terrasse, gd garage, près dispensaire et mosquée El Oods, Fernandville. Prix à négocier – Tél : 0772.60.55.27

■Vend villa 400 m² 3 façades, 3 étages, café, douche, bain sauna à Béthioua. En face, stade, BMPJ, station essence. Tél : 0550.20.68.50

■A vendre villa R+1. 116 m, dossier de l'acte en cours de traitement. Adresse : Ain El-Turck Trouville. Tél : 0774.25.38.00

■A vendre à Coca, Oran R+1, 324 m², composé de 5 appart. + garage. Tél : 0771.23.91.49, ou échange plus complément. Etudie toutes propositions dans l'Oranie.

■Vends / échange maison de maître de 220 m² à Oran. Cuisine, SDB, salon, 3 pièces, garage, cour. Etudie toutes propositions. Tél : 0552.28.39.73

■V. G maison situ Misserghine Djar Rahma très bon endroit, R+2 + terrasse. 2 salons, 7 ch, 3 cuisines, 2 SDB, 5 WC, hammam, G. Garage + local. Reste porte + chaudière en cours. Intermédiaire s'abstenir. P. après visite. 0790.14.24.44

■A vendre Haouch sup. 380 m² à Sig centre-ville. Tél : 0779.95.85.72

■Vds villa. Actée. Trouville III (A. El Turck) 180 m². Bâtie 150 m². RDC + 1. Cuisine. 2 SDB. 4 pièces + 2 salons. Garage auto. Quartier résidentiel - Prix dem. 3.5 Mds – P. Of. 3,3 Mds – Tél : 0549.64.49.99

■A vendre petite villa. Actée. Sup. 112 m² à Bir El Djir. RDC + 1^{er} étage + garage + hall + 2 salons + 2 chambres – Tél : 0551.15.66.47

■TLEMCCEN : Vends Maison R+1 proximité Hôtel Ibis EL KIFFANE, toutes commodités, prix intéressant – Tél : 0696.91.74.38

■A vendre villa à MISSERGHINE Zabana. 280 m². 2 locaux - à côté Commissariat. RDC : 1 chambre. 1^{er} étage : 1 salon, 3 pièces – 2^{ème} étage : 1 chambre, 1 pièces - 2 terrasses - 2 toilettes - 2 douches - 2 cuisines – Tél : 0791.74.90.53

■TLEMCCEN : Vends Maison de 110 m², 2 façades à CHAÏB-RASSOU (PORT-SAY) finie à 100%. Vue sur mer - Tél : 0660.41.93.42 / 0550.70.49.41

■Loue à ORAN : Habitation individuelle 4 pièces - 2 cuisines - salle de bain + terrasse + local 150 m² hauteur 4,20 m - 2 portails + bureau et sanitaires – Tél : 0560.01.86.98

■Vends : Villa bien finie. Double façade. Située à BOUTLELIS Cité Saâda. Superficie 250 m² avec RDC et 1^{er} étage – Tél : 0560.24.90.69

■Vends belle villa finie 80% - Actée - R+1 - 140 m² - TERGA (W. TEMOUCHENT) - Tél : 0553.96.46.57

■Vends Maison située au 42, Avenue de l'ANP - ORAN - Composée de 5 niveaux : 15 chambres et pizzeria et un café au RDC - 0773.61.31.39 - 0775.92.10.21

■A vendre Maison de Maître Vieux Bâti 140 m², située Rue Victor Hugo. Dar El-Hana. 02 façades. R+1^{er} étg. - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0553.11.07.20

■A vendre M. Maître de 200 m². RDC + 02 avec grand garage 91 m² - 1 salon + 02 cuisines + 02 SDB + 05 chambres - sur Boulevard à la Coop. El Moustakbel. Bir El Djir - Tél : 0555.26.76.44

■Vends Maison de Maître (R+2) Avenue de Choupot - Contacter le 0561.17.80.78 - de 8 H 00 à 20 h 00 - Curieux s'abstenir

■Vds à Bousfer-plage : Maison 100 m² / 120 m². R+1 - Eau - Electricité - Garage - Actée - P.C. - 0773.00.29.93 / 0550.32.22.14

■Loue Immeuble Ht standing de 4 Apparts + studio, équipé clim + chauffage - garage 150 m². Convient Sté – Clinique... à Hassi Benokba. ORAN - 0791.90.96.41 - Prix après visite - Curieux s'abstenir

■A.V. : M.M. 130 m² à Hamri côté Faïence. R : garage (2 V.) + C. + 1 Ch. + Sal. + Sanit. - 1^{er} : 2 Sal., 2 C. + hammam + SDB + débarras - Terrasse : 1 Pce non finie - Prix opposé : 19 - Tél : 0771.91.89.97

■A vendre villa RDC + 2 étages Coopérative Immobilière Benzerga El-Houari Ain Turck – Tél. 0550.12.80.18 – 0550.56.30.72

■Vends villa 145 m² Es-Senia. R+1. Finie 100%. R : garage avec B. d'eau + Cuis. américaine avec salle de séjour + hall + jardin - 1er étg. : salon + 3 Ch. + SDB. 2ème étg. : Gde terrasse - Prix après visite - Tél : 0665.09.45.51

■A.V. : Villa Cité Jourdain Castors - 476 m² - 2 Façades - Avec Livret Foncier - Prix après RD - Tél : 0771.16.67.63

■Vends villa 220 m² / 400 m² double façade. R+2 : 4 Apparts avec sanitaires + Atelier 120 m² + garage (2 V) + cour (4 V) + cour avec puits + 3 terrasses - Const. neuve - GDYEL - ORAN - 0771.92.91.60 - 0557.72.79.35

■A vendre villa à MASCARA. 2 façades. RC : 2 salons + séjour + cuisine équipée. Garage 1 voiture - 1er étage : 4 chambres + hall + terrasse 60 m² - 2ème étage : salon 135 m² équipé - 3ème étage : véranda + Gde terrasse. Chauffage central + climatisation - 0661.83.19.00

■Vends M.M. en voie de finition. 561 m². R+1. Grand jardin. Au centre de GDYEL à 100 m de l'artère

■A vendre terrain 800 m², clôturé, 3 façades, pour construction au centre-ville de Gdylé à 15 min d'Oran – Tél : 0553.04.29.53

■A vendre deux lots de terrain actés, lot n° 1 : 185 m², 3 façades. lot n° 2 : 185 m², 2 façades à Belgaid, coopérative El Hachimia Oran. Contacter 0661.44.10.41 / 0770.49.64.72

■Vds lots de terrain actés, P. Construire, route goudronnée cité clôturée, sup 140² à 180 m à 5 min de Bir El-Djir, route d'Arzew. 0699.41.57.65 / 0550.46.18.22

■Vend Terrains. Tél : 041.24.48.07 / Mob : 0561.33.18.77 -Vend terrain 150 m² (centre-ville Tlélât www.agence-assala.com -Vend terrain 5000 m² la zone Es Sénia, -Vend terrain 300 m² + permis de construire 5 étages, -Vend terrain 280 m² + PC 8 étages rue de Mostaganem, -Vend terrain 20.000 m², la zone Tlélât

■A.V. Terrain agricole 1,5 Ha - Acté - à Ain Karma – Tél : 0790.82.46.04

■Lot de terrain à vendre de 1.420 m² deux façades, situé dans le parallèle de l'Avenue Sidi Chahmi (même ruelle de l'hôtel Colombe) - 0560.13.12.83

■Vends terrain 400 m² pieds dans l'eau à Trouville - corniche oranaise- Acté et PC - 0773.00.29.93 / 0550.32.22.14

■Vends lot de terrain 350 m² - Acté - à Aghadir - TLEMCEM – Tél : 0664.73.92.43

■Vends terre Agricole 7 Ha avec 300 oliviers + puits + Maison avec 2 garages - Elect. – T.B. située à Sid Chahmi – T. bonne affaire à long terme + Acte de concession reçu DDA - 0554.65.70.77

■Vends un lot de terrain de 1.025 m² avec une carcasse bâtie sur 3 étages et 600 m² de jardin - Contactez le : 0555.94.40.80

■OUREAH (MOSTA) - Vends lot de 180 m² terrain 2 F. - Acté - Urbanisable en face trémie. T.P. Immédiat - Prix O. : 2 M 300 M – Prix D. : 2 M 500 M – P : 0664.24.38.60 - 0791.36.76.19 - 0670.47.22.37

■A vendre lot de terrain 252 m² façade (12*21) m GUEDDARA (El-Ancor) 2 Km des Andalouses. Endroit résidentiel avec Acte et PC - Pas de courtier - Tél : 0667.81.09.11 - Curieux s'abstenir

■Vends des terrains en Coop. privée 126 m² à BENFREHA en bord de route - Acté de propriété. Certificat d'urbanisme. R+3 - Prix très intéressant - Tél : 0560.22.29.68 - 0549.20.90.49

■Vends Lot de terrain à construire de 315 m² à Maraval avec Acte - Tél : 0664.22.88.99 - 0661.22.88.09

■A vendre Lots de terrain. Actés : 254 m² - 9,2 m façade à ORAN - Choupot - Tél : 0557.23.25.61 - Curieux s'abstenir

■Vends deux lots de terrain à Port-Say (Marsa Ben M'hidi). Superficie 132 m² chacun - Contacter N° 0558.48.30.69 - 0770.68.13.65

■A vend un terrain - Acté - Viabilisé (Eau - Elect. - Gaz) à ORAN-Est (GDYEL) - 539 m² avec 13 ml de façade - Tél : 0797.44.43.06

■Vends ou Echange contre Appart : Terrain 1.000 m² à la Zone d'Activités BOUFATIS - Tél : 0661.21.71.07

■Vends terrain 135 m². Une seule façade 8 m. Sur rue principale (Plate-forme + Piliers) à 200 Logt Cité Cdt Chérif Yahia à Senia - Bon voisinage - Tél : 0555.80.79.09

■Vends terrain 3 Hectares - Agricole - à Ain Turck au bord de la route - Peut servir à Promotion immobilière - Projet touristique ou autres (Villas - Bungalows...) - Tél: 0661.20.19.03 - Agences - Courtiers et Curieux s'abstenir S.V.P.

■Vds carcasse R+2 + 2 garages fermés extérieurs. Fini 100% sur terrain 245 m². 2 façades. Acte + Permis / Eau - Elect. - Gaz - Vue sur mer. A 100 m du grand Bd à Belgaid - P.O. :25 ML/ MD - 0770.52.86.68

■Part. Vends terrain de 830 m² à "Bousfer-Village " avec Acte et Livret foncier. Très bien situé proximité des plages - Tél: 0558.10.99.19 et 0770.69.90.94

■Vends un lot de terrain d'une superficie de 160 m² situé aux 503 Logts ville de AÏN TEMOUCHENT - Livret foncier + Acte - Tél : 0542.19.62.27

LOCAUX

■Oran cité 1180 logt Yaghmoracen loue ou vend local acté de 70 m². Tél : 0555.19.34.46

■Vends plusieurs locaux commerciaux RDC de bâtiments Haï Sabah le long du 4^{ème} périphérique, entre 21 et 75 m² avec ou sans sous-sol, avec acte. Tél : 0559.74.57.39

■Vends locaux au sous-sol de bâtiments, Haï Sabah le long du 4^{ème} périphérique, surface entre 182 m² et 308 m², avec acte. Tél : 0559.74.57.39

■Vends ou loue local de 140 m² aménagé en bureaux standing, RDC de bâtiments à Haï Sabah le long du 4^{ème} périphérique. Tél : 0559.745.739

■Licence café à louer + location local de 100 m² rez-de-chaussée + bureau au 1^{er} étage + vitrine située à Oran, La Lofa. Tél : 0561.91.00.01

■Magasin à louer de 43 m², sanitaires, vitre en verre, rideau électrique. 0778.11.54.21 / 0560.82.53.34. A vendre à Khessibia, Mascara carcasse de 338 m², double façade

■Vends local très bien aménagé refait à neuf avec toutes commodités (clim. sanitaire, douches) situé en plein centre-ville d'Oran, Hô Chi Minh, acte notarié. Vente 950 négociable, sup. 40 m². 0550.05.91.62

■Location local 30 m² à Carteaux, à proximité de la mairie, bien situé, convient pour bureau. Tél : 0561.45.10.16 / 0770.50.39.83

■Sidi Bel-Abbès. Beau local à louer bien situé Faculté de Technologie Sidi Djilali, sup 140 m². Tél : 0661.22.88.72

■A vendre des locaux commerciaux 32 m² deux façades Haï Yasmine + 90 m² + 90 m² la cave à Akid Lotfi + 32 m² + 30 m² + 40 m² à Akid Lotfi. Tél : 0772.25.08.10 / 0555.11.71.13

■Location 02 chambres froides positifs pour divers produits El Kerma derrière Showrooms. Volume 50 et 700 m³ – Tél : 0542.84.50.65

■Vends local commercial ou siège en plein Bd Bir El-Djir Oran. 40 m² H :4m70, possibilité soupenne (Sedda) il fera double, situé RDC MM du propriétaire, toutes commodités – 0558.36.74.86

■Vds à Oran usine vide ZI N° 01 5000 m² + 2 hangars de 1.000 m² administ. -01 logt. -160 KVA -02 façade de 70 m sur autoroute. Tél : 0771.86.73.03 à partir de 10h

■Tlemcen : Vend local prothèse dentaire équipé peut être utilisé pour fonction libérale et bureau. Tél : 0666.35.28.10

■Location Dépôts, tél. 041.24.48.07 / 0561.33.18.77 -Location dépôt 500 m² Choupot www.agence.assal.com -Location usine 3500 m² couverts, Zone Es Sénia. -Location local 500 m² Grand Bd. -Location local 1200 m² Kerma + les bureaux. -Location dépôt 300 m², Cité Petit

■A louer un Restaurant luxe, équipé - Sup. 100 m² - à Choupot – Tél : 0771.48.59.43

■Loue Hangar de 1.300 m² + Elect. + Eau - Possibilité Gardiennage - Location 6 mois - 1 an et plus – Tél : 0542.84.50.65

■TEMOUCHENT - Vends magasin 72 m². Bien situé. 2 F. Cité 100 Logements LSP Tounsi - côté Route d'Oran - Prix après visite – Tél : 0664.48.21.08

■Loue local 250 m² hauteur 6,50 m double façade, sur Route Nationale, à 20 min d'Oran à côté Z.I. Hassi Ameur – Tél : 0661.80.93.36

■A louer un local. Sup. 360 m² à la Rue de Mostaganem - ORAN - Tél : 0792.47.27.88 - 0779.37.59.34

■A louer local 15 m² + soupente 12 m² à la Cité 733 Logts CNEP AADL à côté de la Mairie Haï Yasmine d. Nulle cité ancien commerce, très bon endroit - 0556.86.44.18

■Vente d'un local commercial sis à SIDI BEL ABBES Rue Mohamed V - Bt Lido. Superficie 30 m² - Tél : 0773.87.61.75

■Vends local commercial 15 m de façade avec vitrines sur Bd Benzerdjeb - ORAN - Cave + R+1 - Le tout 236 m² - Convient toutes activités - Tél : 0561.97.50.41 - Prix après visite

■Vends local sup. 20 m². Acté + soupente Av. Sid Chahmi ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■A vendre 2 locaux 66 m² et 46 m² avec Hauteur 4 m - Adresse : Coopérative Housn Djivar - Haï Othman - Maraval - ORAN - Tél : 0771.79.28.36

■A vendre un magasin à Ville Nouvelle ORAN de 14 m² - Tél : 0550.22.62.92

■A vendre des locaux commerciaux - Actés - à Haï Yasmine – Tél : 041.53.37.42

■Vends / Loue local 2.520 m² dont 1.000 m² couvert - Acté - Toutes commodités (Eau - Elect. - Gaz - Bureau... etc.) - Facile pour Semi-remorque – Z./A. HAMMAM BOU-HDJAR – Wilaya AÏN TEMOUCHENT - 0699.86.85.00

VEHICULES

■Vent Caddy Life, moteur 1.9, année 2009, toutes options, très bon état et de couleur noire. Tél : 0555.86.61.88

■Vend 2 (deux) 206 + accidentées année 2012. Tél : 0557.15.36.48

■Vends Atos noire GLS – 2005 – 202.000 km. Tél : 0559.745.739

■A vendre Peugeot 209 ess. 1.6, année 2007, couleur bronze, roulé 167.000 km. Tél : 0771.71.26.70

■Vends C4 - 2011 HDI (6 VT) - tout Option avec Panoramique - Km 96.000 - Tél : 0550.222.106

■A.V. : KIA Frigo 2700 - Veuillez contacter : 0699.60.63.32

■A vendre KIA SORENTO Platinum - Safia 2014 - Gris - Kilométrage au compteur 2.000 Km - Boîte automatique - Siège cuir – Tél : 0771.62.28.15 - 0773.91.12.20

■Voitures de location pour Particuliers et Entreprises - Contact : 0773.01.62.49 - 0770.30.12.41

■Vds Grue mobile marque MAR-CHETTI italienne. 60 tonnes. Année 97. Moteur IVECO double cabine. Pneumatique - Tél: 0770.40.03.78 / 0555.64.91.81

■A vendre 02 Minibus MAZOUZ 35 places. Année 2010 + JAC Minibus 12 places. Année 2013 - Pour transport Personnel - Contact : 0661.10.10.67

EMPLOIS

■Recrute 1 serveur de cafétéria, Choupot, Oran – Tél : 0771.30.84.94

■Ets de formation Ibn Khaldoun (Miramar) recrute secrétaire maîtrisant l'outil informatique et le français et ce dans le cadre de l'ANEM. Envoyer CV avec photo au recrute.ins@gmail.com – Fax : 041.41.43.36

■Crèche située à Choupot Oran recrute dans le cadre de l'ANEM - éducatrice d'enfants diplômée (CFPA) -enseignante de primaire. Contacter le 0558.04.67.39

■Je cherche une femme sérieuse avec une très bonne expérience du gâteau traditionnel. Le magasin est situé à Choupot. Contacter moi : 0550.94.03.65

■Particulier cherche chauffeur semi-remorque âge +40 ans expérience exigée habitant Oran, apte à travailler. Tél : 0770.32.26.13

■Cherche aide-cuisinier, plongeur, serveur (se) professionnel, femme de ménage, Restaurant Parnasse Canastel, n° 0770.33.83.85 ou 0772.03.90.56

■Cherche Personnel pour Pizzeria qualifié : Plaquiste – Pizzaiolo... etc. - Appelez à partir de 15 h. Tél : 0551.07.04.15 / 0772.50.82.42

■J.H. âgé de 28 ans, licencié en sciences commerciales option Comptabilité, expérience 03 ans, maîtrise le SCF et logiciel de comptabilité (PC Compta, Info +, Gestifor) : Cherche Travail stable dans une Société étatique ou étrangère – Tél : 0772.06.61.38

■Atelier Menuiserie Gle à BELGAÏD cherche Ouvrier qualifié – Tél : 0555.06.77.38

■Cherche : Dans le cadre ANEM des Jeunes Femmes de ménages sérieuses (entre 18 à 25 ans maximum) à ORAN - Salaire 16 000,00 DA/mois – Contacter : 0553.30.26.33 (Appeler de 9 H à 15 H) merci

■Station Essence cherche 02 Pompistes et 1 Gardien plus de 60 ans - Tél : 0781.25.80.34 - à GDYEL

■Cherche : Pour une durée d'un mois un Manutentionnaire sérieux et dynamique pour travaux d'entretien - Salaire 20 000 DA/mois - Contacter : 0553.30.26.33 (Appeler de 9 H à 15 H) merci

■I.S.P. à TLEMCEM recrute son Responsable de Maintenance - Maîtrise la maintenance des machines - Expérience dans l'organisation administrative du poste maintenance - Expérience exigée - N° Fax : 043.27.70.82

■I.S.P. à TLEMCEM recrute son Magasinier - Maîtrise la gestion des stocks par PC, Excel, Word - Expérience dans l'organisation du magasin, matières, fournitures - Expérience exigée - N° Fax : 043.27.70.82

■Entreprise privée cherche des Agents Commerciaux (H / F) pour la commercialisation Pâté & Cacher résident sur axe ORAN - MOSTAGANEM - Envoyez vos CV par Email : recrutement267@yahoo.fr

■Institut de Beauté cherche Coiffeuse professionnelle qualifiée - Etude toute proposition – Tél : 0555.09.54.86

■Pharmacie au Plateau ORAN : Cherche Vendeur - Cherche Pharmacien - Horaire 12 H - 19 H - Samedi 9 H 30 - 19 H - Fermeture Vendredi - Expérience exigée - Tél : 0772.37.37.24

■Cherche Vendeur (se) en pharmacie à El-Kerma - maîtrise de carte Chifa et avec expérience et habite dans les environs - Email : azhabyhr@gmail.com – Mobile : 0777.40.53.78

■BELUX recrute Licenciés (ées) sciences économiques, commerciales, marketing - Résider obligatoirement Ain El Bya - Bethioua - Envoyer CV : rhoran@beluxclairage.com

■ENP cherche pour son projet : Conducteur de travaux Génie Civil (pipeline) - Tél: 0775.26.41.08

■Privé cherche Femme de ménage habitant Ain El Turck ou environs - Contacter: 0550.55.46.48

■Cherche Tourneur - Fraiseur - 0770.33.54.73 / 0771.75.56.98

■Ets Recr. une Secrétaire maîtrise out. Info + B / franç. âge 27 / 40 accepte déplacements hors wilaya - Mob : 0557.59.36.28 - de 09 H à 18 H - Email : ccb_oran@yahoo.fr

■Cherche Vendeur (se) en pharmacie à HASSI BEN OKBA - Parfaite maîtrise de carte Chifa et avec expérience et habite dans les environs - Envoyer CV au : chifapharm310@hotmail.com ou Contact le : 0667.76.39.44

■Recrutons à ORAN : Vendeurs en Pharmacie / Assistante de Direction. Expérience exigée pour les deux postes. Conditions de travail agréables. Salaire motivant - Adressez vos CV avec photo : rh@groupe-bouziane.com Ou Fax: 041.23.26.09

■Biscuiterie à ORAN cherche Opérateur sur machine ayant de l'expérience - Envoyer C.V. par mail : cv_31000@yahoo.fr ou Tél : 0550.92.07.60

■SARL B.M.C. : Si vous voulez être un Chauffeur de taxi avec une voiture neuve à demi-prix avec beaucoup d'avantages, vous être les bienvenus à l'adresse : 11, Rue Lahmar Djelloul - EL BRAYA (entre Tlélât et Sidi Chahmi) – 0661.21.21.21

■Recrute Secrétaire, sérieuse, présentable, qui maîtrise l'outil informatique avec expérience et Vendeuse présentable : Clarckistes qualifiés et Manutentionnaires sérieux et dynamiques - Veuillez nous contacter au : 0549.85.76.56

■Usine BELUX de Bethioua recrute Conducteurs de travaux Bâtiment et Electrotechniciens - Se présenter sur le site de l'usine avec CV - N° Tél : 040.22.37.62 et 040.22.32.43

■Usine BELUX de Bethioua recrute Architectes Chefs de projets et Dessinateurs industriels - Se présenter sur le site de l'usine avec CV - N° Tél : 040.22.37.62 et 040.22.32.43

DIVERS

■Vends moulin à café + Hamassa, fabrication locale + frigo mural CMF 2m + Frigo GF 1,50 m + frigo Pepsi – Tél : 0555.09.93.97 Oran

■Oran à vendre un matériel SONO complet pour DJ. Tél : 0771.84.21.98

■A louer licence de café. 0791.35.02.47

■Vend matériel de cafétéria peu servi. Comptoir + réfrigérateur de 3m + machine à café + 2 comptoir-présentoirs + tables et chaises. Vente en lot complet. Tél : 0555.19.34.46

■L'ouverture de la crèche El Rihab, Choupot (Oran) propose à vos enfants une bonne éducation préscolaire, Coran, arabe, français. Contacter le 0558.04.67.39

■Cherche matériel de mini laiterie neuf ou bonne occasion de capacité 1000 litres /h. Tél : 0557.22.36.57

■Jeunes architectes proposent services en : Permis de construire - Réaménagement intérieur -Calpifex + dessin 3D. – 0665.80.60.69 / 0774.44.97.14

■A louer licence de café à Oran et ses environs. Tél : 0559.50.85.80

■Vend ou échange contre une voiture un glisseur de marque Byliner moteur hors-bord 120 CV marque Mercury. Tél : 0555.86.61.88

■Vends Jet-ski YAMAHA 1400, 3 places, 4 temps, état neuf – Tél : 0550.459.773 - 0661.20.13.84

■Vente à MOSTAGANEM : 1 Four Polan - 6 Chariots Inox - 1 Diviseuse + 1 Façonneuse + Matériel pâtisserie - 0771.83.27.91 / 0552.18.93.91

■Vends Cheval pur-sang anglais, gris pommelé, né le 26 mars 2006, dressé course, saut d'obstacle – Tél : 0550.459.773 - 0661.20.13.84

■Vends Jointeuse de bouchon plastique Diamètre 28 - neuve avec matière – Tél : 0550.45.44.61

■Vous êtes stressés ? Dépressif ? Ou en prise à des difficultés familiales ou professionnelles ? Votre vie n'est pas ce que vous voulez qu'elle soit ? Il n'y a pas de problème sans solution - Contactez-nous : 0557.41.52.99

■Centre d'imagerie médicale numérisée (Région Ouest) Scanner. Mamo. Echo. Radio : Recrute Médecin Radiologue libre de tout engagement - Tél : 0552.48.58.82 / 0661.83.04.89

■Etude pour Puits et Forage eau recherche avec Appareil profondeur eau - localise site pour forage ou puits - Gde expérience : Ingénieur - 0772.41.12.44 - 048.54.08.63

■Vends : Plieuse + Guillotine 2 m à 4 m + Rouleuse de tôle 3/15 mm 2500 x 4 mm + Grugeoirs Tour à repousser pour fond bombé + Scie circulaire + Fauteuil dentaire - 0772.20.11.17

■Cause Fermeture de boutique - Vends en solde : Karakou 25.000 DA - Annabia 30.000 DA - Caftan marocain fait main 25.000 DA + Tailleur Soirée blanc 12.000 DA – 0551.53.09.37

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Mouchoirs. Serviette. Gobelet » - « Conditionneuse » - Tél. 036.65.33.34.35/36 – 0555.62.34.91/92

■A vendre : Jet-ski Ultra 260 année 2011 - Jet-ski Yamaha 1200 année 2006 - Glisseuse Yamaha 6 m longueur année 2011. 2 moteurs In-bord Yamaha 7 places - 0771.430.425

■Vous entendez mal ? AUDIFEL vous offre un test gratuit - Pour RDV téléphonez au : 0661.10.35.05 SAÏDA - 0661.10.35.16 TIARET

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Impression G Format - Gravure Num. sur Bois » - Tél. 036.51.47.14 – 0555.62.34.93/94/95/96

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation - Plastique - Papier - Carton » - Tél. 036.51.47.14 – 0555.62.34.97/98/99

PENSÉE

C'est en ce triste jour du 18/08/2013 que tu nous as quittés à jamais, notre cher père et époux



Mr BELKAID Aïal
et grand-père bien-aimé.
En ce douloureux souvenir, nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'implorer Dieu le Tout-Puissant de lui accorder Clémence et Miséricorde et l'accueillir en son Vaste Paradis. Allah yerahmak, cher père.
Ton épouse. Mustapha, Mohamed, Houari, Nadia, Mama, Naoël

Pensée

A la mémoire de notre chère et regrettée fille
BELHADI FARAH
« Se rappeler, c'est fleurir sa mémoire d'un bien doux souvenir ». Le temps passe mais n'efface jamais dans nos cœurs ce que tu as été pour nous, très chère FARAH que nous ne cesserons jamais d'aimer. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée pour toi.
Tes parents et tes sœurs à qui tu manques



40° jour

Il y a déjà 40 jours que notre cher papa
Mr NEBATTI Chergui Hadj Bachir nous a quittés subitement laissant derrière lui un grand vide et une peine profonde. Pieuse pensée pour toi cher Hadj Bachir Nous prions Dieu de l'accueillir dans son Vaste Paradis Inchallah.
Rahimahou El Lah Tes enfants et petits-enfants qui ne t'oublieront jamais La famille NEBATTI



40° jour

Cherif BENMOUSSA Sidi Med de Tlemcen
décédé le 9 juillet 2014.
Depuis ton départ vers l'Eternel, ton souvenir est profond, ton rire résonne dans la maison, ta voix sereine emplit notre cœur, ta générosité rayonne d'ardeur.
Ta maman Habiba et papa Ghouti, ta sœur Nadja, ton frère de Paris Abderrahim et toutes tes sœurs. Repose en paix, Med



Equipe Nationale Nabil Neghiz désigné adjoint de Christian Gourcuff



Le technicien algérien Nabil Neghiz a été désigné en tant qu'entraîneur-adjoint du nouveau sélectionneur de l'équipe nationale de football, le Français Christian Gourcuff, a appris l'APS auprès de la FAF. Ayant débuté la saison avec l'Olympique de Médéa, vainqueur vendredi du premier match de la saison de Ligue 2 face au DRB Tadjenanet (2-0) après avoir raté l'accession à l'ultime journée du championnat l'exercice écoulé, Neghiz signera son engagement avec la FAF, précise la même source.

Plusieurs techniciens algériens étaient pressentis pour assister Gourcuff dans sa mission, à l'image de Chaâbane Merzekane et Hakim Meddane, avant que le technicien français ne jette son dévolu sur Neghiz, en collaboration avec la FAF. Dans une déclaration samedi à Radio Algérie internationale, le président de l'O. Médéa, Mahfoud Boukhelkhal, a confirmé le départ

de son entraîneur à l'issue de la première journée, «pour répondre à la sollicitation de la FAF». Nabil Neghiz, qui aura la mission de suivre les joueurs évoluant en Algérie, s'était notamment distingué en Ligue 2 où il a eu notamment à diriger les formations du CRB Aïn Fekroun, du WA Tlemcen et du MO Béjaïa. Outre Neghiz, Christian Gourcuff a décidé de se baser sur l'expérience de l'ancien capitaine de la sélection, Yazid Mansouri, également manager général des Verts, en plus du préparateur physique, le Français Guillaume Remy.

Le nouveau staff technique de l'équipe nationale entamera officiellement sa mission le 6 septembre prochain face à l'Ethiopie à Addis Abeba, dans le cadre de la 1ère journée (Gr. B) des éliminatoires de la coupe d'Afrique des nations-2015, dont la phase finale aura lieu au Maroc (17 janvier-8 février).

Handball L'EN entame une longue préparation pour le Mondial



De Paris: Ali Sadji

Dans le cadre de sa préparation en vue du Mondial 2015 de Doha (Qatar) et en conformité avec le programme établi d'un commun accord entre le coach national Réda Zeguili et la FAHB, la sélection nationale entame son cycle de préparation à l'étranger en France, dans la ville d'Ermont-Eaubonne située dans le Val d'Oise à environ 20 kms de Paris. Lors de notre visite au centre départemental de la formation et de l'animation sportive (CDFAS) où est regroupée notre délégation, le sept national a disputé avant-hier sa première rencontre face à l'EN du Japon, la seconde étant prévue aujourd'hui. Ce centre n'a pas été choisi au hasard, car il réunit toutes les conditions pour une préparation optimale pour nos représentants. L'EN séjournera à Erbaux jusqu'au 23 août date à laquelle elle se rendra en Suisse à Yveton avec, à la clé, quatre rencontres amicales face à des équipes suisses, finlandaises et norvégiennes de Division Une. Entre temps, l'EN disputera deux autres rencontres en France face à l'équipe de Tremblay et Chartres. Après la Suisse, l'EN participera à un tournoi au Brésil en octobre 2014, puis ce sera le tournoi de Bercy (France) délocalisé pour cette fois à Nantes, début janvier 2015, puis un tournoi en Espagne courant janvier 2015 avant de s'envoler pour Doha le 12 janvier avec le Mondial qui se déroulera du 15 janvier au 1er février 2015. Disons-le tout de suite, pour ce stage de France et de Suisse, la sélection Nationale est privée de pas moins d'une dizaine de titulaires, sachant que pour les joueurs professionnels, les règlements internationaux n'obligent leurs clubs à les libérer qu'en octobre 2014 comme cela se passe pour le football.

Ceci étant les Slahdji (un des héros de la CAN d'Alger), et qui est toujours indécis quant à son avenir en EN, Mokrani, Rahim, Soudani, Benali, Boubayou, Beriali sont remplacés à ce stade par quelques nouveaux, à l'image du gardien Benmenni du GSP un U19 de même que Ghodbane U19 également du Majd Blida, Saker (JSE Skika), Arib (MC Saïda), Boussaid (HBC El Biar), Bensemra (Martignes - France) fils de l'ancien joueur Bensemra, tous appelés à assurer la relève. Parmi les professionnels présents, seuls deux sont avec le groupe, Bensemra et Billoum tous deux de Martignes. Le coach national, qui dispose de tous les moyens pour préparer le mondial avec de nombreux stages à l'étranger notamment, était, comme à son habitude sur la brèche, ce qui ne l'a pas empêché de nous accorder quelques instants à la mi-temps de la rencontre face au Japon.

Sur le déroulement du stage, Réda Zeguili s'est dit satisfait par les commodités du centre à tous points de vue, sportif, hébergement, restauration « dans un cadre très propice au travail et à la communion entre notamment les anciens et les nouveaux », a-t-il précisé.

Le coach national a la ferme intention d'etoffer l'effectif en place en vue du Mondial. Sur ses ambitions, Zeguili déclare viser le deuxième tour et tenter d'améliorer le classement Mondial de l'EN qui doit défendre son statut de championne d'Afrique. Sur une question relative à ses hésitations, passées à poursuivre l'aventure avec l'EN après le championnat d'Afrique, le coach national, quelque peu gêné, a mis cela sur le compte du passé. Il estime qu'il est à présent avec l'équipe nationale avec un contrat de deux années renouvelables, un signe de stabilité pour l'EN.

ES Sétif De bon augure pour la suite

Fouad B.

Un bon point de ramené de Bologhine face au champion sortant, l'USMA et que de belles dispositions affichées par une équipe de l'Entente toute auréolée de sa très belle qualification en demi-finale de la ligue des champions d'Afrique. Un match nul de bon augure pour les Ententistes qui ont en point de mire leur challenge continental en terre congolaise.

Les Sétifiens ne sont donc pas rentrés bredouilles de leur déplacement et le nul arraché à Bologhine, n'est guère le fruit du hasard. Les Ententistes qui ont eux aus-

si fait leur mue cette saison auraient pu faire mieux et rentrer avec un résultat plus satisfaisant si l'arbitre avait mieux jugé l'action qui avait ramené l'égalisation des Algérois sur un pénalty très contestable.

Aussi, avec un peu plus d'audace les Noir et Blanc des hauts plateaux de l'Est avaient de la place pour arracher une victoire que personne n'aurait contestée, tant ils ont montré une meilleure fraîcheur physique et de belles dispositions tactiques et techniques.

Le coach Madoui a de quoi nourrir de grands espoirs pour la

suite, même si le chemin est encore long et plein d'embûches surtout dans cette aventure continentale qui fait déjà battre le cœur de tous les sétifiens. Avec les Djahnit, Belamiri, Demou, Legraa et des deux chevronnés Ziaya et Gasmi, l'ESS aura son mot à dire cette année et c'est bien parti pour eux avec cette précieuse unité ramenée de Bologhine.

Il s'agira pour le coach Madoui et sa bande de confirmer leur bonne santé actuelle en recevant le promu l'USMBA, qui semble à priori à portée de mains avant le périlleux déplacement chez le voisin et frère ennemi le MCEE.

ASO Chlef Décéption sur toute la ligne

Abbad Miloud

Les poulains de Meziane Ighil, pour cette première journée du championnat, se sont fait piéger à domicile par les sudistes de Béchar. Malgré quelques indices rassurants, les coéquipiers de Zaoui Samir ont commis de nombreuses maladroises et ne se sont montrés guère efficaces comme l'attestent les occasions ratées.

Les supporters qui attendaient avec impatience ce premier match,

sont repartis plutôt déçus. En plus des deux points perdus, c'est surtout la manière de jouer qui inquiète les fans. A la fin de la rencontre, nous avons interrogé le coach de l'ASO : « C'est ça le football, il y a des victoires, des matchs nuls et des défaites. Au vu de la physionomie du match, on aurait pu même subi une défaite. Ce qui est certain, c'est que nous allons travailler d'avantage pour améliorer les prestations de l'équipe. J'attends des pro-

grès sur tous les plans. La seule explication, c'est que les efforts déployés par mes joueurs lors de la préparation ont pesé lourdement sur les organismes. Ceci dit, il faut bien reconnaître que notre adversaire a laissé une bonne impression grâce à sa bonne prestation », a-t-il dit en substance. Ce quoi est certain, c'est que les coéquipiers de Zaoui doivent une revanche à leurs supporters, et le plus tôt serait le mieux au vu des exigences de ces derniers.

USM Harrach Une première sortie ratée pour laiche

M. Lamine

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'USMH s'est retrouvé dans de mauvaises conditions en ce début de saison. Le onze harrachi a tout d'abord été contraint d'évoluer la première journée hors de ses bases. Ensuite, il s'est incliné face au RCA, qui a exploité cette particularité pour revenir de Reghaïa avec une victoire qui s'est dessinée dès le premier quart d'heure grâce à Derfalou ne laissant aucune chance au gardien Limane. Il est vrai que les matchs contre le RCA ont tou-

jours été appréhendés par les supporters qui savaient d'avance que leur équipe allait se mesurer à un adversaire coriace, ce qui explique en grande partie les difficultés qu'éprouvent les coéquipiers d'Aït Ouamer pour imposer leur jeu, alors que le RCA a exploité son avantage au score pour contrôler la partie qui fut très serrée. Les joueurs harrachis ont eu à plusieurs reprises l'égalisation au bout du pied, mais leur manque de concentration dans la zone de réparation a permis à la défense de Larbaâ d'écarter à chaque fois le dan-

ger. L'entraîneur de l'USMH, Abdelkader laiche était très contrarié à la fin du match, lui qui espérait un bon début de son équipe en championnat: «On ne méritait pas de perdre cette rencontre qu'on avait entamé avec l'intention de la remporter. La preuve c'est que nous avons dominé, mais nous avons été gênés par l'ouverture du score par le RCA, ce qui a permis à ce dernier de contrer nos offensives», a déclaré l'entraîneur harrachi qui est appelé à apporter certains réglages dans le domaine tactique, où ses joueurs ont éprouvé des difficultés.



08.00 Bonjour d'Algérie
09.30 La quatrième vitesse
Feuilleton algérien
10.00 La mer méditerranée
Documentaire
10.30 Dessin animé
11.00 L'europe des quatres saisons
Reportage

12.00 Journal en français
12.25 Djenane
Feuilleton doublé
13.45 Tiyarat el mouhit el hadi
Documentaire
14.30 Le médaillon
Feuilleton algérien
15.10 Rana h'na
16.30 Dessin animé
17.20 Oulama'e el djazaïr
Documentaire
18.00 Journal en amazigh

18.30 La quatrième vitesse

Feuilleton algérien
19.00 Journal
19.30 Khalti Lalahoum
20.00 Journal en arabe
20.45 Ki nissa'e ki ridjel
21.00 Alg'rire
22.00 Festival de la musique diwane
23.00 Mèches d'or
Reportage



19.45 Castle



- Le facteur humain
Avec Nathan Fillion, Stana Katic, Seamus Dever, Susan Sullivan
Beckett est appelée sur les lieux d'une explosion de voiture spectaculaire qui s'est produite en pleine rue. Mais une fois arrivée sur place, l'accès à la scène lui est interdit par des agents fédéraux. Kate et son équipe décident néanmoins de mener leur propre enquête et découvrent que la victime, un activiste qui s'appropriait à faire des révélations majeures sur la Sécurité intérieure, a été la cible d'un drone.
22.47 Beaufort
00.55 Messiah 5 : le châtiment



19.45 La zizanie



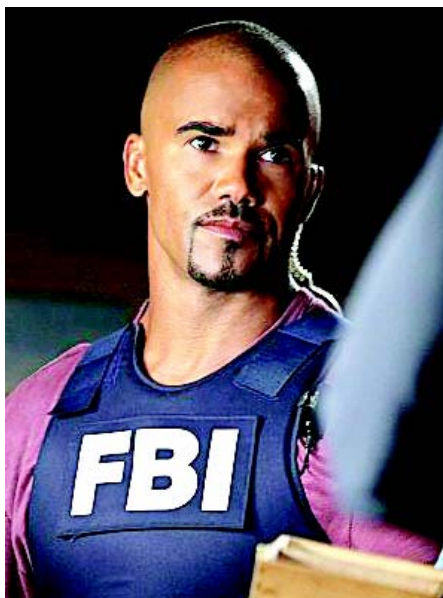
Avec Louis de Funès, Annie Girardot, Julien Guiomar, Jean-Jacques Moreau
Guillaume Daubray-Lacaze gère une entreprise produisant du matériel antipolluant. Il doit honorer une commande de trois mille pièces d'un "avaleur de fumées", en moins de trois mois. Il installe alors un atelier chez lui et détruit les serres de sa femme Bernadette, ardente militante écologiste. Elle finit par le quitter et quelques mois plus tard, se présente aux élections municipales contre lui.
21.25 Soir 3
21.55 Scènes de crimes
23.40 Libre court
00.30 Un été en France



12.00 Gang de macaques
12.35 Les escapades de Petitrenaud
13.00 Un viking en Afrique du Sud
13.50 Fukushima, des particules et des hommes
14.50 Les petites perles des Caraïbes
15.45 Sale temps pour la planète
16.45 C dans l'air
18.00 La maison France 5
18.50 Zoo nursery
19.40 Un village français
21.25 C dans l'air
22.30 Avis de sortie
22.40 Les mystères du passé
23.30 La Terre en colère
00.20 Homme versus singe

11.30 Arte journal

11.50 360°-GEO
12.45 Chacun cherche son chat
14.15 Détour(s) de mob
14.40 De la jungle à la scène
15.25 Les mystères de la voie lactée
16.20 X.enius
16.45 Détour(s) de mob
17.10 Un kilomètre à pied...
17.55 Un voyage en Pologne
18.45 Arte journal
19.05 Jurassic Fight Club
19.50 Stella Days
Avec Martin Sheen, Stephen Rea, Tom Hickey, Marcelle Plunkett
Dans les années 1950, après avoir passé des années à Rome, le père Daniel Barry a été muté à Borrisokane, un petit village irlandais peu ouvert à la modernité. Là, l'évêque Hegarty le charge de lever des fonds pour financer la construction d'une nouvelle église. Mais Barry, voulant profiter de l'arrivée de l'électricité au village, préfère ouvrir un cinéma, le Stella, dans une salle municipale.
21.26 La guerre de l'ombre
23.05 Trace
23.50 East West 101
01.35 Ma nuit chez Maud



TF1 19.55

ESPRITS CRIMINELS

- Le cycle de la mort
Avec Joe Mantegna, Shemar Moore, Matthew Gray Gubler, AJ Cook
L'équipe part en Alabama enquêter sur le meurtre de deux personnes qui ont été tuées de manière similaire. Dans les deux cas, les corps ont été retrouvés en pleine nature, un ciseau à bois enfoncé dans la nuque. Le meurtrier apporte en outre sur les scènes de crime des larves d'insectes. Bientôt, un portrait-robot peut être réalisé. Plusieurs détails troublent les enquêteurs car ils rappellent une affaire vieille de 30 ans.

CANAL+ 19.55

THOSE WHO KILL



Avec Chloë Sevigny, James d'Arcy, Omid Abtahi, James Morrison
Le tueur s'en est pris à une deuxième famille et a fait de nouvelles victimes. Catherine est sur la piste d'un homme travaillant sur un chantier de construction, récemment licencié par son contremaître après avoir été soupçonné de voyouisme. L'équipe fait une découverte déterminante qui permet de comprendre que le forcené est âgé d'une trentaine d'années et cherche à constituer une vie de famille avec ses victimes.

W9 19.50

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX



Exaspéré par un village gaulois qui tient tête à son armée, Jules César perd patience. Son état-major est formel : ces guerriers surpuissants ne peuvent être que des dieux. César s'insurge contre cette idée et décide de proposer un défi aux Gaulois. Il leur confie douze travaux à accomplir, comme Hercule. S'ils réussissent, il s'avouera vaincu et la Gaule sera libre. S'ils échouent, ils devront se soumettre. Astérix et Obélix sont désignés par le village pour être leurs champions. Ils prennent la route avec une réserve de la fameuse potion magique de Panoramix.



23.05 Dr House



- Trop gentil pour être vrai
Avec Hugh Laurie, Lisa Edelstein, Robert Sean Leonard, Omar Epps
Jeff, la cinquantaine, est conduit aux urgences après avoir fait une attaque. Il se remet très vite, mais son cas intéresse House, persuadé qu'il développe une pathologie cachée. La trop grande gentillesse de Jeff en serait le symptôme ! Dans le même temps, le médecin fait tout pour empoisonner la relation amoureuse entre Wilson et Amber.
01.35 Adieu blaureau



22.10 Nouveau look pour une nouvelle vie



Présenté par Cristina Cordula
Mère de quatre enfants et âgée de 47 ans, Catherine arbore une "allure de militaire à la retraite" selon sa mère. Il est vrai qu'avec ses treillis et ses rangs aux pieds, elle donne l'image d'une personne peu attachée à sa féminité - ce qui constitue un frein certain, puisqu'elle entend travailler dans le domaine de l'esthétique. Quant à Boris, 35 ans, il est probablement le seul célibataire de Haute-Savoie à être habillé en surfeur : chemises courtes, t-shirts et bermudas.
00.40 The Defenders



21.20 Travailler plus pour gagner... rien



Afin de faire face à des problèmes de compétitivité, certaines compagnies aériennes "low cost" parviennent à contourner le code du travail pour embaucher du personnel navigant commercial en ne payant qu'une partie du temps de travail. Les stewards et les hôtes de l'air sont ainsi rémunérés uniquement durant les heures de vol. Par ailleurs, les stagiaires représentent pour les chefs d'entreprises une main d'œuvre motivée et corvéable à merci.
22.15 L'oeil de Links
22.40 La marque des anges : Miserere
00.20 Dark Skies



13.45 Mon ami Grompf
14.30 Mouk
14.50 Les mystères d'Alfred
15.15 Yakari
15.55 Jamie a des tentacules
16.30 Titeuf
17.05 Les lapins crétins : invasion
17.35 Un gars, une fille
19.45 Médecins de demain
21.50 Le mystère des jumeaux
23.25 OFF ! Secrets et coulisses
00.10 Monte le son, le live



08.50 L'incroyable famille Kardashian
10.15 Allô Nabilla : ma famille en Californie
12.35 Tellement vrai
14.15 Tellement vrai : la quotidienne
15.45 L'incroyable famille Kardashian
16.35 Allô Nabilla : ma famille en Californie
18.50 Les anges de la télé réalité 4, club Hawaï
19.50 Crimes



09.05 @ vos clips
10.30 W9 Hits
11.35 Météo
11.40 Malcolm
14.15 Météo
14.20 Talent tout neuf
14.25 Génération Top 50
16.50 Malcolm
19.35 Soda
19.45 Météo
19.50 Les douze travaux d'Astérix
21.20 Astérix chez les Bretons
23.00 Génération Hit machine
23.45 Génération Top 50

France

De la blessure d'Ibra à l'agression de Brandao



Coup de tête de Brandao sur Thiago Motta dans le couloir des vestiaires, blessure d'Ibrahimovic: le Paris SG, qui a facilement battu Bastia (2-0), a involontairement capté toute l'attention médiatique en prenant la tête du championnat de France lors de la 2e journée samedi. Selon les images de surveillance du Parc des Princes, l'attaquant brésilien de Bastia Brandao, qui a couru en vain pendant tout le match, a attendu le milieu de terrain parisien Thiago Motta, également Brésilien mais nationalisé Italien, dans le couloir d'accès aux vestiaires pour lui asséner un coup de tête avant de partir en courant. Arrivé à Bastia à l'intersaison après moult tergiversations, Brandao, qui n'en est pas à sa première frasque, pourrait payer cher cette agression sur Motta qui avait le visage en sang: le président du Paris SG

Nasser Al-Khelaifi, qui a dit devant les caméras que Motta avait vraisemblablement le nez cassé, a réclamé une «décision exemplaire, une lourde sanction», allant même jusqu'à demander une «suspension à vie». Autre point chaud: la blessure de la star Zlatan Ibrahimovic.

Le géant suédois s'est écroulé à la 6e minute se tenant à la ceinture abdominale puis les côtes. Il a tenté de poursuivre le match mais est finalement sorti à la 16e, remplacé par le vice-champion du monde Ezequiel Lavezzi. «Au départ, je pensais qu'il avait pris un coup, mais non, c'est dans sa rotation qu'il se blesse, il a eu une vive douleur sur le côté, c'est une blessure étrange», a commenté Laurent Blanc, qui est déjà privé du défenseur vedette Thiago Silva. «Je ne suis pas médecin, je ne sais pas si c'est grave, mais connaissant Ibra, pour qu'il ne finisse pas le

match, la douleur a dû être assez vive, il faudra voir avec le staff médical si c'est grave ou pas», a encore indiqué le coach parisien. Pour sa part, Rennes a signé la performance de la soirée en écrasant Evian 6-2, avec des doublés venus du nord (le Finlandais Toivonen) et du Sud (le Camerounais Ntep mais aussi du Mozambicain Mexer). Les Bretons se rachètent après leur défaite en ouverture à Lyon. Les Lyonnais, aux abonnés absents en première période, ont eux concédé une logique défaite (2-1) à Toulouse. Umтитi est sorti blessé en première période, rejoignant une infirmerie lyonnaise déjà bien remplie. Lens qui jouait à Amiens a encaissé une cruelle défaite dans le temps additionnel face à Guingamp alors que Lorient et Nice (0-0) d'un côté et Metz et Nantes (1-1) de l'autre n'ont pu se départager.

OL: Aulas conseille ses joueurs



Si Lyon a enfin trouvé le chemin des filets à Toulouse pour la première fois depuis 2005, cela n'a pas été suffisant. Défait, 2-1, les Gones ont chuté pour la première fois de la saison après avoir remporté leur premier match face à Rennes la semaine passée (2-0). Malgré la déconvenue, le pré-

sident de l'Olympique Lyonnais, Jean-Michel Aulas, a préféré montrer un visage positif, notamment auprès de ses joueurs. «Que les joueurs ne retiennent que le positif: la deuxième mi-temps étaient très réussie et jamais depuis dix ans l'OL n'avait autant dominé le TFC», a-t-il insisté sur Twitter.

Coupe d'Allemagne

Dortmund passe le premier tour

L'équipe de Dortmund, finaliste 2014, a réussi à passer samedi sans problèmes le premier tour de la Coupe d'Allemagne en s'imposant 4 à 1 chez les Stuttgarter Kickers (D3), alors que le VfB Stuttgart échouait comme l'an dernier, battu 2-0 à Bochum (D2). Henrykh Mkhitaryan (30) et Pierre-Emerick Aubameyang (55, 78), déjà buteurs en Supercoupe contre le Bayern Munich (2-0) mercredi, et le néo-borussien Adrian Ramos (89) ont assuré l'avenir de Dortmund dans la compétition.

Le vice-champion d'Allemagne a enregistré deux retours importants: Marco Reus, titularisé dix semaines après une blessure qui l'avait privé du Mondial au Brésil, et Neven Subotic, entré en cours de match neuf mois après une rupture des ligaments croisés du genou droit. Stuttgart, finaliste 2013, est devenu le 2e pensionnaire de l'élite à manquer la première marche après Mayence, sorti la veille aux tirs au but par Chemnitz, une équipe de 3e division. Mönchengladbach, le Hertha Berlin, Ha-

novre, bien que réduit à 10, et le promu Cologne ont tous assuré leur avenir dans la compétition, tout comme l'Eintracht Francfort en soirée. Leverkusen, avec un quintuplé de son buteur Stefan Kiessling, avait surclassé la veille les amateurs d'Alemannia Waldalgesheim (D5) 6 à 0. Le Bayern Munich, sans Franck Ribéry, Bastian Schweinsteiger et Javi Martinez depuis sa blessure (ligaments croisés) en Supercoupe, s'est lancé hier dans la défense de son trophée par une visite au Preussen Münster (D3).

Club Africain

Djabou bientôt fixé sur son avenir

Le directeur sportif du Club Africain (Ligue 1 tunisienne de football), Montassar Louhichi, a indiqué dimanche que le milieu international algérien Abdelmoumen Djabou, en instance de départ, «est plus près de la sortie».

«Djabou sera fixé sur son avenir cette semaine. Il serait plus près de la sortie que de la reconduction de son contrat», a indiqué le responsable de la formation de Bab Jedid à la radio Ex-

press FM, cité dimanche par la presse locale. Après ses brillantes prestations sous les couleurs de la sélection algérienne en coupe du monde 2014 au Brésil, Djabou a manifesté son désir de changer d'air affichant ses ambitions d'évoluer dans un championnat européen. En dépit du fait que le contrat du joueur algérien avec le club tunisois court jusqu'en 2015, la direction s'est montrée prête à exaucer le vœu de son protégé qu'elle a recruté en

2012, en provenance de l'ES Sétif. Montassar Louhichi avait indiqué auparavant que son club avait reçu une offre d'un club russe et une autre d'une formation turque, alors que la troisième émane d'une équipe du Golfe, pour s'attacher les services de Djabou. Le Club Africain a enregistré cet été l'arrivée du défenseur algérien, Hicham Belkaroui, signataire d'un contrat de trois ans en provenance de l'USM Harrach.

Angleterre

Arsenal au bout de l'effort, Manchester United déjà KO

Arsenal s'est emparé de la tête du Championnat d'Angleterre samedi lors de la première journée avec un succès laborieux devant Crystal Palace (2-1) mais le choc du jour est venu de la défaite à domicile du Manchester United de Louis Van Gaal, face à Swansea (2-1). En outre, Tottenham s'est imposé à West Ham (1-0) et Everton a été tenu en échec chez le promu Leicester (2-2). Pour la première fois depuis 2009, Arsenal s'est imposé lors de la première journée de la Premier League. Samedi, les Gunners n'ont pas brillé. Ils ont dû attendre la 91e minute pour voir leur sauveur Aaron Ramsey les libérer et leur offrir une précieuse mais laborieuse victoire.

Or, seuls les trois points comptent et ils permettent aux Londoniens de prendre la place de leader du championnat. L'an dernier, ils avaient été battus à domicile par Aston Villa (3-1) et avaient quitté le terrain sous les sifflets. Depuis, Arsène Wenger a dépensé beaucoup d'argent (sur Özil et Sanchez notamment), Arsenal a remporté la Coupe d'Angleterre, son premier trophée depuis 2005, et la confiance et une dynamique positive semblent s'être installées. Il faudra être meilleur lors du reste de la saison pour lutter pour le titre avec Chelsea et Manchester City. A Manchester, l'effet Van Gaal escompté n'a pas existé, ou du moins pas encore. Fébrile défensivement, dans une défense à trois en première mi-temps comme à quatre après la pause, toujours autant en manque de créativité au milieu de terrain, MU a failli comme aux heures les plus sombres de David Moyes. «Je suis responsable de cette défaite»,



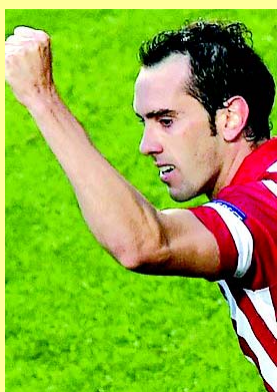
a répété LVG après le match mais cela ne suffira sûrement pas à rassurer les supporters, encore traumatisé par la 7e place de la saison dernière. Si MU a besoin d'au moins quatre ou cinq recrues, notamment en défense et au milieu de terrain, Van Gaal a néanmoins aussi reproché à ses hommes de «ne pas avoir assez joué en équipe». Le technicien a énormément de travail à faire et le déplacement périlleux à Sunderland dimanche prochain prend déjà des airs de rencontre cruciale. L'après-midi aurait aussi pu être compliqué pour Tottenham dans un derby londonien animé à West Ham avec un penalty manqué pour les hôtes et deux cartons rouges (un pour chaque équipe) ! Mais Hugo Lloris a encore sauvé les siens en fin de match avec un arrêt décisif et Dier, l'une de leurs nouvelles recrues, est parti en contre offrir la victoire aux

Spurs et un début de saison parfait pour Mauricio Pochettino et ses hommes. Sans rien produire d'exceptionnel, les partenaires de Younes Kaboul, titulaire samedi, ont pris trois points précieux. La journée de samedi a déjà démontré que la saison qui s'ouvre à peine sera l'une des plus compétitives de la Premier League.

Everton peut en témoigner. Longtemps en contrôle de leur match chez le promu Leicester, les Toffees ont abandonné deux points en toute fin de match et commencé la saison par un match nul, comme l'an dernier. Pas de quoi s'alarmer pour Roberto Martinez mais c'est une occasion de gâchée de bien débiter cette nouvelle campagne.

Hull et Aston Villa se sont eux imposés sur le même score (1-0), à QPR et Stoke, alors que West Bromwich et Sunderland se sont neutralisés (2-2).

Diego Godin pisté par le Bayern



Après la blessure de Javi Martinez, indisponible pour 7 mois, le Bayern a décidé de relancer son mercato estival. En effet, le club de la Bavière s'intéresse à Diego Godin (Atletico) pour remplacer son joueur blessé, c'est en tout cas ce que révèlent conjointement Bild et Marca ce jour.

L'entraîneur du Bayern, Pep Guardiola, s'est renseigné à propos de Sami Khedira, mais Carlo Ancelotti, l'entraîneur du Real Madrid, a prévenu que son joueur ne bougerait pas. Si la piste Godin est trop compliquée à réaliser, Raphaël Varane pourrait être le prochain joueur sur la shortlist du Bayern Munich.

- A.** Suriner ou chouriner.
- B.** Un grain le fait grossir.
Empaffé.
- C.** Quitter. Tronc d'arbre.
- D.** De prime abord.
Fat d'aise. Symbole de gaz.
- E.** Fruit sec. Année d'âge.
- F.** Mettent en resserre.
- G.** Note de musique.
Trait d'esprit. Filet à l'anglaise.
- H.** Pousse à la grève.
De la neige.
- I.** Confiserie. Berceau
de la marine.
- J.** Mise au poteau.

7 ERRORS



Alger : arrestation d'un assassin présumé

Les services de la sûreté de la wilaya d'Alger ont procédé à l'arrestation de l'assassin présumé d'une femme dont le cadavre a été retrouvé à la plage des Sablettes (Hussein Dey) dans un état avancé de décomposition, indique dimanche un communiqué de la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Le cadavre de la victime a été découvert le 7 août sur les rochers au niveau des Sablettes (Hussein Dey) dans un état avancé de décomposition et sans pièce d'identité, précise le communiqué. Les investigations menées par le service d'identification de la sûreté de la wilaya d'Alger ont permis d'identifier la victime. Aussi, les investigations menées par la brigade criminelle de la police judiciaire sur le lieu du crime ont permis de remonter à une connaissance de la victime, ajoute la même source. En exploitant toutes les informations recueillies pendant l'enquête, l'assassin présumé a été identifié et présenté le 15 août devant le procureur de la République près le tribunal de Sidi M'hamed qui a ordonné de le placer en détention préventive pour homicide volontaire.

31 jihadistes tués dans une attaque de l'armée syrienne



Au moins 31 jihadistes ont été tués dans un pilonnage de l'armée de l'air syrienne dimanche sur plusieurs positions de l'Etat islamique (EI), visés dans le même temps par des frappes américaines en Irak, rapporte l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). «Il s'agit des raids les plus intenses de l'armée syrienne contre ce groupe» ultra-radical, a indiqué à l'AFP Rami Abdel Rahmane, directeur de l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). «Le régime a mené 14 raids sur la ville de Raqa et 11 sur la ville de Tabqa dans la province de Raqa, tuant au moins 31 jihadistes et blessant des dizaines d'entre eux», indique l'ONG qui se base sur un large réseau de sources civiles, médicales et militaires. Outre Raqa, le régime a mené des raids contre l'Ei dans la province de Deir Ezzor (est), contrôlée en grande partie par ce groupe, et celle d'Alep (nord), notamment à Akhtarine et Dabek, que les jihadistes contrôlent depuis mercredi après en avoir chassé les rebelles syriens.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

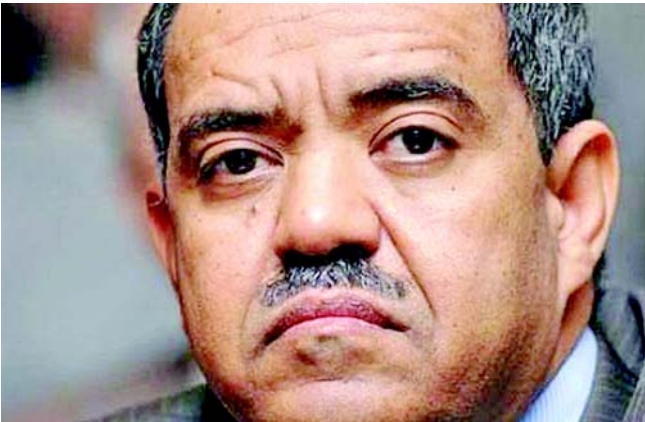
Crédit à la consommation : la centrale des risques opérationnelle en 2015

Le retour au crédit à la consommation sera accompagné par l'entrée en service de la centrale des risques prévue dès le deuxième semestre de 2015, a indiqué dimanche à Alger le gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Laksaci.

«La centrale des risques sera opérationnelle au deuxième semestre de 2015», a indiqué le gouverneur en marge d'une conférence du gouverneur de l'Autorité monétaire palestinienne sur l'expérience de son pays dans le développement des centrales des risques.

«On va créer une centrale entièrement nouvelle sous tutelle de la Banque d'Algérie», a-t-il précisé avant d'ajouter qu'une opération de modernisation touche la centrale déjà existante.

«Le lancement de la centrale des risques est précédé par des préparatifs intenses», a encore indiqué le gouverneur qui a souligné que l'Algérie peut bénéficier de l'expérience palestinienne dans ce domaine. Pour M. Laksaci, la Banque d'Algérie est prête pour la gestion des risques induits par le



retour prévu au crédit à la consommation dans le cadre de la loi de finances de 2015.

Le retour du crédit à la consommation avait été décidé par la tripartie de février dernier après avoir été suspendu en 2009 pour ne pas alourdir la facture des importations et encourager la production nationale. A une question sur le Foreign Account Tax Compliance act (FATCA) signée le 18 mars 2010 par le président Barack Obama, et appli-

cable à compter du 1er janvier 2013 par toutes les banques étrangères, M. Laksaci a indiqué que l'Algérie se plie à cette législation.

Ce texte extraterritorial s'impose hors du territoire américain à des groupes non américains et contraint les banques, partout dans le monde, à traquer les fraudeurs au fisc américain dans la totalité de leurs filiales et à les sanctionner pour le compte de l'administration fiscale des Etats-Unis.

Reprise des négociations entre Palestiniens et Israéliens

Des discussions très indécises sur le maintien d'un cessez-le-feu précaire observé dans la bande de Gaza ont repris dimanche au Caire entre Israéliens et Palestiniens, les deux parties se montrant fermes sur leurs exigences. «Nous n'accepterons d'accord sur un cessez-le-feu que s'il y a une réponse concrète à nos besoins sécuritaires», a déclaré M. Netanyahu à l'ouverture de la réunion hebdomadaire du gouvernement.

«Pour obtenir la sécurité, il faut avant toute chose lever le blocus», lui a répondu Sami Abou Zourhi, porte-parole du Hamas.

Les discussions ont repris dimanche au Caire après trois jours d'interruption mais sans certains représentants du Hamas et du Jihad Islamique venant de Gaza et qui devraient arriver dans la capitale égyptienne dans la soirée, selon un porte-parole du groupe islamiste qui contrôle l'enclave, Sami

Abou Zouhri. La plus grande incertitude règne sur la faculté des délégués palestiniens, dont des responsables du Hamas qui contrôlent la bande de Gaza, et israéliens à trouver un accord surtout sur les questions de la levée du blocus israélien ou la démilitarisation de la bande de Gaza, alors qu'un cessez-le-feu instauré le 11 août et reconduit jeudi pour cinq jours expire lundi à minuit (21H00 GMT).

Ebola: un centre d'isolement attaqué au Liberia, 17 malades en fuite

Des hommes armés ont attaqué un centre d'isolement pour malades du virus Ebola à Monrovia, la capitale du Liberia, provoquant la fuite de dix-sept patients, a-t-on appris dimanche de sources concordantes. «Ils ont cassé les portes et ont pillé les lieux. Les malades ont tous fui», a affirmé Rebecca Weseh, un témoin de l'incident survenu dans la nuit de samedi à dimanche. Ses propos ont été confirmés par des habitants et le secré-

tariat général des travailleurs de la santé au Liberia, George Williams. Selon M. Williams, 29 malades d'Ebola avaient été admis dans le centre, où ils suivaient des traitements préliminaires avant leur évacuation dans un hôpital. «Ils étaient tous testés positifs à l'Ebola», a-t-il affirmé. «Parmi ces 29 malades, 17 ont fui hier (lors de l'assaut). Neuf sont morts il y a quatre jours et trois autres ont été hier (samedi) emmenés de force par leurs parents» vers une desti-

nation inconnue, a-t-il précisé. Des individus, pour la plupart des jeunes, armés de gourdin, se sont introduits de force dans le lycée de la banlieue de Monrovia qui abrite le centre anti-Ebola, a affirmé Rebecca Weseh. Selon elle, ils criaient des mots hostiles à la présidente libérienne Ellen Johnson Sirleaf et assuraient qu'il n'y a pas d'Ebola dans le pays. Cet assaut a provoqué la fuite des malades et des infirmiers, a-t-elle ajouté.

EDITORIAL

Par K. Selim

POÈTES D'UNE PAROLE ESSENTIELLE

comme c'est le cas de tous les mouvements de libération, connaît des hauts et des bas.

Samih Al-Qassim dont les poèmes - comme ceux de Mahmoud Darwich - ont été amplifiés avec grand art par Marcel Khalifa, est de la même stature que son «jumeau». Il ne prétend pas au statut de «porte-parole», un vilain mot que les poètes ne peuvent que réprouver ou tourner en dérision comme Samih sait si bien le faire. Lui et Mahmoud ne sont pas des porte-paroles. Ils sont cependant la parole palestinienne par excellence. Samih Al-Qassim est un résistant. Dans tous les sens du terme, un homme qui ne plie pas, qui ne cède pas, qui contrarie, qui combat. Sans être un surhomme. Juste en étant un homme, qui aime la terre, le pain, les choses de la vie... Un homme qui considère que le cancer qu'il a dans son corps est moins grave et moins sournois que le «cancer de l'occupation».

Pourquoi les Palestiniens ne se résignent pas à perdre leurs poètes ? Parce que leur voix est une thérapie contre l'oppression. Des voix qui reconstruisent continuellement, dans la colè-

re, dans l'amour, dans l'odeur du pain et du café au matin, dans le geste pudique et tendre de la mère, un pays volé et interdit. Ils deviennent ainsi les créateurs d'une mémoire vivante, des constructeurs et des accumulateurs de sens pour un peuple mené d'un absurde à l'autre, d'une injustice à l'autre.

«Je sais que mon corps est ton lit... Et mon âme ton drap / Je sais que tes rives se rétrécissent sur moi... Je ne t'aime pas ô mort. Mais je n'ai pas peur de toi», a écrit Samih Al-Qassim dans une déclamation de défiance au mal qui le ronge. Et il n'en a pas peur vraiment. Certes, il aimerait encore un peu de temps, il a des choses à faire sur cette terre, marier un fils, terminer un livre, engager une autre œuvre. Mais si elle vient, dit-il avec son humour indestructible, «Toz, fiha». C'est qu'il est déjà vainqueur. Comme Mahmoud. Ses poèmes-chansons, appris en Palestine et au-delà, continueront à résonner dans les cœurs et à perpétuer le combat par-delà la mort.

Les Palestiniens aiment leurs poètes parce que nul ne les exprime aussi bien. Sur la page Facebook des amis du poète, les messages sont nombreux et poignants. Il est leur voix ce poète qui a dit : «Moi, sur mon dos il y a des rochers mais il n'a point plié».

Nedjma : 200 DA = une ligne internet prépayée, une clé 3G et 200 DA de crédit



Ooredoo revient avec une nouvelle promotion sans engagement sur ses offres Internet. En effet, pour 200 DA seulement, le client bénéficie d'une ligne Internet prépayée sans engagement, d'une clé Internet 3G et d'un crédit initial de 200 DA. Cette promotion exceptionnelle est valable du 17 août au 15 septembre 2014 et permet au client de Ooredoo de bénéficier d'une ligne Internet prépayée et de profiter d'un réseau 3G++ de qualité pour surfer en toute liberté, lire les mails, regarder des vidéos, chatter et rester connecté sur ses réseaux sociaux favorisés à des tarifs préférentiels.

Les clients pourront ainsi utiliser Internet en toute liberté en choisissant les forfaits Internet adaptés à leurs besoins : le forfait journalier de 50 Mo de connexion à 100 DA seulement, le forfait de 200 Mo à 200 DA valable 02 jours et le forfait de 1 Go à 1000 DA valables 30 jours.

Cette promotion offre aux clients un accès facile et rapide à Internet haut débit ainsi qu'une utilisation flexible et sur mesure avec une multitude de forfaits internet sans engagement et adaptés à leurs besoins. Cette nouvelle promotion est disponible dans tous les Espaces Ooredoo, les Espaces Services Ooredoo (ESO) et les points de vente agréés à travers les 19 wilayas couvertes par le réseau 3G++ de Ooredoo à savoir Alger, Oran, Constantine, Ouargla, Sétif, Bejaia, Chlef, Djelfa, Ghardaïa, Bouira, Blida, Tlemcen, Boumerdes, Tipaza, Biskra, El Oued, Sidi Bel Abbes, Médéa et Ain Defla.

200 manifestants violent le couvre-feu à Ferguson



Quelque 200 manifestants ont violé le couvre-feu dans la nuit de samedi à dimanche, dont sept ont été arrêtés, dans le quartier de Ferguson (centre des Etats-Unis) secoué par des émeutes après la mort d'un jeune Noir tué par un policier. Le gouverneur du Missouri, Jay Nixon, avait justifié l'instauration du couvre-feu à partir de samedi soir par le souci de «maintenir la paix» et «arriver à la justice» pour que soient établies les circonstances de la mort de Michael Brown. Mais après l'entrée en vigueur du couvre-feu peu après minuit, environ 200 personnes se sont rassemblées dans la zone où Brown a été abattu le 9 août et ont refusé de se disperser, selon les médias locaux. Des membres de la police antiémeute lourdement armés, soutenus par des renforts en transports de troupes blindés, ont fait usage de gaz lacrymogènes et de bombes fumigènes en progressant lentement pour disperser les manifestants. Malgré le caractère impressionnant de ces scènes, aucune violence n'a été rapportée. Sept personnes qui refusaient de quitter les lieux ont été arrêtées, a annoncé Ron Johnson, le chef de la police de la route chargé du maintien de l'ordre après que la police locale, accusée de brutalité, a été relevée de sa mission.